

Les représentations du genre dans les manuels scolaires

Une étude à l'école fondamentale luxembourgeoise

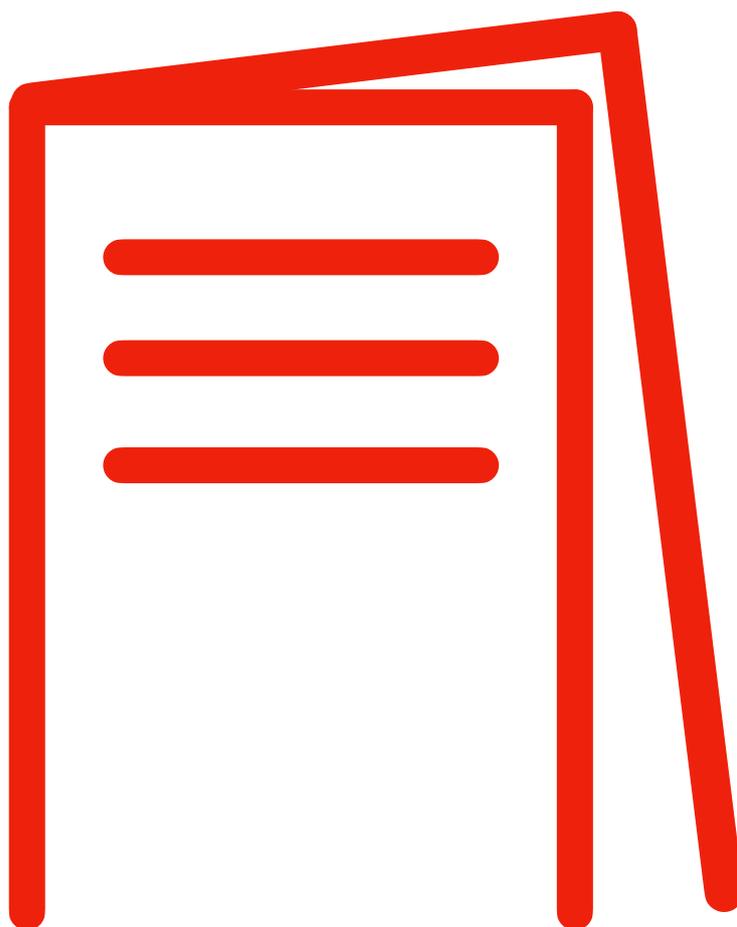




TABLE DES MATIÈRES

Introduction	4
Méthodologie	12
Les manuels scolaires analysés	
1. Vue d'ensemble	22
2. Allemand	26
2.1 Série Mila	
2.2 Série Sprachfuchs	
2.3 Série Flex und Flora	
3. Français	44
3.1 Série Salut	
3.2 Série Français	
4. Mathématiques	56
4.1 Série Mathematik	
4.2 Série Das Zahlenbuch	
4.3 Série Flex une Flo	
5. Sciences naturelles	72
6. Histoire	78
7. Vie et société	86
8. Les manuels de littérature	94
9. Le langage	98
10. Un point de vue intersectionnel sur les manuels scolaires	106
Conclusion	112
Recommandations	120
Annexe	128
Corpus des ouvrages analysés	130
Bibliographie	140
Remerciements	144

Introduction

Les manuels scolaires, vecteurs de valeurs

Tous les jours, les enfants se servent des manuels scolaires. Mis à part leur rôle pédagogique, les manuels scolaires agissent comme instruments de socialisation et de transmission de valeurs. De ce fait, les manuels scolaires ont le potentiel de contribuer à l'égalité entre les sexes dans nos sociétés. La reconnaissance de ce pouvoir a engendré une multitude d'études sur le plan international. Par exemple, depuis 2011, le Centre francilien de ressources pour l'égalité femmes-hommes Hubertine Auclert conduit régulièrement des études sur les représentations sexuées dans les manuels scolaires français et constate notamment que « les représentations des filles et des garçons sont stéréotypés à l'extrême et les rôles assignés à chacun-e normatifs et sexistes » (Centre Hubertine Auclert, 2015, p. 2).

Jusqu'à ce jour, aucune étude similaire n'a été menée au Luxembourg. Cependant, les premières revendications furent déjà émises à la fin des années 70. En 1978, c'est le Cercle luxembourgeois des enseignants critiques (CLEC) qui fut le premier à relever les stéréotypes de genre à l'école et plus particulièrement dans les manuels scolaires. C'est à la même époque que l'égalité des sexes à l'école prend de l'ampleur et où les premières conventions internationales sur le sujet sont signées¹.

¹ Des détails quant aux différentes étapes phares peuvent être consultées dans le guide méthodologique de Brugeilles et Cromer (2008, p. 19–21).

Actuellement, au Luxembourg, l'article 3 de la loi du 6 février 2009 relative à l'obligation scolaire, dispose que :

La formation scolaire favorise l'épanouissement de l'enfant, sa créativité et sa confiance en ses capacités. Elle lui permet d'acquérir une culture générale, le prépare à la vie professionnelle et à l'exercice de ses responsabilités de citoyen dans une société démocratique. Elle l'éduque aux valeurs éthiques fondées sur la Déclaration universelle des droits de l'homme et l'amène à respecter l'égalité entre les filles et les garçons. Elle constitue la base de l'éducation permanente. (Ministère d'État – Service central de législation, 2009).

À travers les différentes conventions internationales et lois nationales, nous observons une volonté de créer un cadre scolaire sans discrimination entre les sexes. Cependant, pour atteindre cette égalité, il faut activement œuvrer dans cette direction car l'école, tout comme la société, restera un système inégalitaire si aucun effort n'est mis en place. Comme le dit Isabelle Collet (2016), professeure associée en sciences de l'éducation à l'Université de Genève :

Enseigner de manière égalitaire est *a priori* le but de tout enseignant·e. Mais comme la société est inégalitaire, ce principe n'est pas simple à mettre en œuvre et demande des efforts importants pour abandonner un certain nombre de réflexes inconscients. (p. 60)

Le **sexe** se réfère aux caractéristiques biologiques des femmes et des hommes. Traditionnellement, à la naissance, on classe les êtres humains en deux catégories selon leurs organes génitaux. Cependant, cette coutume obscurcit la complexité du sexe. Par exemple, elle ne tient pas compte des personnes intersexes qui, en possédant des caractéristiques biologiques des deux sexes, ne peuvent être attribuées à une ou l'autre des deux catégories.

Les stéréotypes de genre à l'école

Dès la petite enfance, les stéréotypes de genre font leur apparence : on apprend aux enfants comment se comporter selon leur genre. Ces attributs et ces comportements ne sont pas innés mais on y socialise les enfants. Chaque culture a ses propres codes quant aux propriétés, activités, valeurs et symboles féminins et masculins. La société attend des comportements différents, et les différences entre les femmes et les hommes sont classées dans des catégories de normes dites « typiquement féminines » ou « typiquement masculines ».

Le **genre** est le sexe social. Chaque société et chaque culture dicte aux individus les normes, rôles et comportements qui sont considérés comme acceptables en créant deux catégories distinctes et interdépendantes : le féminin et le masculin. Acceptées sont les personnes qui s'y conforment, indépendamment de leurs intérêts et de leur individualité.

Ces stéréotypes de genre se retrouvent et se transmettent également à l'école de différentes manières, par exemple par le biais du personnel enseignant, par les élèves ou via le matériel didactique. Ainsi, les stéréotypes de genre se retrouvent dans les manuels scolaires et leur présence encourage les enfants à perpétuer les normes qui sont ainsi transmises. Cet aspect est particulièrement problématique étant donné que les manuels scolaires ont également le rôle pédagogique d'éduquer les élèves à devenir des citoyennes et des citoyens critiques et responsables (Bühlmann, 2009).

Des études ont montré que les stéréotypes ont également une influence sur les performances scolaires des filles et des garçons (Kerger, 2005, 2011). Il a été démontré que le concept de soi (c'est-à-dire l'image qu'une personne a d'elle-même) est

généralement moins élevé chez les filles que chez les garçons. Ce constat vaut pour le concept de soi général mais aussi pour le concept de soi scolaire. Les écarts sont particulièrement prononcés en mathématiques où les filles se sentent moins capables que les garçons, alors qu'il n'y a pas de différence dans les performances scolaires.

Les stéréotypes de genre qui sont véhiculés dans les manuels scolaires contribuent au maintien et au renforcement des inégalités entre les sexes.

En effet, « Les manuels scolaires ne sont pas un reflet de la réalité, mais une mise en ordre de la représentation d'une société qu'ils légitiment » (Brugeilles & Cromer, 2008, p.42).

En sachant que, pour beaucoup d'enfants, les manuels scolaires constituent les seuls livres auxquels elles et ils ont accès (Collet, 2016), il nous semblait primordial de les soumettre à un regard critique. Voilà tout le but de la présente étude.



Un **stéréotype** désigne l'image que l'on se fait d'un individu ou d'un groupe de personnes en raison de leur appartenance à un groupe social déterminé. Le stéréotype se traduit par une croyance en la différence du groupe en question. Le stéréotype réduit, fixe des frontières et exclut tout ce qui n'appartient pas. Ce faisant, le stéréotype aide à créer et maintenir les inégalités de pouvoir entre le groupe dominant et l'Autre (le groupe exclu).

En comptant, cataloguant et analysant les représentations du genre dans les manuels scolaires utilisés à l'école fondamentale au Luxembourg, nous sommes arrivées à avoir une vue complète sur les normes et les stéréotypes de genre véhiculés dans ces ouvrages. Les textes et les illustrations nous ont apporté des informations sur le nombre de personnages que l'on y retrouve, mais aussi sur les types d'activités dans lesquels ils sont représentés.

Par le biais de cette analyse, nous nous voyons en mesure de fournir aux responsables de l'élaboration des manuels scolaires des recommandations permettant d'appliquer un regard critique et d'élaborer du matériel non discriminatoire. Un matériel didactique égalitaire est l'un des instruments nécessaires pour atteindre l'égalité entre les femmes et les hommes dans nos sociétés, tant d'un point de vue privé que professionnel.

Genre et intersectionnalité

Bien que le centre d'intérêt de cette étude soit le genre, il nous semblait important de considérer également d'autres facteurs sociaux qui pourraient donner lieu à des représentations inégales dans les manuels scolaires. En effet, on ne saurait parler d'inégalités et de stéréotypes sans prendre en compte la notion d'intersectionnalité – un terme développé en 1989 par Kimberlé Crenshaw, professeure de droit et militante du *Black feminism*. À l'origine, la notion se rapportait à la façon dont le sexisme et le racisme convergent dans les expériences quotidiennes des femmes afro-américaines et ont un effet aggravant sur l'expérience totale (Bates, 2014, p. 296 ; Crenshaw, 1989, p. 140). Aujourd'hui, la notion d'intersectionnalité inclut également d'autres formes d'oppression, notamment celles basées sur l'orientation sexuelle, la situation de handicap ou l'âge (Bates, 2014).

En ce qui concerne les représentations du genre, il est important de ne pas les considérer seules. Elles ne peuvent être comprises dans leur intégralité qu'en tenant compte d'autres facteurs qui les influencent et modifient tels que le statut socio-économique, l'origine, l'âge ou la religion. Citons à titre d'exemples les

différences de préjugés et stéréotypes à l'égard des personnes défavorisées, des personnes afro-descendantes ou des personnes de croyances différentes. En conséquence, dans un pays multiculturel comme le Luxembourg, la notion d'intersectionnalité est particulièrement pertinente pour l'analyse et la compréhension des représentations du genre.

Le but principal de cette étude étant d'analyser les représentations du genre dans les manuels scolaires, nous nous trouvons dans l'impossibilité de procéder à une étude exhaustive d'autres représentations. Néanmoins, il nous a été possible d'inclure deux autres types de représentation, à savoir ceux des personnages non blancs et des personnages en situation de handicap. De plus amples détails sur la méthode employée et les résultats se trouvent dans les rubriques *Méthodologie* et *Un point de vue intersectionnel sur les manuels scolaires*.

Structure du présent rapport

La présente étude est structurée en cinq parties. Cette première partie nous a permis de délimiter le cadre de la recherche et d'expliquer l'importance d'une recherche sur la thématique du genre dans les manuels scolaires de l'école fondamentale au Luxembourg. Dans la deuxième, nous décrivons la méthodologie que nous avons employée pour réaliser cette étude. La troisième partie constitue l'élément principal dans laquelle nous présentons les résultats de recherche. Elle fournit d'abord les détails de l'analyse des différentes matières, suivie de celle des manuels de littérature, du langage et de l'intersectionnalité. La quatrième partie relate les conclusions que nous avons pu tirer de cette

analyse. Enfin, la cinquième partie fournit un ensemble de recommandations et d'outils visant le développement futur de manuels scolaires égalitaires.

Pour la présente étude, nous avons consciemment fait le choix de rompre avec la règle grammaticale « le masculin l'emporte sur le féminin ». Dès lors, nous utiliserons la règle de proximité qui permet d'accorder l'adjectif avec le substantif le plus proche².

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

² Pour plus de détails concernant le genre et le langage, voir le chapitre Le langage.

Méthodologie

Méthodologie employée dans cette étude

Le but de ce projet de recherche était d'analyser les représentations du genre dans les manuels scolaires de l'école fondamentale luxembourgeoise. Dans un premier temps, nous avons procédé à la sélection du corpus. Afin de pouvoir incorporer le plus grand nombre de matières et de séries d'ouvrages, nous avons décidé de nous limiter aux livres scolaires principaux (en omettant, par exemple, les manuels accompagnateurs destinés à faire différents exercices).

Les **matières** que nous avons analysées sont les suivantes :

- L'allemand
- Le français
- Les mathématiques
- Le cours « Vie et Société »
- L'histoire
- Les sciences naturelles
- Le luxembourgeois

Pour ce qui est du choix des manuels, il est important de noter qu'au Luxembourg, le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et

de la Jeunesse (MENJE) propose au personnel enseignant un catalogue qui regroupe le matériel scolaire recommandé. Outre cette liste officielle de matériel didactique, la loi du 6 février 2009 (Ministère d'État – Service central de législation, 2009) portant sur l'organisation de l'enseignement fondamental dispose à l'article 11 que « les équipes pédagogiques peuvent utiliser du matériel didactique autre que le matériel recommandé par le ministre, à condition que son utilisation ait été approuvée par le comité d'école et qu'il soit conforme au plan d'études. » Nous avons donc sélectionné d'une part les principaux manuels scolaires recommandés par le MENJE et d'autre part les manuels scolaires étrangers non inclus dans la liste mais utilisés le plus fréquemment au Luxembourg³.

Au final, le **corpus** de cette étude se compose de 67 manuels scolaires de différentes éditions. De cette sélection, 57 manuels ont fait l'objet d'une analyse détaillée des représentations du genre. Pour les 10 autres manuels, qui sont des livres de littérature allemands et luxembourgeois, nous avons opté pour le recensement du nombre d'auteures et d'auteurs.

Notre méthodologie se compose d'une partie quantitative principale et d'une partie qualitative complémentaire.

³Ne disposant pas de chiffres concernant l'utilisation de manuels étrangers sur le territoire luxembourgeois, nous avons contacté les communes avec les plus grands nombres d'habitants afin d'avoir un aperçu des manuels utilisés dans leurs écoles. Notre sélection de livres s'est basée sur les données que 8 des communes contactées ont pu nous livrer.

1. Partie quantitative

Pour la partie principale, nous nous sommes inspirées des travaux antérieurs du Centre Hubertine Auclert (2015, 2020) et de Brugeilles et Cromer (2005, 2008). Les auteures y expriment la nécessité de réaliser des études quantitatives sur le sujet afin de minimiser des biais d'interprétation résultant d'une approche exclusivement qualitative comme, par exemple, l'identification d'exemples considérés comme « sexistes » (Brugeilles & Cromer, 2008). De plus, une approche quantitative permettra plus aisément de suivre l'évolution des manuels scolaires dans le futur. Notre partie quantitative se décline en quatre volets.

1.1 Les personnages

Le premier et plus important volet est consacré au recensement des personnages de différents sexes qui se trouvent dans les **textes** et les **illustrations** des manuels scolaires de notre corpus.

Par « personnage », nous entendons toute personne et tout groupe de personnes que l'on retrouve dans les textes et les illustrations. Ces personnages comprennent aussi bien des personnages réels que fictifs ainsi que les animaux anthropomorphes (c'est-à-dire, des animaux ayant des caractéristiques et attributs humains). Les pronoms et les pictogrammes n'ont pas été pris en compte.

Les catégories que nous avons utilisées sont les suivantes :

- Filles
- Garçons
- Femmes
- Hommes
- Sexe indéterminé

Il était important de différencier les personnages enfants des personnages adultes étant donné que des études similaires ont démontré que l'**âge** peut jouer un rôle en terme du pourcentage de représentation (Centre Hubertine Auclert, 2015). Par exemple, dans un manuel scolaire, le nombre de filles et de garçons peut être équilibré alors que les femmes peuvent être largement sous-représentées par rapport aux hommes. Les catégories « filles » et « garçons » se réfèrent généralement à tous les personnages en dessous de 18 ans – dans la mesure où une identification de l'âge était possible.

En ce qui concerne l'identification du **sexe**, lorsqu'un personnage ne pouvait être assigné à une catégorie précise, il a été répertorié dans la catégorie « sexe indéterminé » (en ne tenant pas compte de l'âge).

Afin de procéder à une analyse cohérente des manuels scolaires, il était essentiel de définir une **méthode de comptage** au préalable⁴. Pour bien comprendre la manière dont nous avons procédé, il est important de savoir que nous avons considéré **chaque page** d'un manuel scolaire comme une entité et que le comptage des personnages s'est donc fait par page. À titre d'exemple : si un

⁴ Des détails supplémentaires sont disponibles sur demande auprès des auteures du présent rapport.

personnage apparaît sur 10 pages d'un manuel scolaire donné, il a été comptabilisé 10 fois. Néanmoins, si un même personnage apparaît plusieurs fois sur une même page, il a été comptabilisé une fois. Cette méthode nous révèle la récurrence et le poids des personnages de différents sexes dans un manuel scolaire.

À côté du dénombrement des différents personnages qui nous donne une vue d'ensemble, nous avons recensé les types d'**activités** dans lesquelles on retrouve les différents personnages, à savoir :

- Les activités de la sphère **domestique** (le ménage, la cuisine, le jardinage...);
- Les activités de **loisirs** (la lecture, le sport, les sorties culturelles...);
- Les différentes **professions** (avocat/avocate, mécanicien/mécanicienne, pilote...).

Pour chaque manuel, nous avons également répertorié les **personnages célèbres**. Ceux-ci se composent de :

- Personnages célèbres réels (auteurs/auteures, inventeurs/inventrices, philosophes...);
- Personnages célèbres fictifs (légendes, personnages littéraires...).

Finalement, nous avons aussi recensé :

- Les **personnages de fidélisation** qui apparaissent dans certains manuels (c'est-à-dire les personnages qui accompagnent les lecteurs et lectrices tout au long du livre).

1.2 Le langage

Le deuxième volet a eu pour but d'analyser le **langage**. Cet outil nous a permis d'inventorier les différentes manières dont les manuels scolaires réfèrent aux personnages. Ainsi, nous avons pu recenser l'emploi :

- Du **masculin générique**, c'est-à-dire lorsque le genre masculin désigne les hommes et les femmes (par exemple, « les enseignants ») ;
- Des **doublets** (par exemple, « les enseignantes et enseignants ») et des **doublets abrégés** (par exemple, « les enseignant·es ») ;
- Du langage **épicène** ou « **neutre** » (par exemple, « le personnel enseignant »).

Ces données peuvent être visualisées dans la partie Le langage.

1.3 Les auteures et auteurs

Dans le troisième volet, nous nous sommes intéressées aux manuels de littérature allemands et luxembourgeois afin de recueillir le nombre d'**auteures** et d'**auteurs**. Les données résultant d'une analyse de 10 ouvrages⁵ peuvent être trouvées à la rubrique Les manuels de littérature.

1.4 L'intersectionnalité

Comme nous l'avons décrit plus haut (Introduction), nous avons pu ajouter à notre analyse du genre deux types de représentation, à savoir ceux des personnages **non blancs** et des personnages **en**

⁵ Pour la liste des ouvrages en question, voir le Corpus des ouvrages analysés.

situation de handicap. Nous nous sommes limitées à ces deux facteurs pour des raisons pratiques, notamment les ressources qui étaient à disposition, mais aussi la « facilité » de pouvoir identifier les personnages. Il serait plus difficile, par exemple, d'identifier des personnages de classes sociales défavorisées de par leurs caractéristiques physiques⁶.

Ce volet de l'analyse ne se veut en aucun cas exhaustif et complet. Le but primaire était de fournir un bref aperçu et un point de départ pour des études futures sur le contenu des manuels scolaires – surtout que l'intersectionnalité n'est généralement pas prise en compte, quelques exceptions mises à part (par exemple, Bittner, 2011 ; Centre Hubertine Auclert, 2015). Il est également important de préciser qu'un degré de subjectivité ne peut jamais être exclu de ce genre de recensement. Identifier un personnage comme « non blanc » ou « de couleur » reste un exercice difficile, surtout dans les illustrations (les nuances de couleur de peau étant parfois difficiles à déterminer). L'identification des personnages non blancs dans les textes est souvent plus évidente, par exemple lorsque le texte se réfère à certaines populations africaines, asiatiques ou indigènes. Le recensement des personnages en situation de handicap se heurte également à des limites ; par exemple, dans les illustrations, uniquement les traits visibles ont pu être pris en considération.

Les chiffres recueillis par le biais de cette analyse peuvent être retrouvés dans la partie principale *Les manuels scolaires analysés* grâce à l'icône suivante :



⁶ Notons toutefois que l'analyse des types d'activité professionnelle du Volet 1 livre quelques informations quant à la représentation des différents statuts socio-économiques que l'on retrouve dans les manuels scolaires.

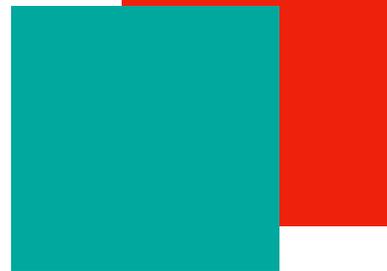
Une discussion autour de certains exemples relevés dans notre échantillon peut être trouvée à la rubrique Un point de vue intersectionnel sur les manuels scolaires.

2. Partie qualitative

Comme nous l'avons mentionné plus tôt, la méthodologie utilisée pour la présente étude se veut principalement quantitative. Néanmoins, nous avons également procédé à une analyse qualitative d'une **sélection de contenus** ayant pour but de fournir :

- Des exemples concrets illustrant les résultats obtenus par l'analyse quantitative ;
- Des exemples ponctuels mettant en valeur des représentations traditionnelles et non traditionnelles (par exemple, en termes d'identité de genre et de modèles familiaux).

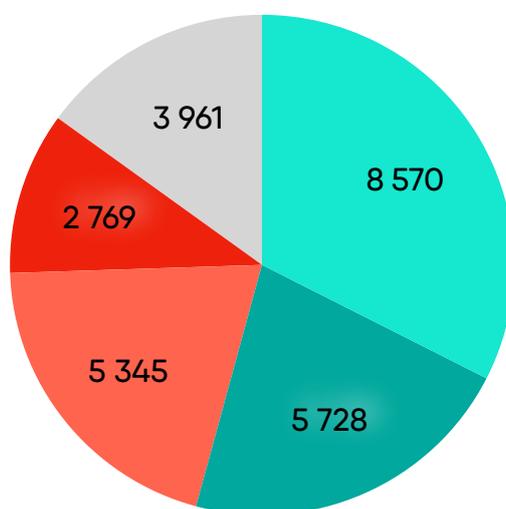




Vue d'ensemble

Dans cette étude portant sur 57 manuels de l'école fondamentale, nous avons recensé un total de **26 373** personnages (toutes matières confondues). Parmi ces personnages, nous comptons **14 298 personnages masculins** (54 %)⁷ contre **8 114 personnages féminins** (31 %) et **3 961 personnages de sexe indéterminé** (15 %).

**ENSEMBLE DES MATIÈRES
NOMBRE DE PERSONNAGES**



● Garçons ● Hommes ● Filles ● Femmes ● Indéterminé

⁷ Tous les pourcentages sont arrondis au dixième le plus proche.

Sur un total de **26 373** personnages recensés

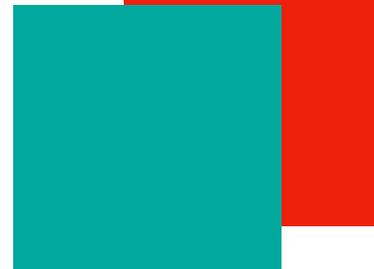
Matières	Personnages masculins	Personnages féminins	Personnages de sexe indéterminé
Allemand	5 832	4 164	1 759
Français	2 497	1 207	325
Mathématiques	3 536	1 707	910
Sciences naturelles	233	180	144
Histoire	937	226	236
Vie et société	1 263	630	587
TOTAL	14 298	8 114	3 961
POURCENTAGE	54%	31%	15%

Matières	Personnages masculins		Personnages féminins	
	Garçons	Hommes	Filles	Femmes
Allemand	3 737	2 095	2 815	1 349
Français	1 194	1 303	754	453
Mathématiques	2 827	709	1 379	328
Sciences naturelles	144	89	115	65
Histoire	118	819	87	139
Vie et société	550	713	195	435
TOTAL	8 570	5 728	5 345	2 769

Sur un total de **26 373** personnages recensés

Matières	Personnages en situation de handicap	Personnages non blancs
Allemand	10	524
Français	6	282
Mathématiques	10	85
Sciences naturelles	0	18
Histoire	3	5
Vie et société	18	131
TOTAL	47	1 045

2

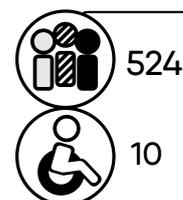
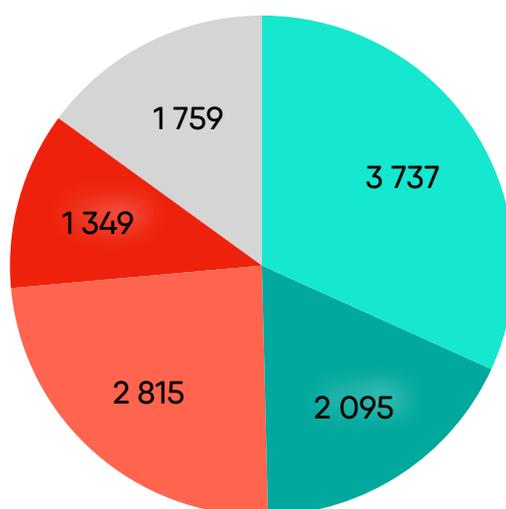


Allemand

Pour le cours d'allemand, nous avons procédé à une analyse de **trois séries** de manuels scolaires : *Mila*, *Sprachfuchs* et *Flex und Flora*.

Pour l'**ensemble** des trois séries, nous avons pu recenser **5 832 personnages masculins** (50 %), **4 164 personnages féminins** (35 %) et 1 759 personnages de sexe indéterminé (15 %).

**TOTAL MATIÈRE : ALLEMAND
NOMBRE DE PERSONNAGES**



● Garçons ● Hommes ● Filles ● Femmes ● Indéterminé

2.1 Série *Mila*

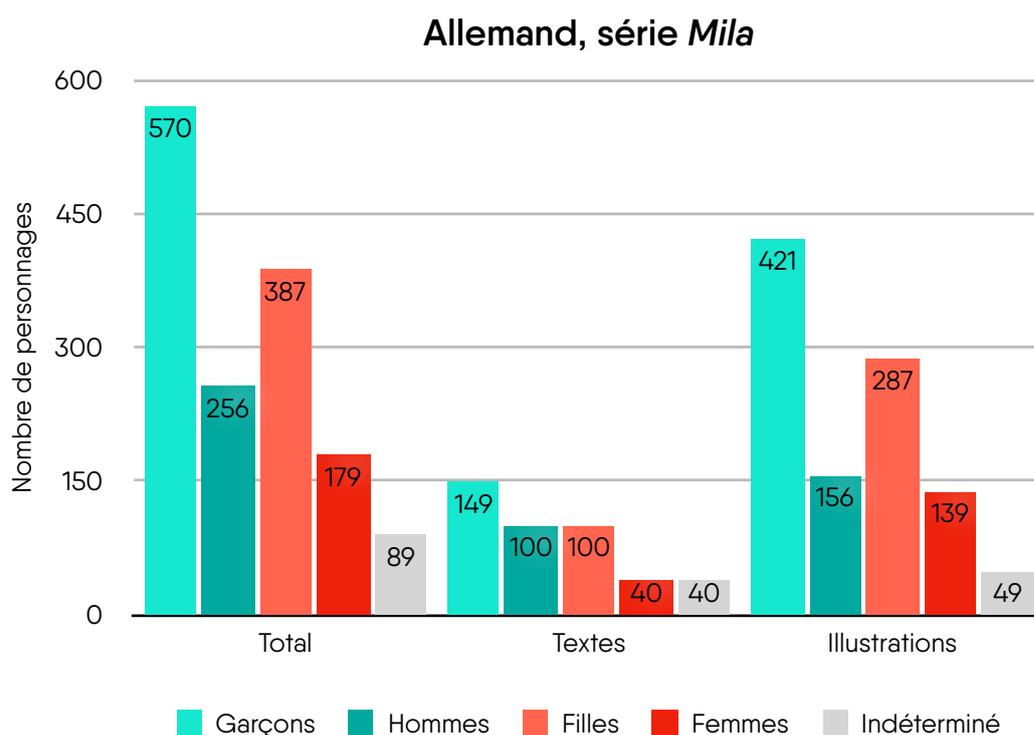


Les manuels allemands *Mila 1 – Mein erstes Lesebuch* et *Mila 2 – Mein Lesebuch* sont utilisés aux cycles 2.1 et 2.2 de l'école fondamentale.

Au **total** (texte et images confondues), nous retrouvons dans ces deux ouvrages 826 personnages masculins (56 %), 566 personnages féminins (38 %) et 89 personnages de sexe indéterminé (6 %).

Au niveau des **textes**, les personnages masculins représentent 58 % (249 au total), les personnages féminins 33 % (140 au total) et les personnages de sexe indéterminé 9 % (40 au total).

Les **illustrations** se composent de 55 % de personnages masculins (577 au total), 40 % de personnages féminins (426 au total) et 5 % de personnages de sexe indéterminé (49 au total).



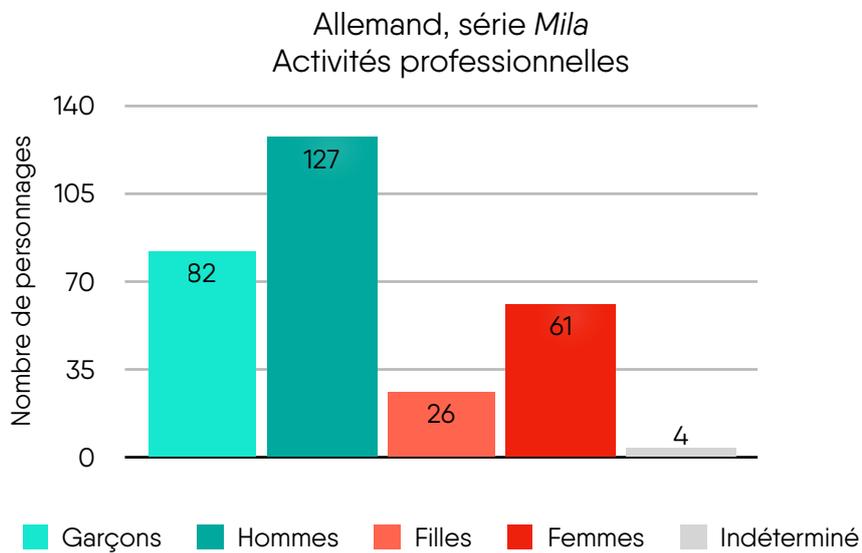
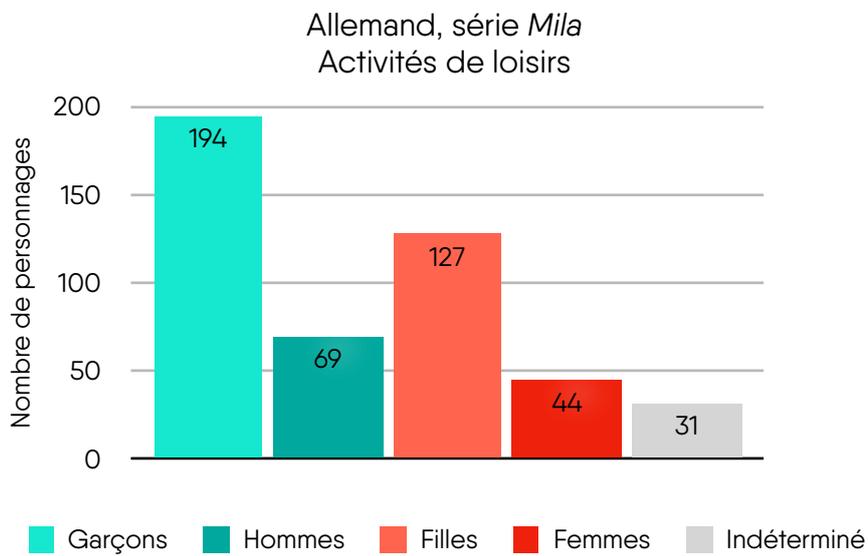
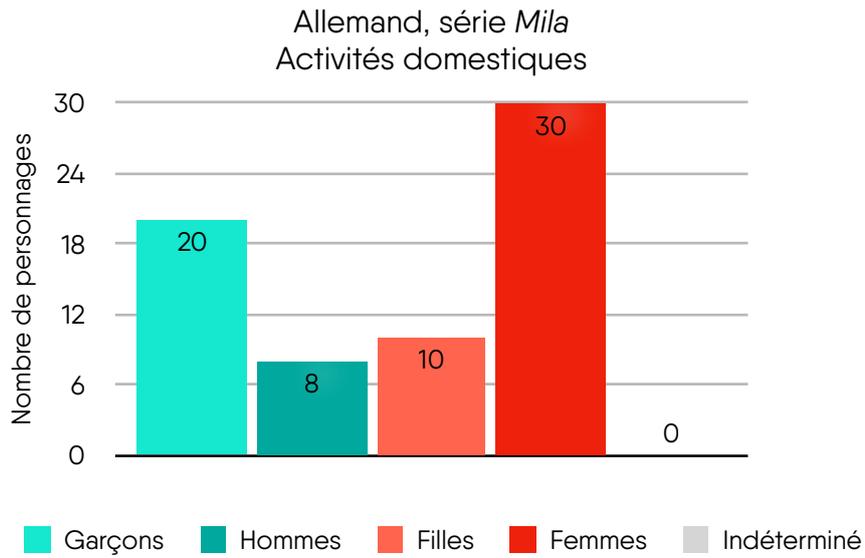
Dans la sphère **domestique**, 40 personnages sont féminins et 28 sont masculins. C'est le seul domaine où nous retrouvons plus de femmes que d'hommes. Pour les différentes tâches, les écarts les plus importants se trouvent au niveau des courses (22 personnages féminins contre 12 personnages masculins) et des soins aux enfants (4 femmes uniquement). D'autres activités sont plutôt équilibrées, comme celle de faire la cuisine (8 personnages féminins contre 7 personnages masculins).

Dans la série *Mila*, les filles et femmes sont préférentiellement représentées dans tout ce qui touche à la sphère privée. Ainsi, dans une image représentant une scène au supermarché (*Mila* 1, pp. 74–75), nous retrouvons parmi les personnages adultes 17 femmes et seulement 4 hommes. Dans cette scène de la vie quotidienne, ce sont surtout les femmes qui font les courses, souvent avec leur(s) enfant(s).

En revanche, dans les pratiques de **loisirs**, les personnages masculins dominent : 263 (soit 56 %) contre 171 personnages féminins (soit 37 %). Les activités qui sont le plus exercées par les personnages masculins sont le fait de se déguiser, les activités en plein air, le jonglage et faire la fête. Les personnages féminins font plus souvent de la danse.

Dans la sphère **professionnelle**, les personnages masculins sont largement majoritaires avec 70 % (209 au total). Les personnages féminins ne représentent que 29 % (87 au total). Les métiers d'artiste de cirque, marin et pirate sont les plus répandus parmi les personnages masculins alors que les métiers de capitaine de navire et d'enseignante sont dominés par les personnages féminins.

Dans la série *Mila*, il n'y a aucun personnage **célèbre**.



2.2 Série Sprachfuchs

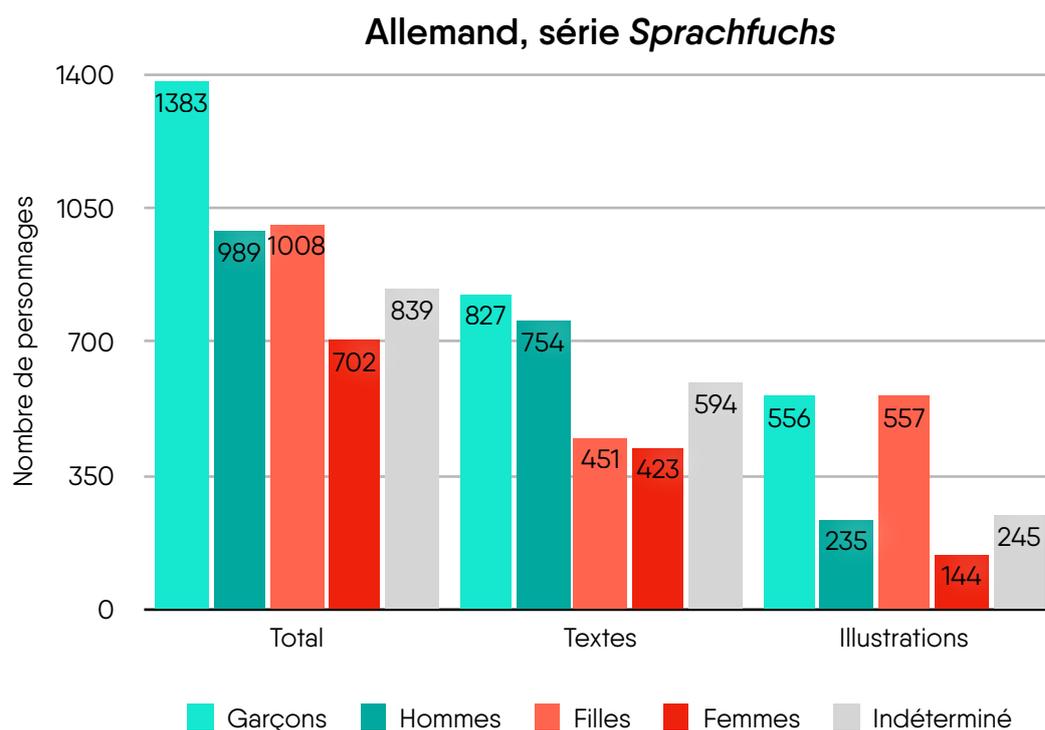


Les quatre manuels allemands *Sprachfuchs 3 (Band 1 et Band 2)* ainsi que *Sprachfuchs 4 (Band 1 et Band 2)* sont utilisés dans les cycles 3 et 4 de l'école fondamentale.

Au **total** (textes et images confondues), le nombre de personnages masculins s'élève à 2 372 (soit 50 %), celui des personnages féminins à 1 575 (soit 33 %) et celui des personnages de sexe indéterminé à 839 (soit 17 %). On observe également que le nombre de garçons dépasse largement le nombre de personnages de toutes les autres catégories.

Au niveau des **textes**, nous retrouvons 1 581 personnages masculins (52 %), 874 personnages féminins (29 %) et 594 personnages de sexe indéterminé (19 %).

Les différences sont moins importantes dans les **illustrations** où 46 % des personnages sont masculins (791 au total), 40 % féminins (701 au total) et 14 % de sexe indéterminé (245 au total).



Dans la sphère **domestique**, les personnages masculins sont les plus nombreux avec un total de 52 (51 %) alors que les personnages féminins ne sont qu'à 38 (38 %). En regardant le détail, nous constatons que les hommes font plus fréquemment les courses, s'occupent du bois/de la cheminée et font leur toilette/prennent soin de leur corps alors que les personnages féminins se consacrent davantage aux enfants et aux animaux domestiques.

Même si la répartition des tâches domestiques est stéréotypée (activités plutôt physiques pour les personnages masculins et activités de *care* pour les personnages féminins), la série *Sprachfuchs* montre qu'il est possible de représenter un grand nombre de garçons et d'hommes dans la sphère privée. Par exemple, dans le livre *Sprachfuchs 3, Band 2* (p. 102), une histoire parle d'un jeune garçon qui apprend à faire la cuisine. Néanmoins, le texte précise également que ses camarades sont d'avis que faire la cuisine est une activité de filles, ce qui attire de nouveau l'attention sur les stéréotypes que l'histoire essaie de déconstruire.

Pour les pratiques de **loisirs**, nous recensons 439 personnages masculins (48 %) et 340 personnages féminins (38 %). On retrouve les garçons et les hommes en plus grand nombre en relation avec les jeux vidéo/utilisant un ordinateur et le football. Les filles et les femmes sont plus nombreuses dans les jeux de ballon et la gymnastique.

Mis à part l'importance d'assurer une mixité au sein des activités de loisirs et de ne pas cantonner les sexes dans des catégories spécifiques, il est également essentiel de ne pas encourager la comparaison entre les sexes (Brugeilles & Cromer, 2008, p.47). Un tel exemple figure dans le manuel *Sprachfuchs 3, Band 2* (pp. 64–66), où des illustrations

montrent des personnages en train de s'adonner à différentes activités (*Gesund und munter*) suivi d'un exercice où les élèves sont invités à poser des questions (*W-Fragen stellen*). Une de ces questions consiste notamment à demander quel personnage (fille ou garçon) joue avec quel objet, ce qui incite les enfants à trouver des différences.

Dans la sphère **professionnelle**, le nombre de personnages masculins (472, soit 63 %) excède largement le nombre de personnages féminins (259, soit 34 %). On retrouve les personnages masculins le plus souvent (et même parfois exclusivement) dans les activités de roi/empereur, expert, agriculteur, artiste de cirque, bucheron, chasseur, gardien et scientifique. Les personnages féminins sont plus nombreux à être couturière, vendeuse/commerçante et sorcière/fée.

En ce qui concerne les activités et aspirations professionnelles, nous avons pu constater différentes représentations réductrices, stéréotypées ou sexistes dans cette série. Notons ici quelques exemples :

- ◆ L'exercice du manuel *Sprachfuchs 3, Band 1*, pp. 106–107 :
On demande aux élèves qui a déjà rêvé de devenir princesse (texte accompagné d'une image de princesse), chevalier (texte accompagné d'une image d'un chevalier) ou même footballeur (texte au masculin). Alors que les garçons peuvent s'identifier à des personnages vaillants et dynamiques, les filles n'ont que le rôle de princesse auquel s'identifier.
- ◆ Dans le même manuel, plus loin, p. 167 :
Une énumération de différentes professions comporte 6 noms masculins (par exemple, *der Schreiner, der Lehrer, der Journalist*), mais seulement un nom féminin (*die Zahnärztin*) et un nom épïcène (*die Feuerwehrleute*)⁸.

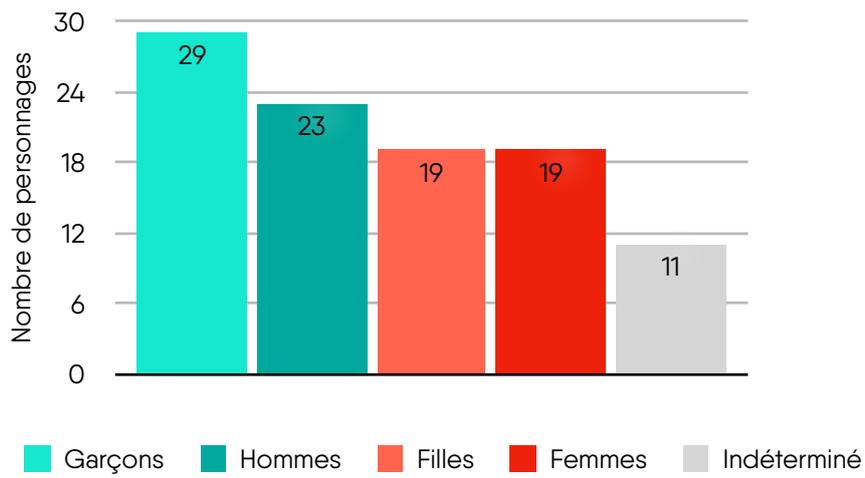
⁸ Pour en savoir plus sur l'importance du langage, voir la partie Le langage.

- ◆ Un texte, reproduit en allemand et en français, dans le manuel *Sprachfuchs 4, Band 1*, pp. 180 :
L'histoire décrit les aventures d'un groupe d'enfants. Le narrateur, Tristan, raconte que les tables à la cantine de l'école sont contrôlées par des élèves, appelés « chefs de table » et « sous-chefs ». Nathalie est une cheffe, ce qui ne manque pas de susciter des moqueries : « À ma table, c'est Nathalie qui est la chef [sic]. On dit chefesse pour se moquer » ou, en allemand, « *An meinem Tisch ist Nathalie der Chef. Wir sagen zum Spaß Frau Chefin zu ihr.* » Le poste à responsabilité de la jeune fille est donc mis en question, au niveau de sa fonction comme au niveau du terme employé.

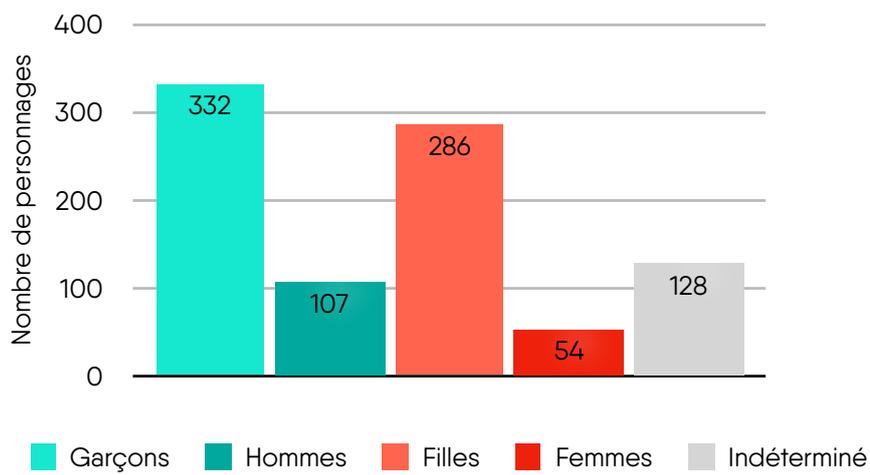
- ◆ L'histoire suivi du jeu de rôle (*Eine Geschichte verstehen und spielen*) dans *Sprachfuchs 4, Band 2*, pp. 176–177 :
Le texte à lire et à recréer parle d'une mère de famille qui met les enfants au lit et d'un père qui ne peut pas venir leur souhaiter bonne nuit à cause du travail qu'il a à finir. Si l'histoire n'est pas déconstruite de manière critique en classe, elle renforce l'image de la femme en tant que mère de famille en charge du *care* et celle du père comme étant la seule personne à exercer une activité professionnelle (activité importante vu qu'elle prime sur la vie familiale). De plus, l'activité de *care* de la mère est mise en contraste direct avec l'activité professionnelle du père.

Les personnages **célèbres** se composent de 183 personnages masculins (63 %) et de 105 personnages féminins (36 %). On constate que les écarts les plus importants se situent au niveau des auteurs et auteures des différents textes littéraires (61 hommes contre 40 femmes) et des personnages de littérature et de bande dessinée (24 personnages masculins contre 14 personnages féminins).

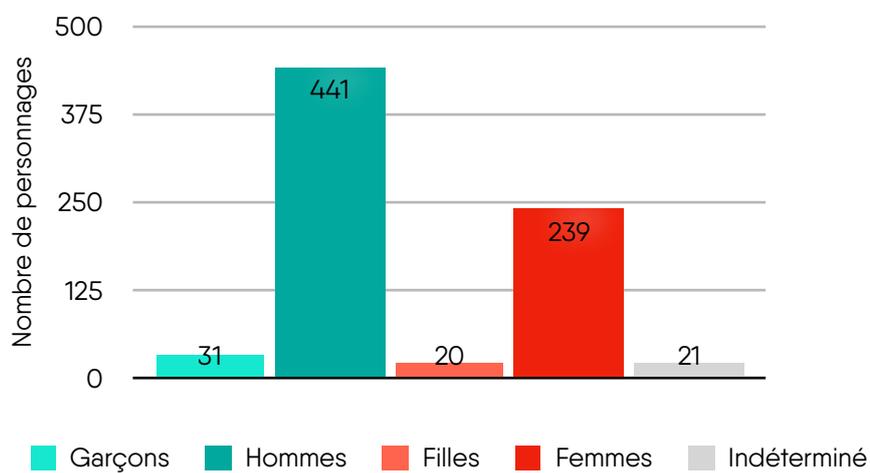
Allemand, série *Sprachfuchs*
Activités domestiques



Allemand, série *Sprachfuchs*
Activités de loisirs



Allemand, série *Sprachfuchs*
Activités professionnelles



Les manuels scolaires analysés

Allemand, série *Sprachfuchs* Personnages célèbres



2.3 Série *Flex und Flora*

Les livres *Flex und Flora* (1–4) sont utilisés dans les cycles 2.1, 2.2, 3.1 et 3.2 de l'école fondamentale. Quatre manuels sont destinés à chaque cycle.



Pour l'**ensemble** des 16 ouvrages (textes et images confondues), nous comptons 2 634 personnages masculins (48 %), 2 023 personnages féminins (37 %) et 831 personnages de sexe indéterminé (15 %).

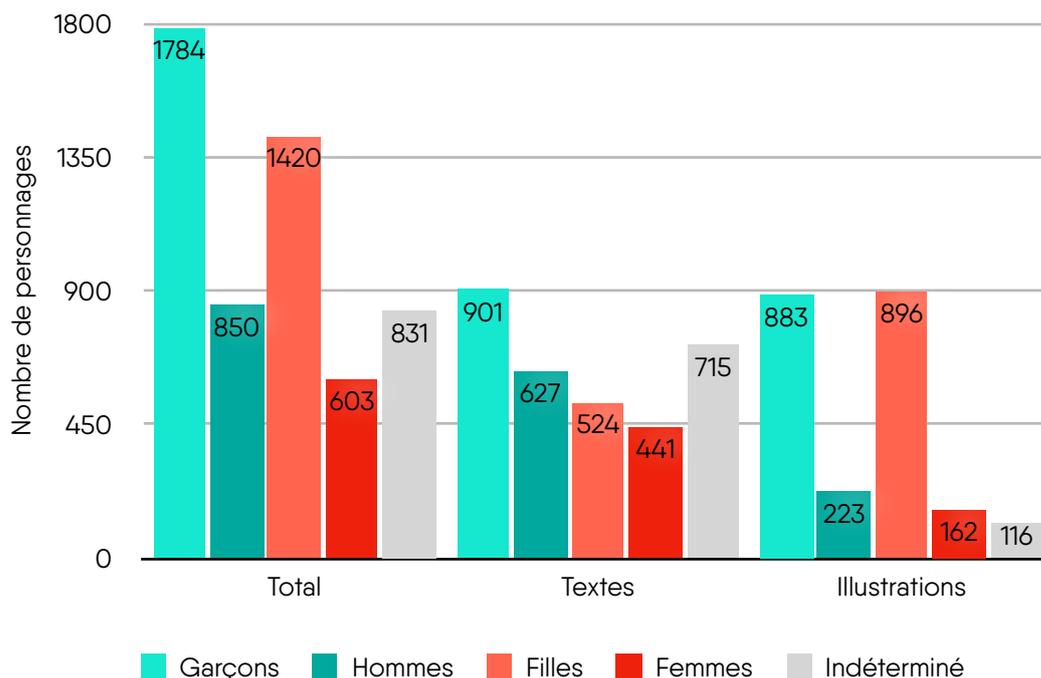
Dans les **textes**, les personnages masculins dominent : 1 528 personnages masculins (48 %) contre 965 personnages féminins (30 %) et 715 personnages de sexe indéterminé (22 %). Il existe une grande différence entre le nombre de garçons et de filles (901 contre 524).

Dans les **illustrations**, le nombre de personnages masculins et féminins est plus équilibré. On y retrouve 1 106 personnages masculins (49 %), 1 058 personnages féminins (46 %) et seulement 116 personnages de sexe indéterminé (5 %).

À cet endroit, il est intéressant d'observer les différences entre les deux séries de la même maison d'édition (Diesterweg) *Flex und Flora* (cours d'allemand) et *Flex und Flo* (cours de mathématiques). On constate, par exemple, que les écarts entre les personnages masculins et féminins sont moins prononcés dans la série *Flex und Flora* (48 % contre 37 %) que dans la série *Flex und Flo* (72 % contre 19 %). Au niveau des illustrations, nous retrouvons des différences encore plus significatives : 49 % de personnages masculins contre 46 % de personnages féminins pour *Flex und Flora* et 79 % de personnages masculins contre 15 % de personnages féminins pour *Flex und Flo*.

Ces écarts s'expliquent notamment par l'usage de différents **personnages de fidélisation** dans les deux séries. L'emploi de ces personnages dans les manuels scolaires pour enfants est courant et les deux séries ont recours à des personnages ayant des traits humains qui accompagnent les enfants au fil des exercices. Alors que pour la série du cours d'allemand, il s'agit d'un jeune protagoniste masculin (Flex) et d'une jeune protagoniste féminine (Flora), nous retrouvons deux jeunes protagonistes masculins (Flex et Flo) dans la série du cours de mathématiques. On voit donc bien quel impact ce type de personnage peut avoir sur le tableau d'ensemble⁹.

⁹ Voir également la partie dédiée à la série *Flex und Flo Mathématiques/4.3*.

Allemand, série *Flex und Flora*

Dans les tâches **domestiques**, les personnages féminins sont prépondérants : on en retrouve 97 (soit 52 %) contre 81 personnages masculins (soit 44 %). Les personnages féminins s'occupent le plus souvent des enfants et des animaux domestiques et font plus souvent la cuisine et les courses. Les personnages masculins s'adonnent davantage au jardinage.

Cette prépondérance des personnages féminins, particulièrement les femmes, pour les activités de *care* peut être observée à de nombreuses occasions. Ainsi, dans *Flex und Flora Deutsch 2, Texte schreiben* (p. 15), on retrouve une illustration dans laquelle la petite Lilli essaie de convaincre sa mère de lui offrir une télévision pour son anniversaire. Un de ses arguments consiste à dire qu'elle ne dérangera pas son père (qui est absent de la scène et, par déduction, des soucis quotidiens) lorsqu'il regardera le journal télévisé.

Parmi les activités de **loisirs**, la part de personnages masculins et féminins est assez équilibrée. Ainsi, nous retrouvons ici 365 personnages masculins (46 %) et 352 personnages féminins (45 %). Les écarts les plus importants se situent au niveau du football, du bricolage et de l'observation du ciel/de la nature où les personnages masculins dominent en nombre. En revanche, les personnages féminins sont plus souvent dépeints en écrivant, en jouant aux jeux vidéo/utilisant un ordinateur et en chantant.

Notons à cet endroit quelques exemples issus de cette série de manuels scolaires qui illustrent et renforcent les stéréotypes de genre et leur binarité afférente, surtout en ce qui concerne les pratiques et intérêts de loisirs.

- ◆ *Flex und Flora Deutsch 1, Buchstabenheft 3*, p. 39 :
Pour illustrer le mot « rêve » (*ein Traum, viele Träume*), nous retrouvons l'image d'un garçon en train de rêver de football dans du linge de lit bleu et une fille qui rêve de chevaux, de papillons et d'une couronne dans du linge de lit rose.
- ◆ *Flex und Flora Deutsch 2, Sprache untersuchen*, p. 38 :
« *Ida backt Kuchen.* » (Ida fait un gâteau.)
« *Mama kocht Suppe.* » (Maman fait une soupe.)
« *Jan spielt Fussball.* » (Jan joue au football.)
- ◆ *Flex und Flora Deutsch 3, Sprache untersuchen*, p. 40 :
Dans un exercice qui demande aux élèves d'associer un personnage à un état ou une activité (*Namen für Zustände erkennen*), on retrouve l'image d'une fille qui tient un miroir relié au mot « beauté » (*die Schönheit*) et l'image d'un garçon avec une ampoule électrique au-dessus de sa tête relié au mot « idée » (*die Idee*).

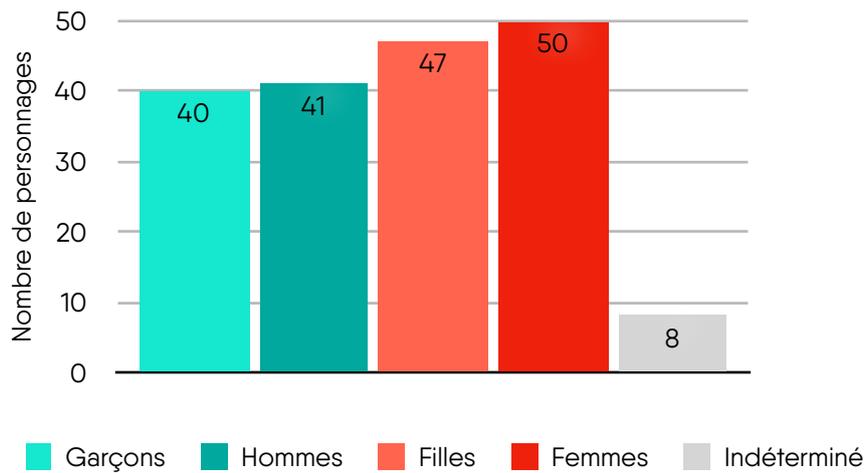
◆ *Flex und Flora Deutsch 3, Lesen*, p. 47 :

Un exercice incite les élèves à interpréter un diagramme à colonnes. Les différentes colonnes représentent les préférences des filles (colonnes jaunes) et des garçons (colonnes bleues) pour différentes couleurs (rouge, bleu, vert, jaune, rose, noir). Comme nous l'avons déjà noté plus haut pour la série *Sprachfuchs*, de tels exercices incitent directement à la comparaison entre les sexes, ce qui est à éviter (Brugeilles & Cromer, 2008, p. 47).

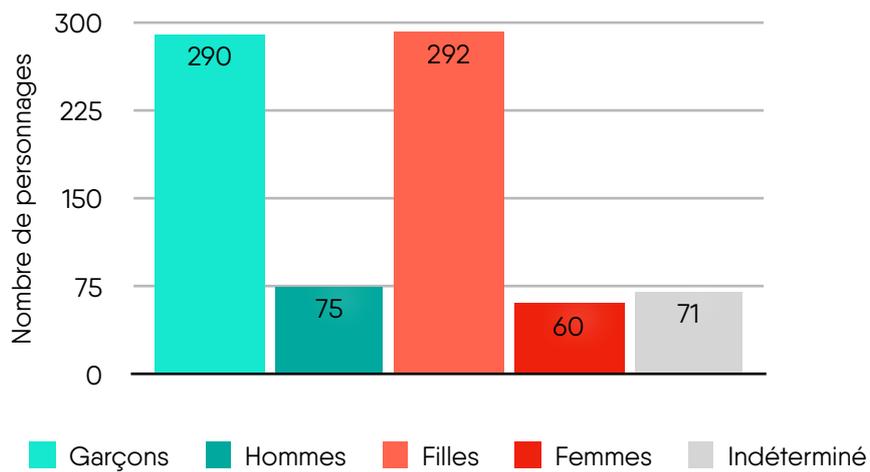
Pour ce qui est des **professions**, ce sont les personnages masculins qui en ont l'apanage avec 67 % (348 au total). Les personnages féminins ne représentent que 31 % (159 au total). Pour les garçons et les hommes, on retrouve surtout des artistes de cirque, des pirates, des chevaliers, des rois, des cuisiniers, des boulangers et des sportifs. Les deux seuls métiers où les femmes dominant sont ceux de sorcière/fée et d'enseignante.

Les personnages **célèbres** se composent en grande majorité de garçons et d'hommes (139, soit 73 %). Avec 52 personnages, les filles et les femmes ne représentent que 27 %. Comme pour la série *Sprachfuchs*, les différences sont les plus accentuées parmi les personnages de littérature et de bande dessinée (73 personnages masculins contre 23 personnages féminins) et les auteurs et auteures de textes littéraires (56 hommes contre 29 femmes).

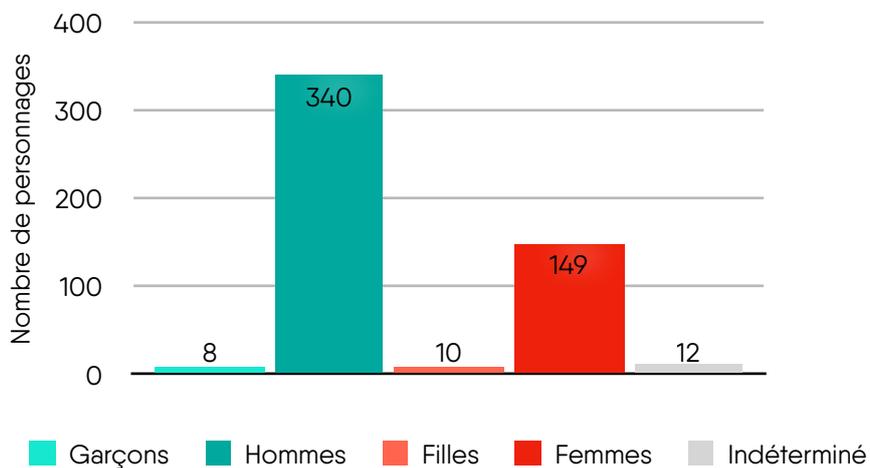
Allemand, série *Flex und Flora*
Activités domestiques



Allemand, série *Flex und Flora*
Activités de loisirs

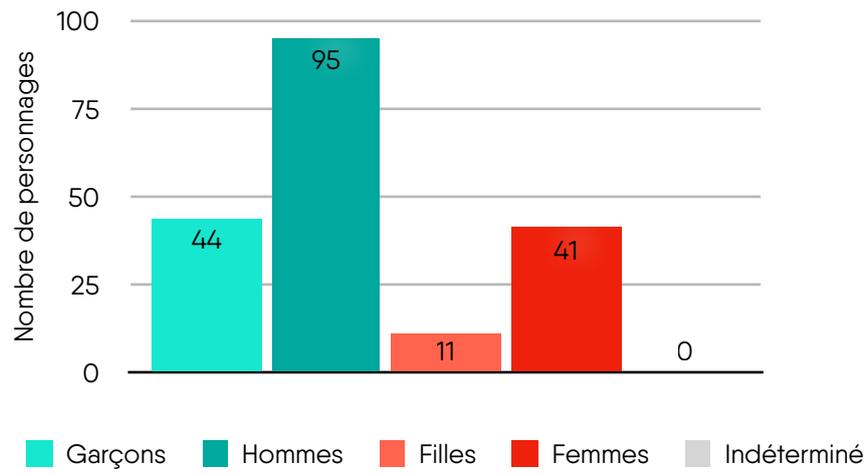


Allemand, série *Flex und Flora*
Activités professionnelles



Les manuels scolaires analysés

Allemand, série *Flex und Flora* Personnages célèbres





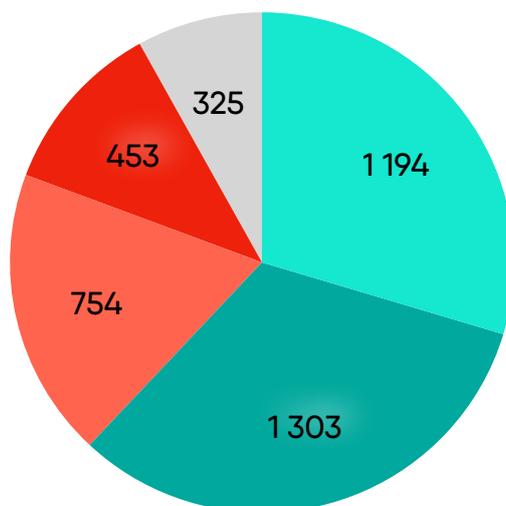
Français

Pour le cours de français, notre corpus se compose de **deux séries** d'ouvrages : d'une part les nouveaux manuels de la série *Salut* pour les cycles 2.1, 2.2 et 3.1 (sortis en 2018 et 2020) et d'autre part un manuel de l'ancienne série *Français* pour le cycle 4.2. Ce choix restreint s'explique par le fait que les manuels de français utilisés à l'école fondamentale sont en train d'être remplacés par le Service de Coordination de la Recherche et de l'Innovation pédagogiques et technologiques (SCRIPT).

Étant donné que les ouvrages des cycles 3.2 et 4.1 vont être remplacés sous peu, nous avons décidé de ne pas les inclure dans notre analyse.

Dans leur **totalité**, les manuels de français que nous avons analysés se composent de **2 497 personnages masculins (62 %)**, **1 207 personnages féminins (30 %)** et **325 personnages de sexe indéterminé (8 %)**.

TOTAL MATIÈRE : FRANÇAIS PERSONNAGES



● Garçons ● Hommes ● Filles ● Femmes ● Indéterminé



3.1 Série *Salut*

Le manuel de français *Salut, c'est parti !* est utilisé au cycle 2 de l'école fondamentale. Les deux manuels *Salut, c'est magique ! (À l'école et C'est la fête)* sont utilisés au cycle 3.1.

Dans l'**ensemble** de ces ouvrages, on constate une surreprésentation masculine : 1 441 personnages masculins (63 %) contre 713 personnages féminins (31 %) et 141 personnages de sexe indéterminé (6 %).

Comme d'autres manuels, les ouvrages de la série *Salut* recourent également à des **personnages de fidélisation** qui accompagnent les élèves au long des leçons. Bien qu'ils soient mixtes, il y a plus

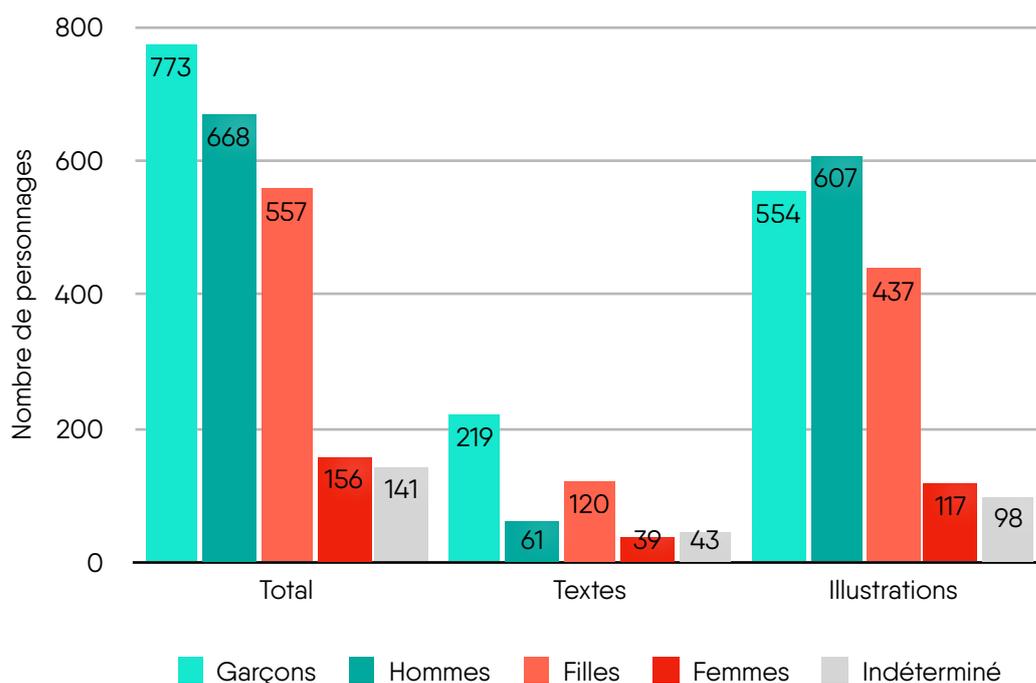


de personnages masculins que féminins. Vu le nombre élevé de personnages de fidélisation, leur impact sur le tableau général est assez conséquent.

Au niveau des **textes**, les personnages masculins représentent 58 % (280 au total), les personnages féminins 33 % (159 au total) et les personnages de sexe indéterminé 9 % (43 au total).

Dans les **illustrations**, il existe 64 % de personnages masculins (1 161 au total), 31 % de personnages féminins (554 au total) et 5 % de personnages de sexe indéterminé (98 au total). Avec 607 hommes contre 117 femmes, l'écart entre les personnages adultes est nettement plus important que celui entre les personnages enfants.

Français, série *Salut*



Dans l'exercice de tâches **domestiques**, on retrouve 19 personnages féminins et 14 personnages masculins. L'activité la plus courante est celle de faire la cuisine. C'est également une activité qui est majoritairement féminine (14 personnages féminins contre 3 personnages masculins).

Ces manuels récents font preuve d'efforts, notamment en termes de modèles familiaux variés, de l'image des personnes âgées (qui sont actives plutôt que passives) et de multiculturalisme.

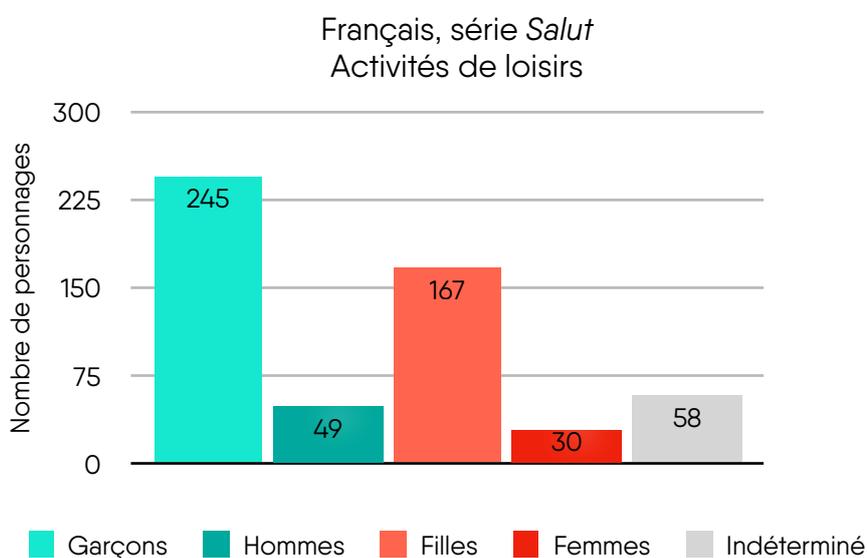
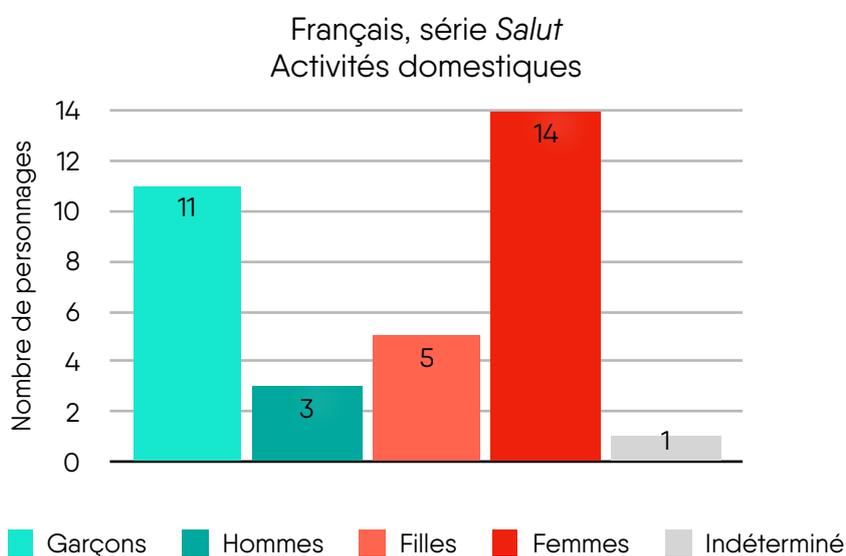
Cependant, ils ne sont pas à l'abri de certaines représentations stéréotypées ou sexistes. Ainsi, Madame Bouba (personnage de fidélisation), qui a des attributs physiques féminins très prononcés, est la protagoniste d'un chapitre intitulé *Madame Bouba fait un régime* (pp. 42–50). Les illustrations la montrent en cuisine, en train de préparer un plat diététique. Lorsque les enfants lui demandent la raison de son régime, Monsieur Pierre sonne à la porte et apporte des fleurs à Madame Bouba. Celle-ci rougit et les deux s'en vont en moto. Les enfants concluent que « Bouba est amoureuse ». L'histoire suggère donc que, pour plaire à un homme, la femme fait un régime.

Parmi les activités de **loisirs**, le nombre de personnages masculins domine : 294 (soit 54 %) contre 197 personnages féminins (36 %). La lecture, le chant et la pratique d'un instrument de musique sont les activités qui sont le plus exercées par les garçons et les hommes, tandis que le dessin est pratiqué davantage par les filles et les femmes.

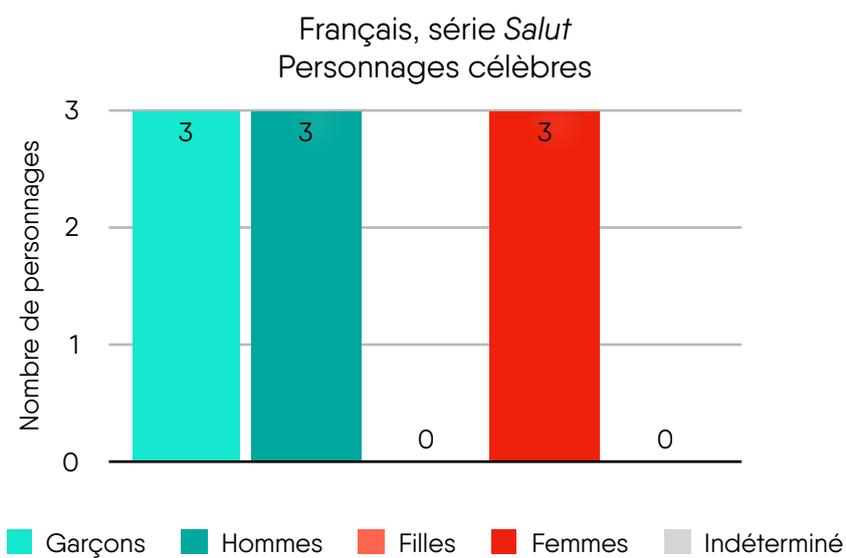
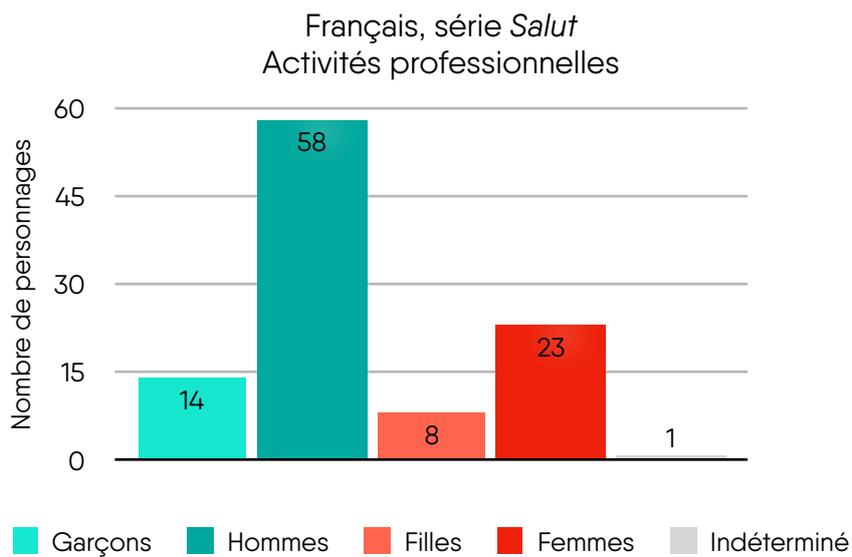
Dans la sphère **professionnelle**, les personnages masculins dominent largement avec 69 % (72 au total) contre 30 % seulement

de personnages féminins (31 au total). Les garçons et les hommes sont le plus fréquemment représentés en tant qu'enseignant (profession traditionnellement réservée aux femmes), journaliste et roi. La seule activité « professionnelle » exercée de façon majoritaire (et même exclusive) par les femmes est celle de sorcière/fée.

Dans ces manuels, le nombre de personnages **célèbres** est très limité. Ainsi, nous ne retrouvons que 6 personnages masculins et 3 personnages féminins.



Les manuels scolaires analysés



3.2 Série Français

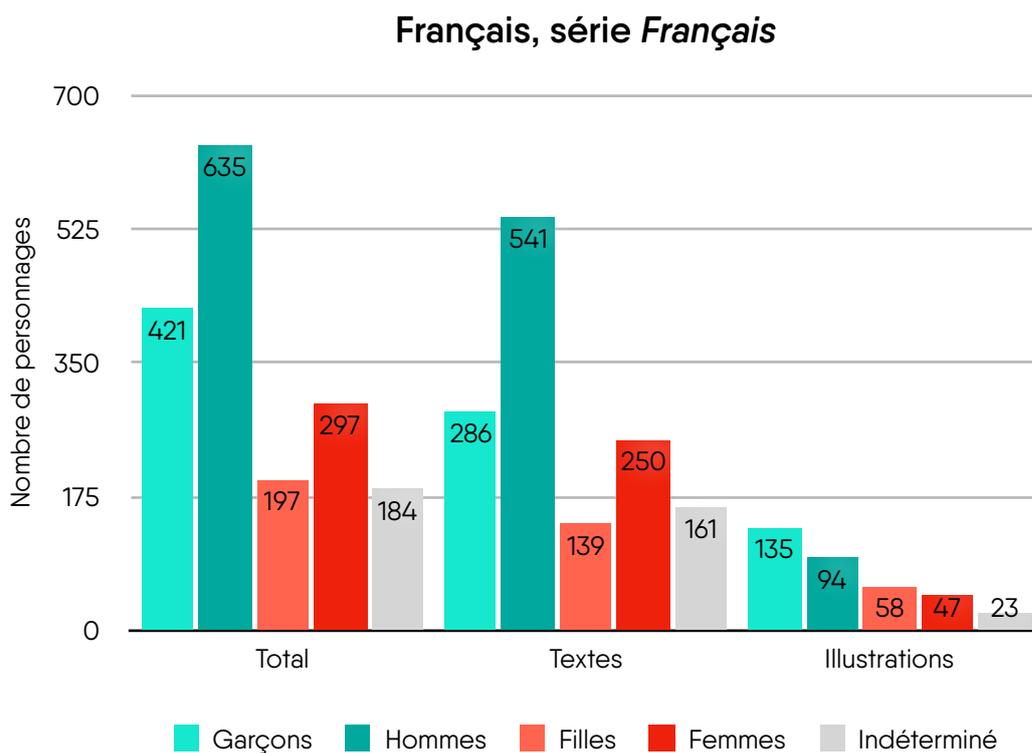


Le manuel *Français 6^{ème} année d'études* est actuellement utilisé dans le cycle 4.2 de l'école fondamentale et sera remplacé par un nouvel ouvrage dans les années à venir.

Au **total**, nous recensons 1 056 personnages masculins (61 %), 494 personnages féminins (28 %) et 184 personnages de sexe indéterminé (11 %).

Dans les **textes**, les personnages masculins dominent également : 827 personnages masculins (60 %) contre 389 personnages féminins (28 %) et 161 personnages de sexe indéterminé (12 %).

En ce qui concerne les **illustrations**, les constats sont similaires : 229 personnages masculins (64 %), 105 personnages féminins (29 %) et 23 personnages de sexe indéterminé (7 %).



Pour les tâches **domestiques**, nous observons peu d'activités en général et une légère prépondérance masculine : 13 personnages masculins contre 11 personnages féminins.

Dans les activités de **loisirs**, les personnages masculins dominent avec 66 % (118 au total) contre 28 % de personnages féminins (51 au total). Les plus grandes différences entre les sexes se trouvent, d'une part, au niveau du bricolage, de l'écriture, du shopping (non domestique) et de la pratique d'un instrument de musique, qui sont dominées par les personnages masculins, et, d'autre part, de la danse, qui est dominée par les personnages féminins.

Parmi les **professions**, nous constatons un grand écart : 271 hommes (77 %) contre seulement 71 femmes (20 %). Les différences les plus importantes en faveur des hommes peuvent être observées pour les professions de policier/policrière (50 hommes contre 1 femme), médecin (13 hommes uniquement), torero (12 hommes uniquement) et livreur/facteur (10 hommes uniquement). Les seules « professions » dominées par les femmes – en nombre assez limité toutefois – sont les activités de sorcière/fée (4 femmes uniquement) et infirmière (3 femmes uniquement).

Notons aussi que les personnages féminins (dans les illustrations mais surtout les textes) sont souvent des mères de famille, ce qui souligne la place de la femme dans la sphère privée plutôt que professionnelle. Ce rôle de la femme en tant que mère de famille est accentué à diverses reprises, et parfois de façon assez sexiste.

Notons ici quelques exemples :

- ◆ L' « histoire pour rire », p. 11 :
 - Oncle Jules, tu sais où se trouvent les Seychelles ?
 - Demande à ta tante, c'est elle qui range tout dans cette maison.

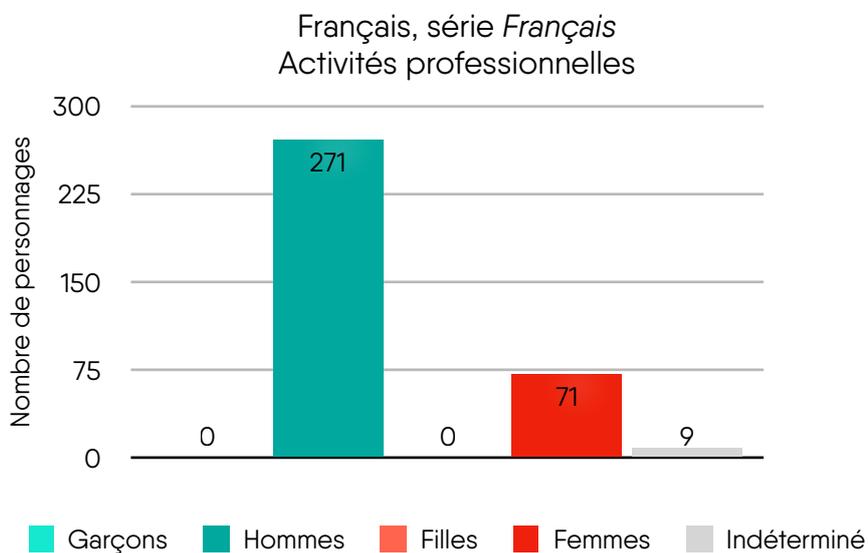
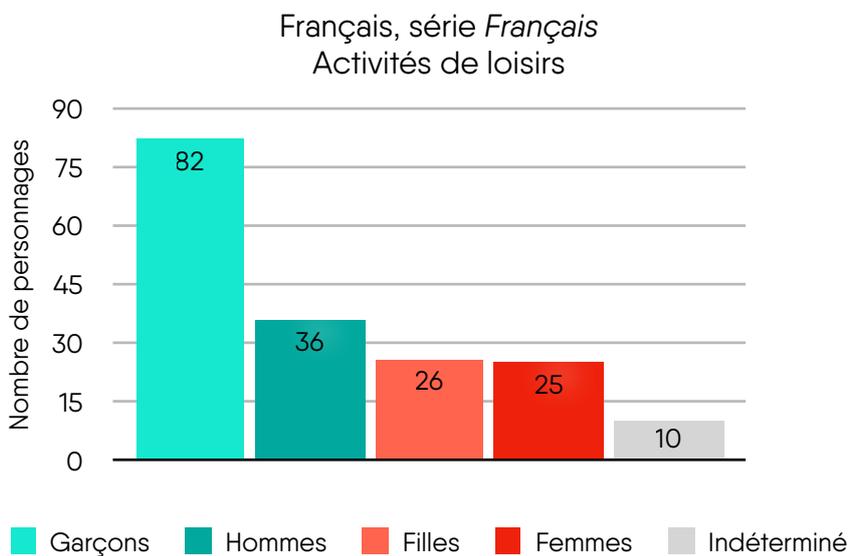
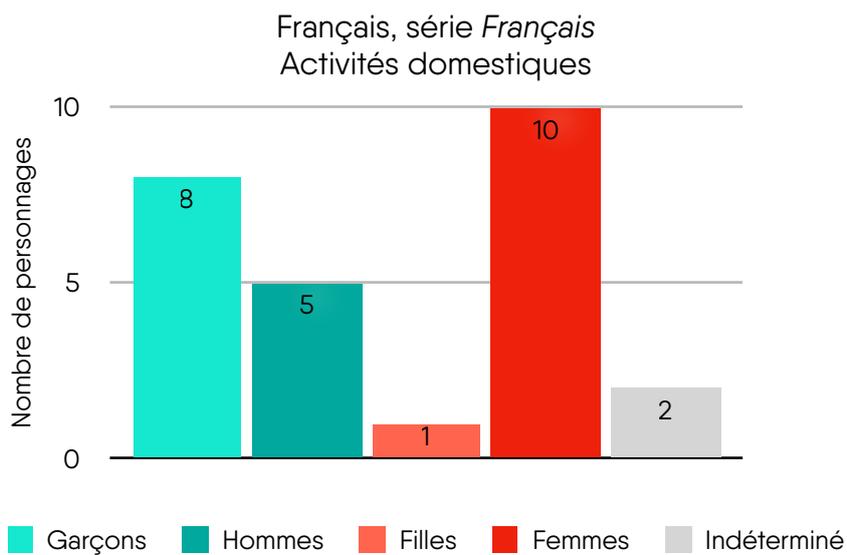
- ◆ L'exercice visant à compléter des phrases, p. 106 :
 - « Papa doit aller au travail où... »
 - « Maman va au salon de coiffure où... »

- ◆ La bande dessinée *Ah ! Quelles catastrophes !* p. 110 :

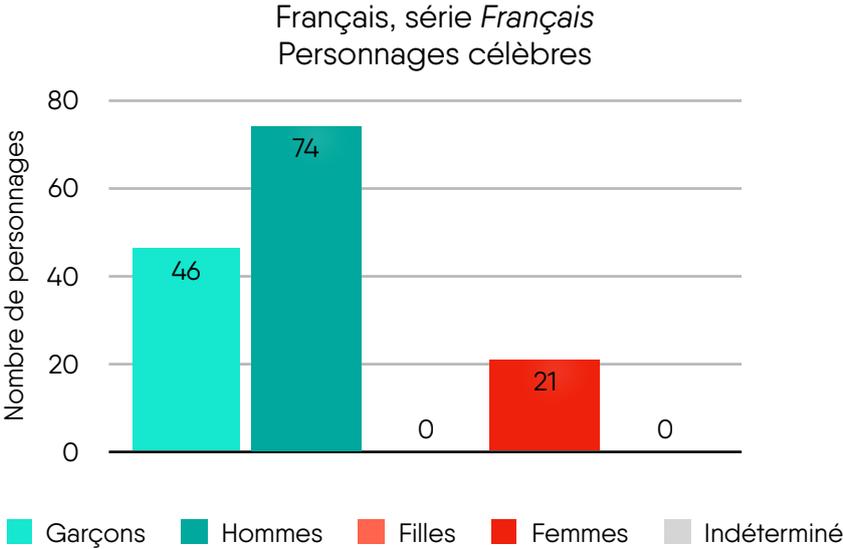
On y voit deux garçons qui mettent la maison en désordre, au détriment de la mère d'un des deux jeunes qui range derrière eux et en est à bout de nerfs.

En ce qui concerne les personnages **célèbres**, les personnages masculins représentent 85 % (120) et les personnages féminins ne représentent que 15 % (21 au total). L'écart le plus important peut être observé au niveau des auteurs et auteures des différents morceaux de littérature où nous retrouvons 50 hommes contre seulement 5 femmes – un constat qui n'est pas sans rappeler les inégalités dans notre analyse des manuels de littérature des cours d'allemand et de luxembourgeois (voir à ce sujet la partie Les manuels de littérature).

Les manuels scolaires analysés



Les manuels scolaires analysés





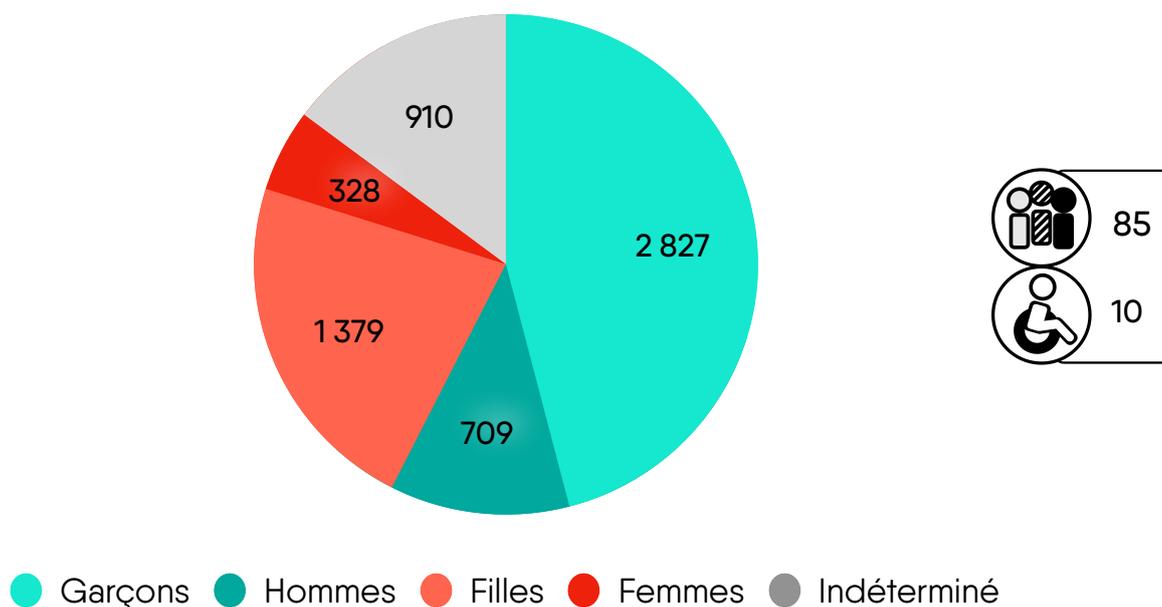
Mathématiques

Pour les mathématiques, nous avons analysé **trois séries** d'ouvrages qui sont utilisées couramment à l'école fondamentale : *Mathematik*, *Das Zahlenbuch* et *Flex und Flo*.

Avant de passer au détail, voici d'abord un aperçu **global** de la répartition des personnages des différents sexes dans les trois séries. Dans leur totalité, les manuels se composent de **3 536 personnages masculins** (57 %), **1 707 personnages féminins** (28 %) et 910 personnages de sexe indéterminé (15 %).

On observe que les personnages masculins sont plus de deux fois plus nombreux que les personnages féminins. Ce déséquilibre est particulièrement problématique dans les mathématiques vu que nous savons que les disciplines et métiers STEM (*science, technology, engineering, and mathematics*) peine à attirer les filles et les femmes (Quaiser-Pohl, 2012).

TOTAL MATIÈRE : MATHÉMATIQUES PERSONNAGES



4.1 Série *Mathematik*

Les manuels de mathématiques *Mathematik 5* et *Mathematik 6* sont destinés aux élèves du cycle 4 de l'école fondamentale.

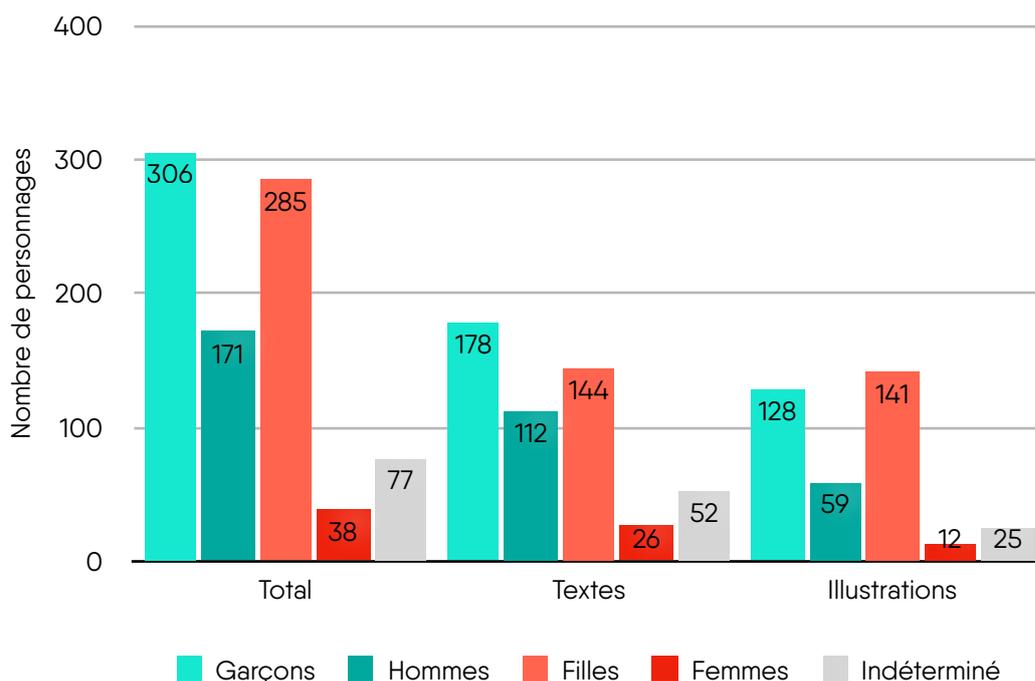
Dans l'**ensemble** (textes et images confondues), nous constatons que les personnages masculins sont majoritaires (477, soit 54 %) par rapport aux personnages féminins (323, soit 37 %). Le nombre de personnages de sexe indéterminé s'élève à 77 (9 %).

Au niveau des **textes**, les personnages masculins représentent 57 % (290 au total), les personnages féminins 33 % (170 au total) et les personnages de sexe indéterminé 10 % (52 au total).



Parmi les **illustrations**, nous retrouvons 51 % de personnages masculins (187 au total), 42 % de personnages féminins (153 au total) et 7 % de personnages de sexe indéterminé (25 au total).

Mathématiques, série *Mathematik*



Les représentations dans la sphère **domestique** sont assez limitées : 15 personnages féminins et 11 personnages masculins. Cependant, c'est le seul des trois domaines d'activité où les femmes sont prépondérantes. Elles sont le plus souvent dépeintes en faisant les courses et la cuisine. Les personnages masculins, en revanche, font plus fréquemment le jardinage.

Pour les pratiques de **loisirs**, on observe plus de personnages masculins (156, soit 55 %) que de personnages féminins (105, soit

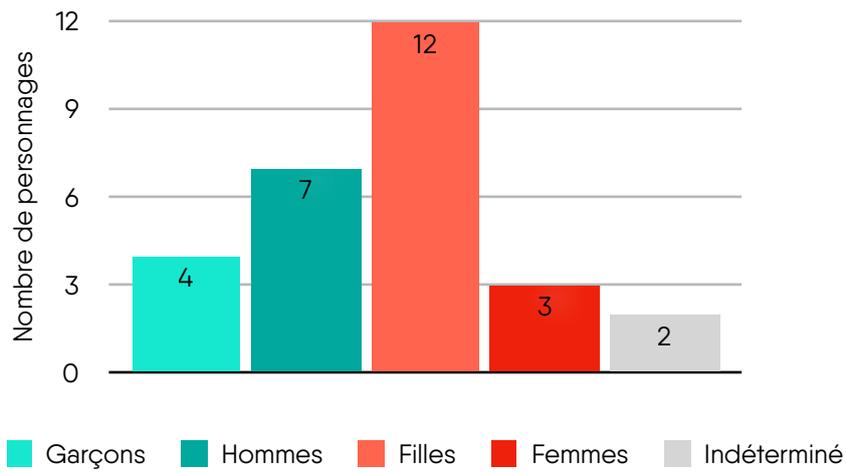
35 %). En général, le shopping, le bricolage et le vélo sont les activités les plus fréquentes. Si on regarde le détail des pratiques, on constate que les personnages masculins sont plus souvent représentés dans les sports nautiques, le shopping (non domestique) et le vélo alors que les personnages féminins s'adonnent plus souvent au dessin. La pratique du bricolage est équilibrée.

Notons ici que certaines représentations sexuées que l'on retrouve dans ces livres sont superflues et pourraient être évitées. Par exemple, dans un dessin du manuel *Mathematik 5* (p. 115), nous voyons deux groupes de bébés assis sur une balançoire. Alors que leurs vêtements sont similaires, un groupe se distingue clairement par le port de rubans pour les cheveux (cheveux non existants par ailleurs). Les bébés de ce groupe peuvent donc être identifiés comme filles. Le fait d'utiliser des représentations sexuées et binaires pour des nourrissons renforce l'idée que l'on catégorise les enfants selon leur genre dès leur plus jeune âge (Schnerring & Verlan, 2014). De plus, en représentant les bébés filles avec un ruban pour les cheveux, on renvoie à une certaine idée de la « féminisation ».

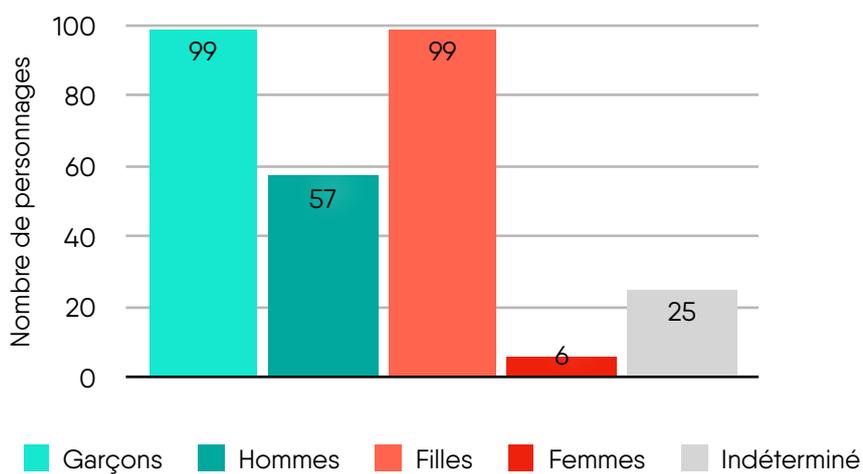
Dans la sphère **professionnelle**, le nombre d'hommes (total de 63) est largement supérieur à celui des femmes (total de 8). Les professions de sportif et d'agriculteur sont non seulement les plus répandues, mais elles sont également exercées exclusivement par des hommes.

Parmi les personnages **célèbres**, nous retrouvons 19 personnages masculins et 4 personnages féminins.

Mathématiques, série *Mathematik*
Activités domestiques

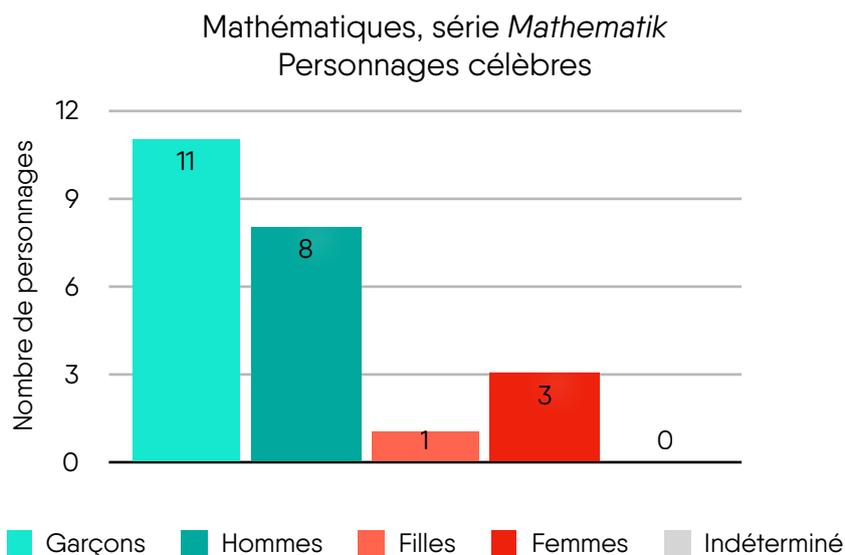


Mathématiques, série *Mathematik*
Activités de loisirs



Mathématiques, série *Mathematik*
Activités professionnelles





4.2 Série *Das Zahlenbuch*



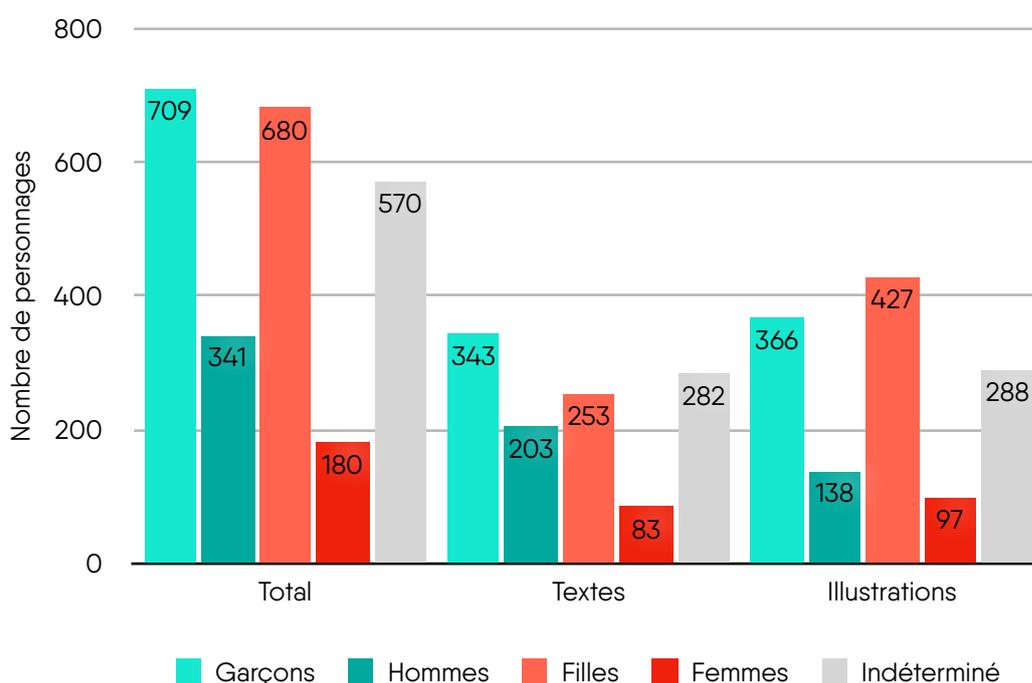
Les manuels de la série *Das Zahlenbuch* sont utilisés dans les cycles 2, 3 et 4 de l'école fondamentale. La série se compose de 6 manuels : *Das Luxemburger Zahlenbuch 1*, *Das Luxemburger Zahlenbuch 2*, *Das Luxemburger Zahlenbuch 3*, *Das Luxemburger Zahlenbuch 4*, *Das Luxemburger Zahlenbuch Zyklus 4 – Grundlagen* et *Das Luxemburger Zahlenbuch Zyklus 4 – Vertiefung*.

Dans l'**ensemble** (textes et illustrations confondues), nous constatons une prépondérance masculine : **1 050 personnages masculins** (43 %) contre **860 personnages féminins** (34 %) et 570 personnages de sexe indéterminé (23 %).

Dans les **textes**, les personnages masculins dominent également : 546 personnages masculins (47 %) contre 336 personnages féminins (29 %) et 282 personnages de sexe indéterminé (24 %).

Dans les **illustrations**, nous constatons l'inverse. Les personnages féminins (524, soit 40 %) sont plus nombreux que les personnages masculins (504, soit 38 %). Par conséquent, la série *Das Zahlenbuch* est la seule parmi tout notre corpus où le nombre de personnages féminins surpasse celui des personnages masculins dans une des deux catégories « texte » ou « illustrations ». Il est cependant intéressant de noter que cette dominance est surtout valable pour les filles ; les femmes restent minoritaires par rapport aux hommes. Les personnages de sexe indéterminé représentent 22 % (288 au total).

Mathématiques, série *Das Zahlenbuch*



Dans cette série, les activités **domestiques** sont peu nombreuses avec une légère prédominance masculine (11 personnages masculins contre 8 personnages féminins).

Parmi les activités de **loisirs**, la part des personnages féminins et masculins est plus ou moins égale avec 45 % chacune (169 contre 166). Les contrastes les plus importants se situent au niveau des jeux à l'extérieur (majorité de personnages féminins) et du football (majorité de personnages masculins).

À cet endroit, il est intéressant de faire quelques observations. Comme dans la majorité des manuels que nous avons étudiés, le football est une pratique de loisir très masculine dans cette série. Cela est surtout vrai quand le football est présenté en tant que sport d'équipe. Ainsi, nous trouvons à la page 77 du manuel *Das Zahlenbuch 1*, un dessin montrant deux équipes de football composées au total de 14 garçons et d'un entraîneur/arbitre. En revanche, lorsque le football est pratiqué de manière individuelle, on y voit une fille (p. 128) – suggérant que les filles le pratiquent de manière moins « institutionnalisée ».

Un autre exemple se situe à la page 72 du manuel *Das Zahlenbuch 3* où un exercice de mathématiques est axé sur des résultats obtenus par des enfants lors d'une « fête sportive » (*Sportfest*). À gauche, nous voyons un tableau montrant les résultats de 6 enfants dans différentes disciplines sportives. À droite, deux autres tableaux affichent le nombre de points nécessaires pour obtenir un prix. L'un des tableaux réfère à la catégorie « filles », l'autre à la catégorie « garçons ». Les garçons ont besoin de plus de points que les filles pour gagner un prix. Cette image suggère que les filles

sont nécessairement moins performantes que les garçons. De plus, de telles représentations contribuent à véhiculer des stéréotypes de genre liés aux différents sports et à influencer et limiter les choix des enfants.

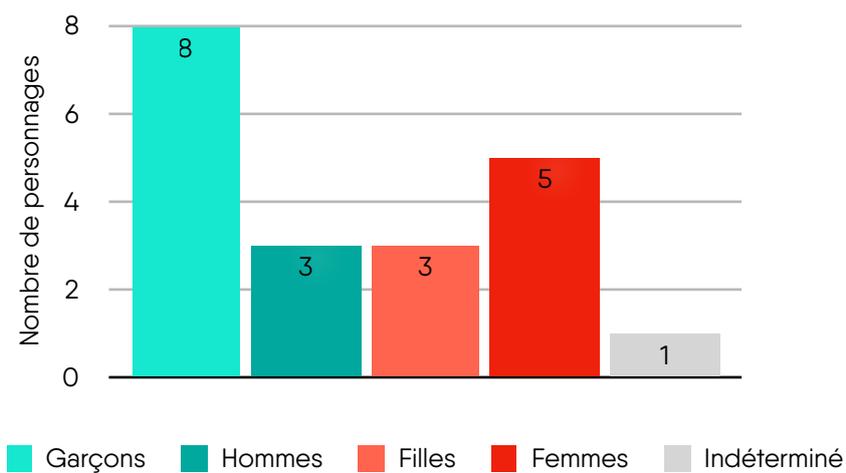
Le guide UNESCO pour la promotion de l'égalité entre les sexes dans les manuels scolaires (Brugeilles & Cromer, 2008, p. 47), recommande clairement d'« éviter la concurrence et la compétition entre les sexes (par le biais de la comparaison notamment) » pour assurer des interactions égalitaires.

Pour ce qui est des **professions**, nous retrouvons 143 personnages masculins (66 %) et 70 personnages féminins (32 %). En analysant les différences entre les sexes, nous constatons que les hommes sont particulièrement prépondérants en tant que mathématiciens (même exclusivement dans cette catégorie), agriculteurs, artistes de cirque et vendeurs/commerçants. La profession d'enseignante, en revanche, est dominée par les femmes.

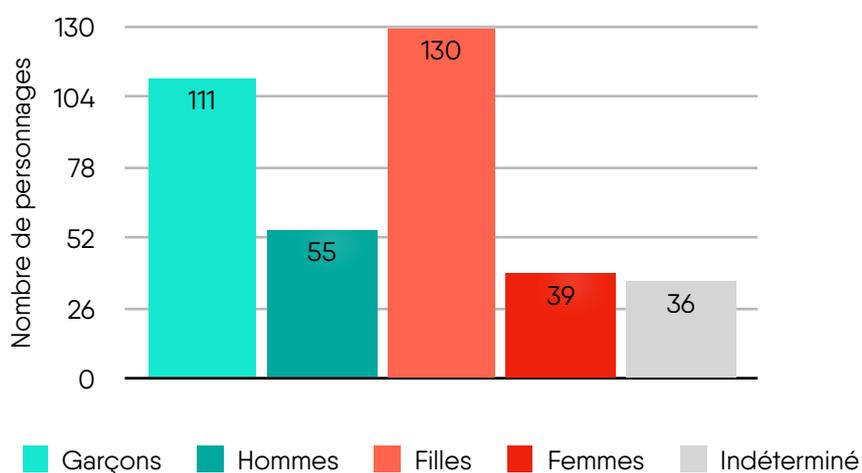
Pour ce qui est des personnages **célèbres**, les garçons et les hommes sont largement majoritaires (61 au total). Les personnages féminins ne sont représentés que 7 fois. On retrouve notamment un grand nombre de mathématiciens célèbres ; 20 de ces occurrences sont masculines et seulement 2 sont féminines (en la personne de la mathématicienne Sofia Kovalevskaja).

Les manuels scolaires analysés

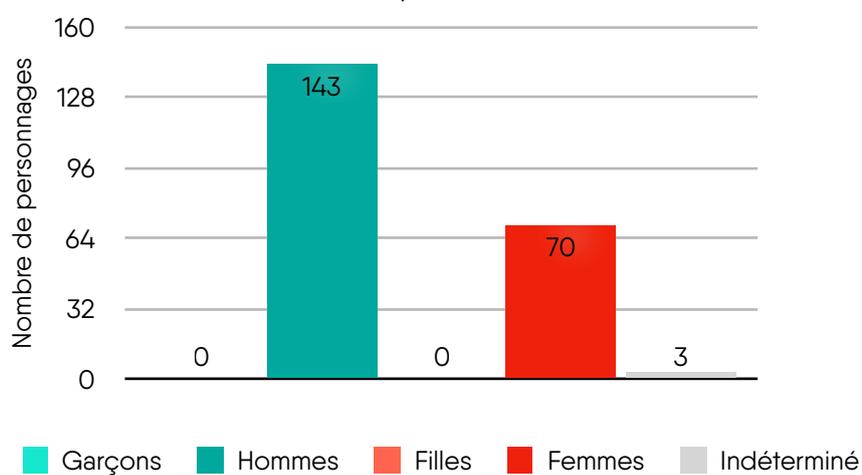
Mathématiques, série *Das Zahlenbuch* Activités domestiques



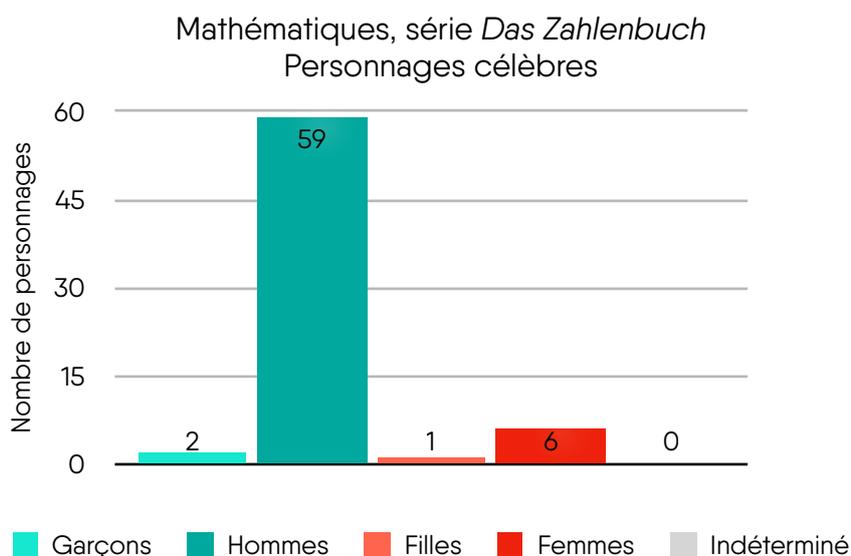
Mathématiques, série *Das Zahlenbuch* Activités de loisirs



Mathématiques, série *Das Zahlenbuch* Activités professionnelles



Les manuels scolaires analysés



4.3 Série *Flex und Flo*

Les livres de mathématiques de la série *Flex und Flo* (1-4) sont utilisés dans les cycles 2.1, 2.2, 3.1 et 3.2 de l'école fondamentale. Les ouvrages destinés aux différents cycles se composent à chaque fois de 4 manuels.



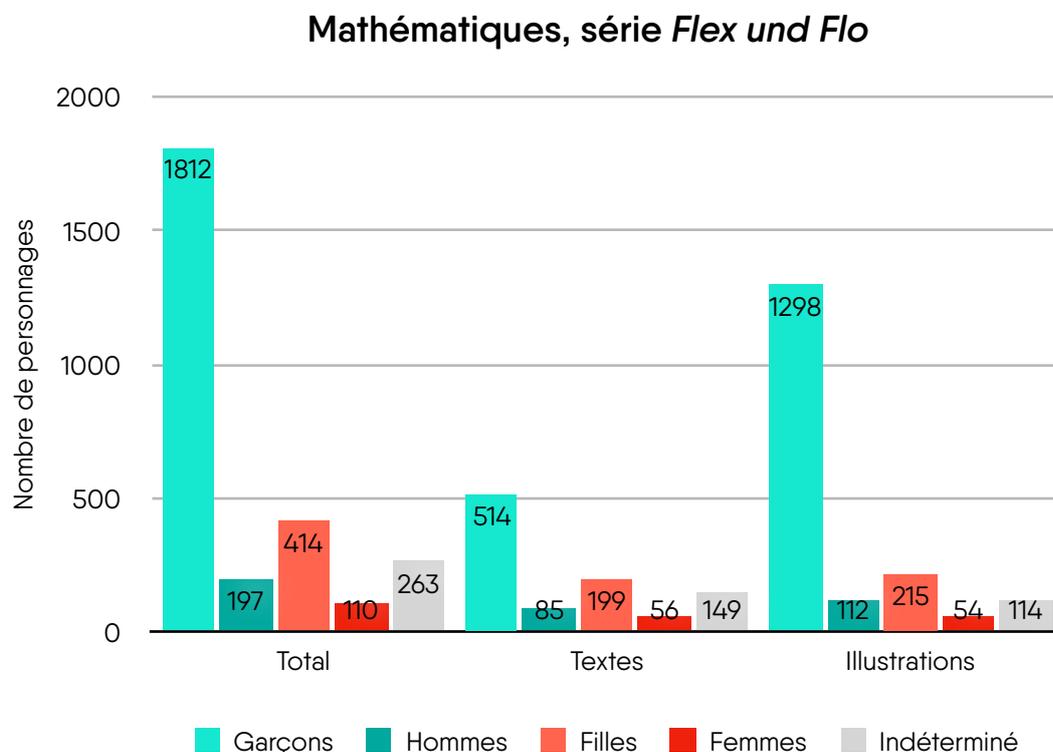
Le nombre **total** de personnages recensés dans l'ensemble des 16 manuels est de 2 796 : **2 009 sont masculins** (72 %), **524 sont féminins** (19 %) et **263 sont de sexe indéterminé** (9 %).

Les garçons sont largement majoritaires par rapport aux autres personnages, ce qui s'explique par le nombre élevé de **personnages de fidélisation** masculins. En effet, dans cette série, deux personnages à traits humains accompagnent les enfants au fil des exercices : il s'agit de deux jeunes protagonistes masculins répondant aux noms de Flex et Flo. Vu le nombre de leurs apparitions, leur poids est considérable ; non seulement en termes

de quantité mais aussi en termes des représentations qu'ils véhiculent. Dans le cas présent, l'emploi de deux personnages pouvant être qualifiés de « garçons » peut renforcer la vision que les mathématiques sont un domaine plutôt masculin¹⁰. Notons toutefois que même sans les personnages de fidélisation, le total des garçons reste supérieur à celui des filles (527 contre 414).

Au niveau des **textes** de la série, nous retrouvons 599 personnages masculins (60 %) contre 255 personnages féminins (25 %) et 149 personnages de sexe indéterminé (15 %).

Les différences sont les plus accentuées dans les **illustrations**, ce qui s'explique de nouveau par la prépondérance des personnages de fidélisation : 79 % des personnages sont masculins (1 410 au total), 15 % sont féminins (269 au total) et 6 % sont de sexe indéterminé (114 au total).



¹⁰ En revanche, dans la série du cours d'allemand *Flex und Flora* de la même maison d'édition (Diesterweg), les personnages de fidélisation abordent les traits d'un garçon et d'une fille (cf. chapitre Allemand/2.3.)

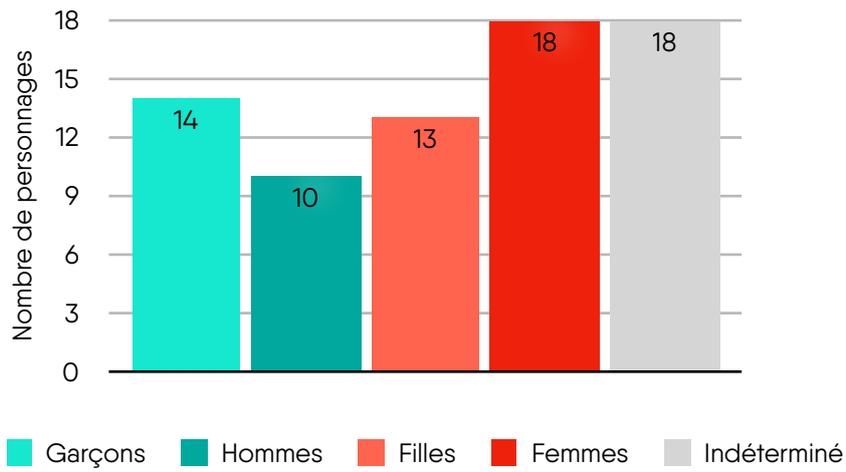
Dans la sphère **domestique**, 31 personnages sont féminins et 24 sont masculins. Parmi les activités, la plus grande différence se trouve au niveau des soins aux enfants : ici, ce sont les personnages féminins qui s'occupent de cette tâche.

Parmi les activités de **loisirs**, nous retrouvons 586 personnages masculins (62 %) et 250 personnages féminins (27 %). Les différences les plus importantes se situent au niveau de l'écriture, du dessin et des jeux intérieurs où les personnages masculins dominent en nombre. Les personnages féminins dominent dans la pratique de la gymnastique.

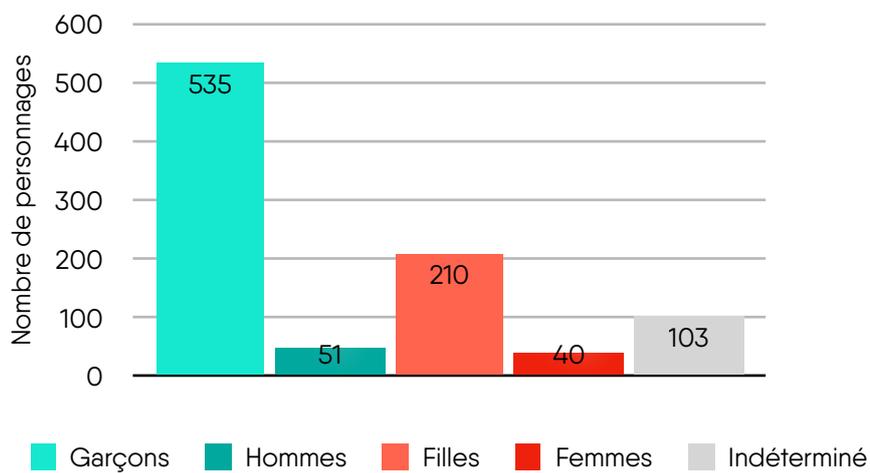
Dans la sphère **professionnelle**, le masculin domine également : 112 personnages masculins (76 %) contre 25 personnages féminins (17 %). À part le fait de les retrouver dans un éventail plus large de professions, les hommes sont également présents en grand nombre dans des professions où on ne retrouve aucune femme : footballeur (50 hommes exclusivement) et capitaine de navire (6 hommes exclusivement). Les femmes, en revanche, sont uniquement majoritaires dans l'enseignement (8 femmes contre 1 homme).

Les personnages **célèbres** ne jouent pas de rôle important dans cette série d'ouvrages. Ainsi, nous trouvons uniquement 2 personnages masculins et 1 personnage féminin.

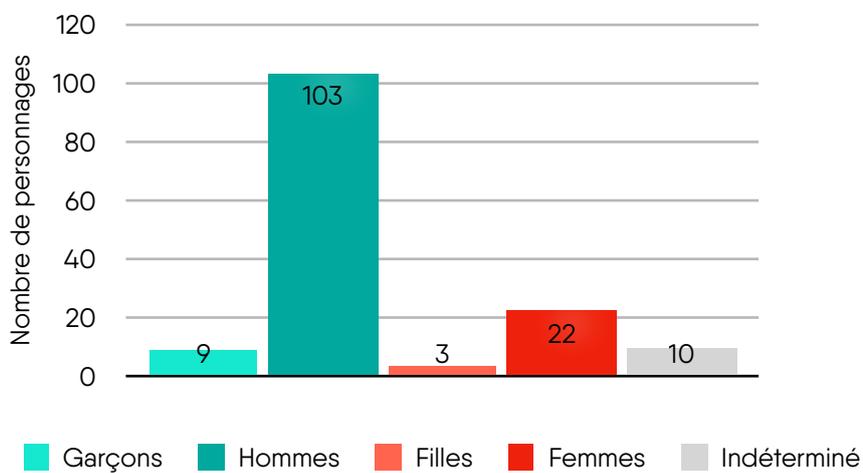
Mathématiques, série *Flex und Flo*
Activités domestiques



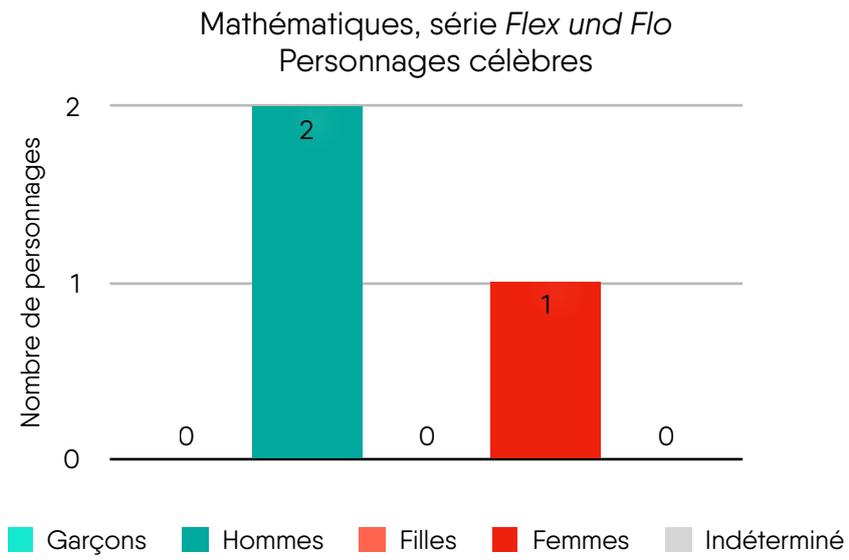
Mathématiques, série *Flex und Flo*
Activités de loisirs



Mathématiques, série *Flex und Flo*
Activités professionnelles



Les manuels scolaires analysés



5

Sciences naturelles

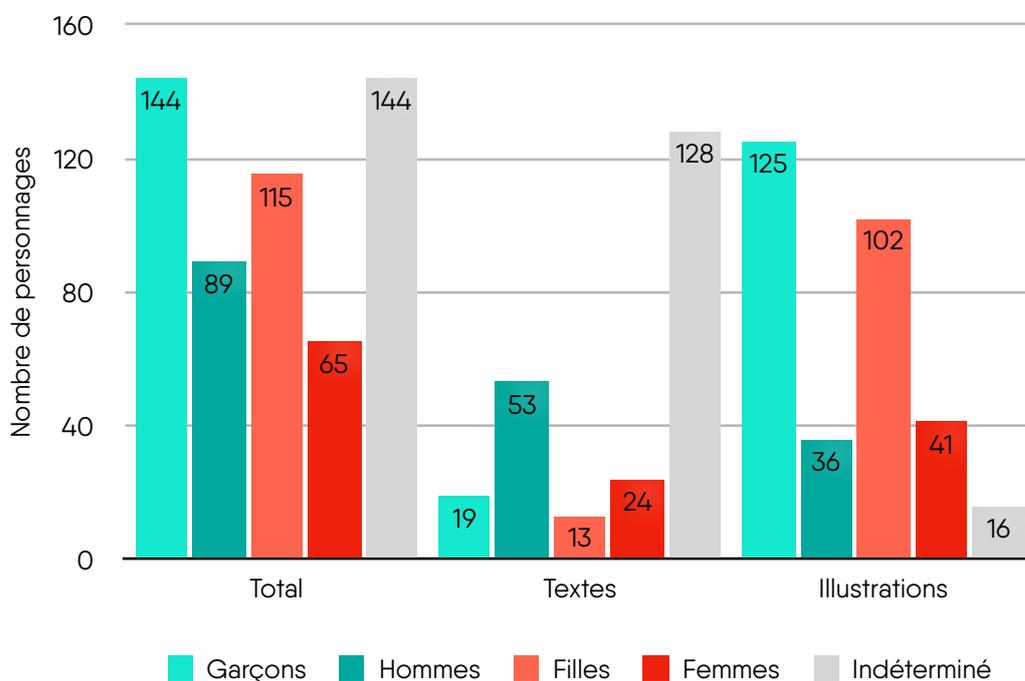
Les sciences naturelles sont enseignées au cycle 4. Les deux manuels qui peuvent être utilisés et qui ont fait l'objet de notre analyse s'intitulent *Mensch und Natur* (cycle 4.1 et cycle 4.2).

Au **total** (textes et illustrations confondues), nous avons recensé **233 personnages masculins** (42 %) contre **180 personnages féminins** (32 %) et 144 personnages de sexe indéterminé (26 %). Comme dans d'autres matières, l'analyse globale des deux livres révèle une surreprésentation de personnages masculins.

Dans les **textes** des deux manuels, nous constatons que 72 personnages sont de sexe masculin (30 %), 37 personnages de sexe féminin (16 %) et 128 de sexe indéterminé (54 %). Les personnages de sexe indéterminé dominent et le nombre de filles et de femmes est largement inférieur à celui des garçons et des hommes.

Dans les **illustrations**, la différence entre les personnages masculins (161 au total, soit 50 %) et les personnages féminins (143 au total, soit 45 %) est moins importante. Ici, nous trouvons uniquement 16 personnages de sexe indéterminé (5 %).

Sciences naturelles *Mensch und Natur*



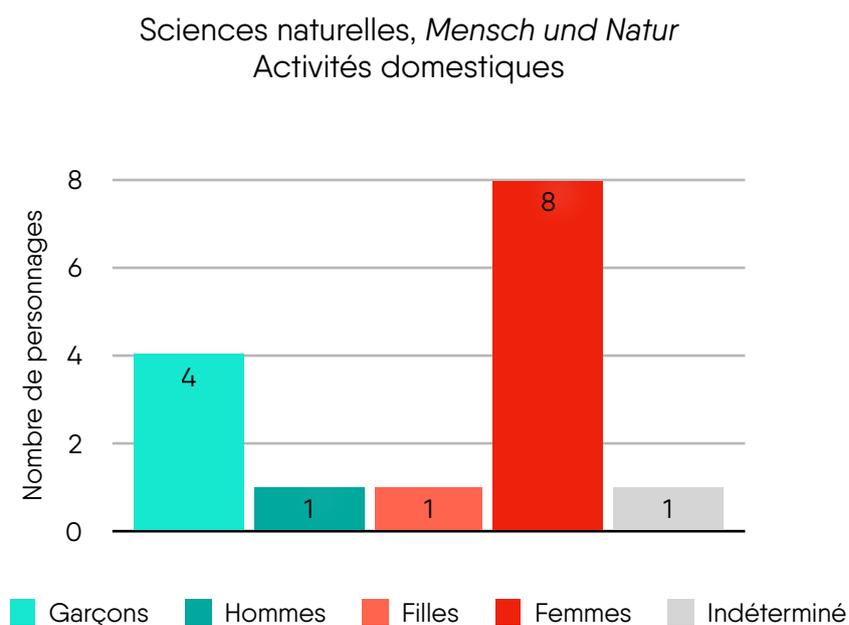
Tournons-nous à présent vers les activités des différents personnages. Pour ce qui est des activités **domestiques**, nous comptons 9 personnages féminins contre 5 personnages masculins. Le plus grand écart peut être observé pour les soins aux enfants : ici, la majorité des personnages est féminine (7 personnages féminins contre 2 personnages masculins).

En ce qui concerne les activités de **loisirs**, nous recensons 72 personnages féminins (48 %) contre 64 personnages masculins (43 %). Il s'agit ici de la seule matière où le nombre de personnages féminins surpasse légèrement celui des personnages masculins dans les pratiques de loisirs (différence de 8 personnages).

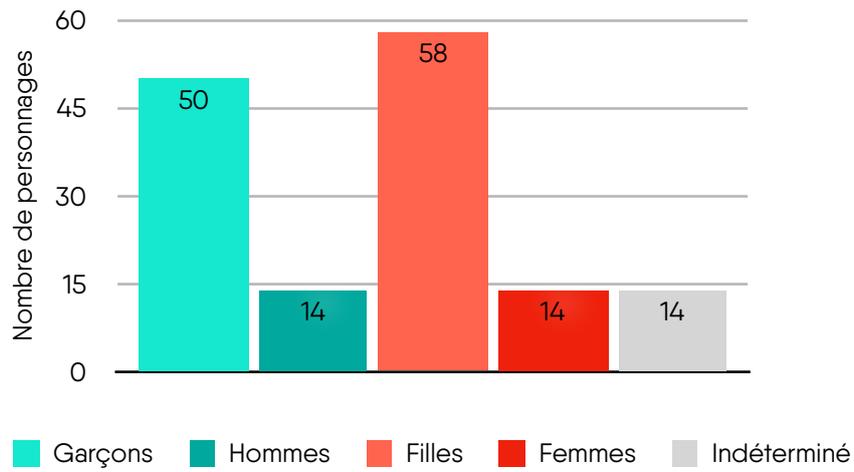
Au niveau des différentes activités, la gymnastique, les jeux à l'intérieur et à l'extérieur ainsi que les moments de tendresse sont principalement réservés aux personnages féminins. En revanche, l'athlétisme et les jeux de balle appartiennent davantage aux personnages masculins.

En ce qui concerne les personnages exerçant une activité **professionnelle**, nous constatons que les personnages masculins (44 au total) sont surreprésentés. Seulement 23 personnages féminins exercent une activité professionnelle. Les écarts les plus importants peuvent être constatés pour les professions de forestier/forestière, de médecin et de scientifique où les personnages masculins dominent largement.

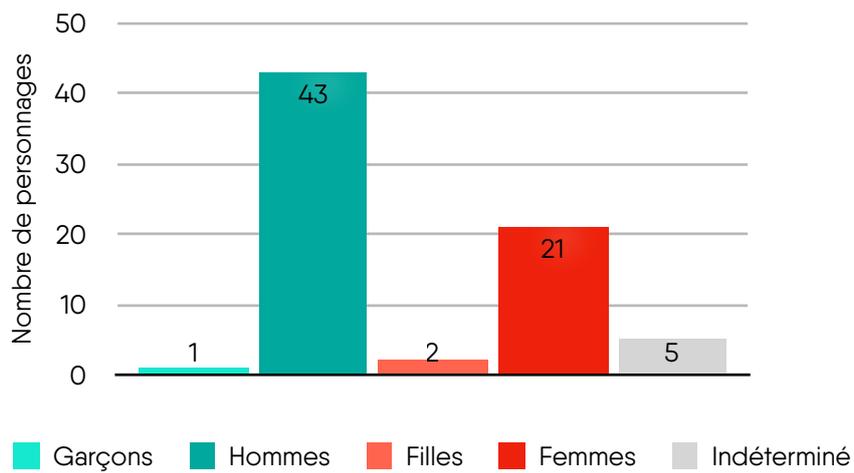
Enfin, dans la catégorie des personnages **célèbres**, nous avons pu recenser 9 hommes contre 2 femmes.



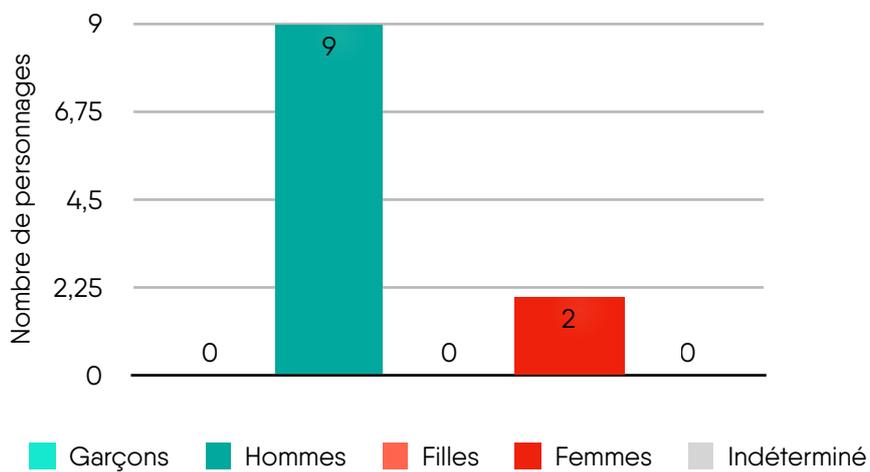
Sciences naturelles, *Mensch und Natur*
Activités de loisirs



Sciences naturelles, *Mensch und Natur*
Activités professionnelles



Sciences naturelles, *Mensch und Natur*
Personnages célèbres



Finalement, quelques éléments méritent d'être notés dans le manuel *Mensch und Natur* du cycle 4.2. En effet, certains textes et certaines illustrations du chapitre 2 (*Pubertät – Wir werden erwachsen*) ont été modifiées dans la version de 2020. Le changement le plus important concerne la reconnaissance du fait que les sexes ne sont pas nécessairement binaires. L'ouvrage introduit la notion d'intersexualité :

Die meisten Menschen kommen entweder als Junge oder als Mädchen auf die Welt. Es gibt auch Menschen, die sich nicht in dieses binäre Geschlechtssystem einordnen, sie sind intersexuell. Da alle Menschen verschieden sind, sollte jeder das tun können, was er am liebsten möchte. (p. 28)

Par ailleurs, la partie dédiée aux différents modèles familiaux (*Unterschiedliche Familien*, p. 43) montre un couple mixte avec leurs deux enfants ainsi qu'un couple homoparental avec leur enfant – des exemples de modèles familiaux non traditionnels très rares dans notre corpus où l'hétéronormativité prime. D'autres changements peuvent également être observés au niveau des illustrations, notamment en ce qui concerne le nombre de personnages de différents sexes et origines ethniques représentés dans des activités sportives et professionnelles.



Histoire

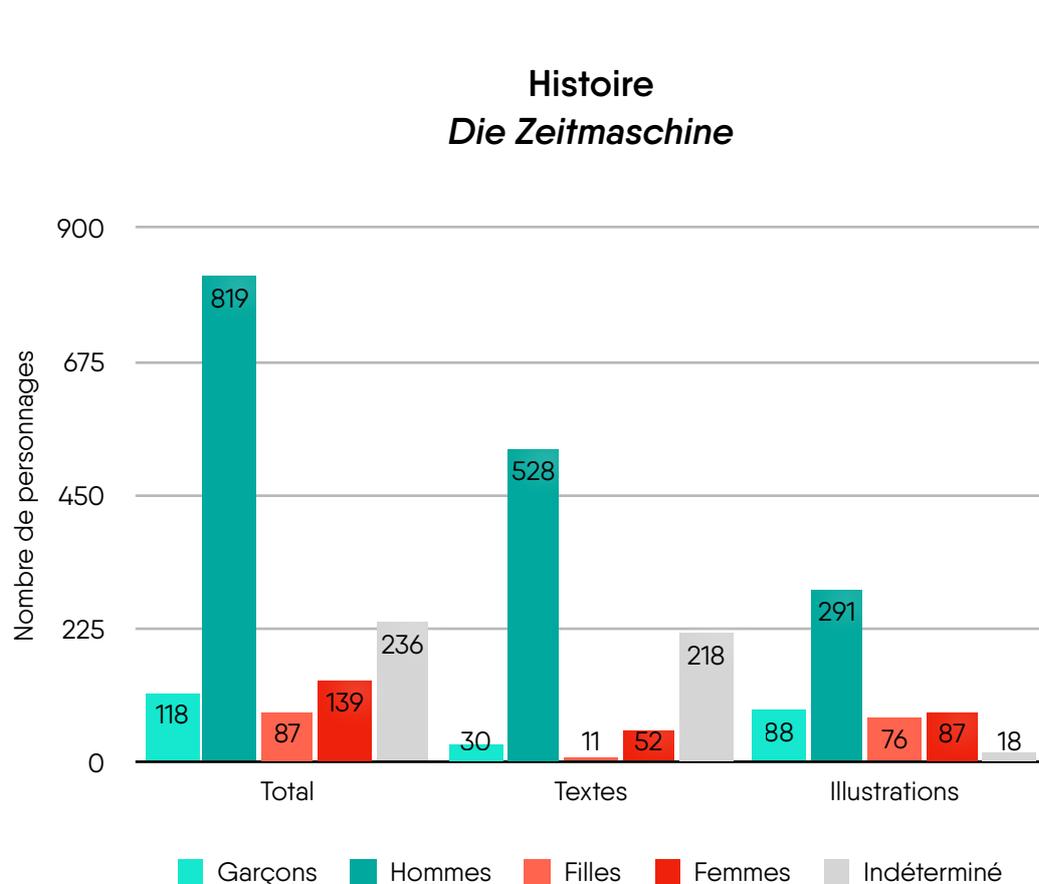
Dans l'enseignement fondamental luxembourgeois, l'histoire est enseignée dans les cycles 4.1 et 4.2 par le biais du manuel *Die Zeitmaschine – Lëtzebuenger Geschichtsbuch*.

Dans ce livre, la grande majorité des personnages est de sexe masculin. Au **total** (textes et illustrations confondus), nous comptons **937 personnages de sexe masculin** (67 %), **226 personnages de sexe féminin** (16 %) et 236 personnages de sexe indéterminé (17 %). Ce clivage confirme le constat fait à maintes reprises que les femmes sont effacées de l'histoire :

Dans les domaines où elles ont été longtemps interdites d'activités (par la loi ou les mœurs), l'Histoire les ignore et ignore les conditions sociales de leur éviction. Pour celles qui ont, envers et contre tout, marqué une discipline, soit parce qu'elles ont lutté, soit parce qu'elles ont bénéficié de l'appui ou de l'indifférence de leur famille, il est extrêmement difficile de se maintenir dans l'Histoire. Car là est bien le nœud du problème : nous sommes tellement habitué-e-s à une Histoire au masculin, que nous ne nous apercevons même pas que les femmes en sont absentes. (Détrez, 2016, p. 12)

Dans les **textes**, la différence entre les sexes est la plus flagrante. Ainsi, nous y retrouvons 558 personnages masculins (67 %), 63 personnages féminins (7 %) et 218 personnages de sexe indéterminé (26 %).

Dans les **illustrations** du manuel du cours d'histoire, la différence est moins éclatante mais reste toujours impressionnante : 379 personnages masculins (68 %), 163 personnages féminins (29 %) et 18 personnages de sexe indéterminé (3 %).



Pour les activités **domestiques**, la plus grande différence se situe au niveau des personnages adultes : 20 femmes contre 2 hommes seulement. Notons ici que ce sont exclusivement les femmes qui font le ménage (total de 14) et qui s'occupent des enfants (total de 3). Nous constatons donc que dans le manuel du cours d'histoire, les femmes sont, de façon très traditionnelle, assignées à la sphère privée.

De manière opposée, les hommes ont l'apanage des activités **professionnelles** : 425 personnages masculins (86 %) contre 42 personnages féminins (8 %). Il va sans dire que les femmes (et les filles) sont largement sous-représentées. Nous ne trouvons aucune profession dans laquelle les femmes sont majoritaires. Les professions qui sont le plus fortement dominées par les hommes sont les suivantes : archéologue, artisan, chevalier, religieux, employé, fermier, mineur, musicien, noble, soldat, vendeur. Ils occupent 37 professions différentes alors que les femmes en occupent seulement 10. On retrouve les femmes principalement, en petit nombre, dans les professions de domestique, noble et vendeuse/commerçante.

La version de l'histoire présentée par ce manuel transmet une vision erronée du passé, suggérant que les femmes n'ont pas joué de rôle dans le développement sociétal et dans la production économique :

Prétendre que les femmes ont commencé à travailler au XXème siècle, prétendre que seul le travail des hommes pourvoyait aux besoins du ménage, c'est faire du travail

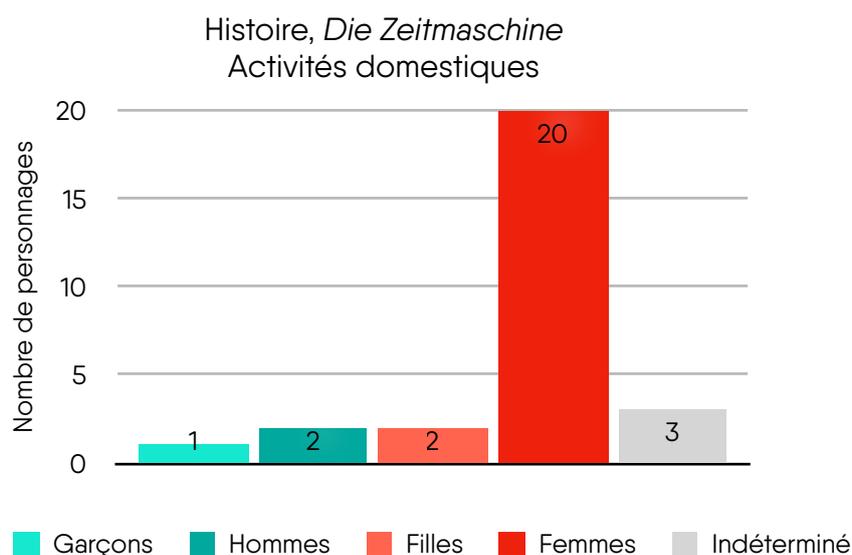
masculin, reconnu et rémunéré, la norme. Raisonner en termes de genre, c'est au contraire interroger les catégories dans lesquelles nous pensons le monde, montrer qu'elles dissimulent et justifient les inégalités. (Baudino, 2018, p. 23)

Parmi les activités de **loisirs**, les filles et les hommes sont les plus nombreux et ceci principalement dans les illustrations. Les filles sont souvent représentées dans les activités *workshop* à la fin des différents chapitres où on propose des activités pédagogiques aux élèves (par exemple, des jeux de rôle). On y retrouve aussi des garçons, mais en nombre plus limité. En ce qui concerne les hommes, on observe principalement des activités de bricolage et de construction dans des scènes historiques, notamment dans le chapitre dédié à l'Âge de pierre (chapitre 1). Les femmes, elles, restent sous-représentées avec seulement 2 occurrences (travaux manuels).

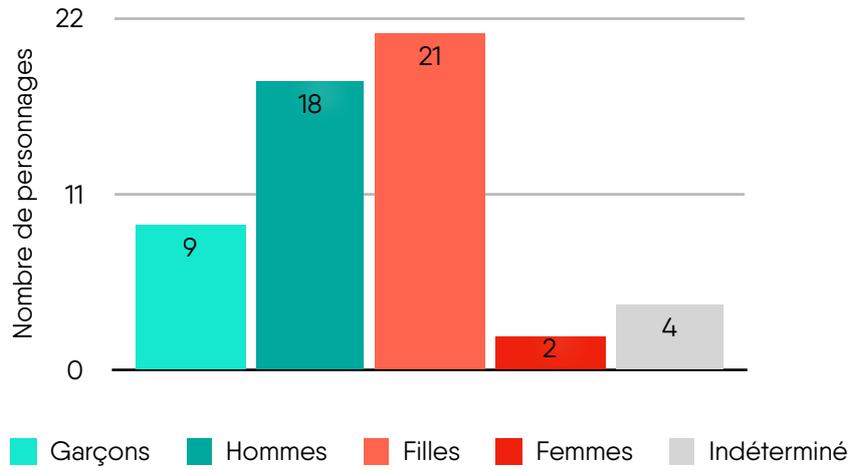
Il est également intéressant de noter que certains aspects présentés dans les parties liées à la Préhistoire sont contestés aujourd'hui¹¹. En effet, des études récentes démontrent que les rôles assignés aux différents sexes pendant cette période sont des constructions récentes plutôt que des faits ancestraux. En réalité, les femmes n'étaient pas uniquement responsables de la cueillette de plantes et de la préparation de la nourriture ; elles étaient également chasseuses et guerrières (Broehl et al., 2020 ; Haas et al., 2020). On a aussi pu montrer que les femmes étaient à l'origine de peintures rupestres (Snow, 2013).

¹¹ Le même constat peut être fait dans le manuel *Leben und Gesellschaft – Vie et société* du cycle 3, p. 81.

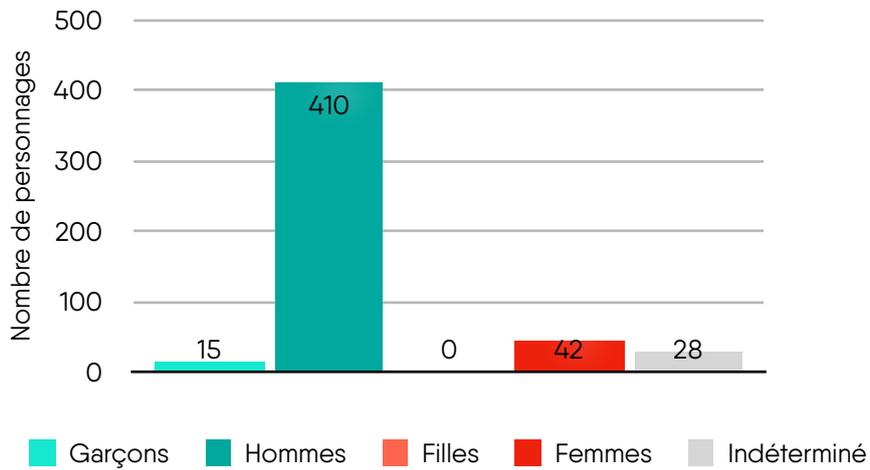
Parmi les personnages **célèbres** (réels et fictifs), les femmes représentent une minorité : 14 occurrences de personnages féminins contre 57 de personnages masculins. Parmi les hommes, on retrouve surtout des monarques, des politiciens et des inventeurs. Les femmes célèbres sont représentées sous la forme de déesses mythologiques, de monuments (comme la *Gëlle Fra*), de monarques et de saintes – donc très rarement en tant que personnages historiques « réels ». Cette invisibilité des femmes dans les cours d’histoire (ainsi que dans les cours de sciences et d’arts) a également pu être observé dans des études internationales (par exemple, Centre Hubertine Auclert, 2020). À cet effet, le guide UNESCO pour la promotion de l’égalité entre les sexes dans les manuels scolaires (Brugeilles & Cromer, 2008, p.47) stipule clairement l’importance de « Promouvoir une image positive des femmes en insistant sur leur participation à l’histoire nationale, à la richesse économique, sociale, scientifique, culturelle, artistique, etc. du pays : femme politique, figure historique emblématique... ».



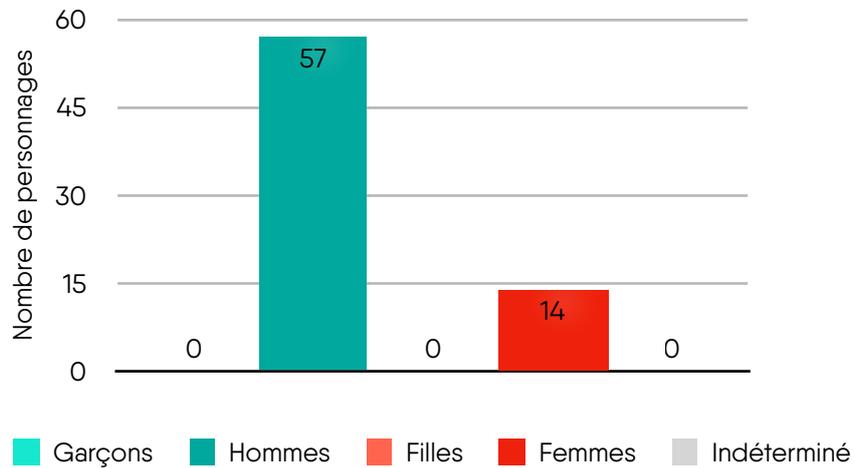
Histoire, *Die Zeitmaschine*
Activités de loisirs



Histoire, *Die Zeitmaschine*
Activités professionnelles



Histoire, *Die Zeitmaschine*
Personnages célèbres





Vie et société

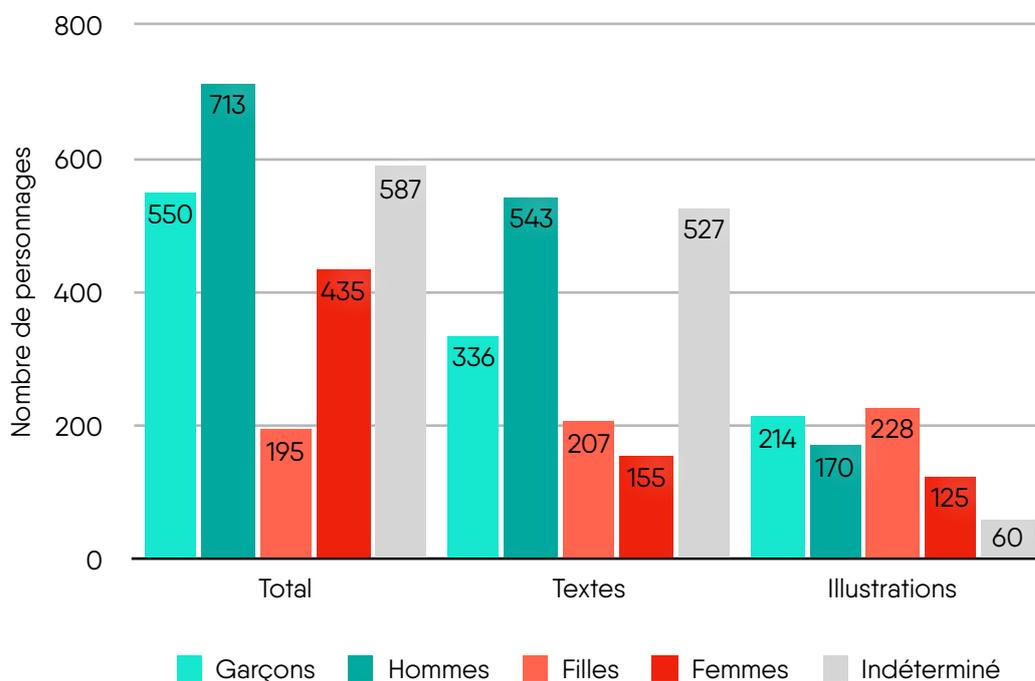
Le cours « Vie et société » a été introduit à l'école fondamentale pendant l'année scolaire 2017–2018. Il est enseigné par le biais de trois manuels intitulés *Leben und Gesellschaft – Vie et société* dans les cycles 2, 3 et 4.

L'analyse **globale** des trois livres (textes et illustrations confondues) révèle une surreprésentation des personnages masculins : **1 263 personnages masculins** (51 %), **630 personnages féminins** (25 %) et 587 personnages de sexe indéterminé (24 %).

Si nous regardons uniquement les **textes**, la proportion des personnages masculins est similaire (50 % ou 879 personnages), alors que la proportion des personnages féminins diminue (20 % ou 362 personnages) au profit des personnages de sexe indéterminé (30 % ou 527 personnages).

Dans les **illustrations**, nous constatons une différence moins significative entre les personnages masculins (384 au total, soit 48 %) et les personnages féminins (353 au total, soit 44 %). Alors que les filles sont représentées en légèrement plus grand nombre que les garçons (228 filles contre 214 garçons), les femmes restent nettement moins nombreuses que les hommes (125 femmes contre 170 hommes). Les personnages de sexe indéterminé ne représentent que 8 % (60 au total).

Vie et société *Leben und Gesellschaft – Vie et société*



Tournons-nous à présent vers les activités des différents personnages. Pour ce qui est des tâches **domestiques**, nous comptons 13 personnages masculins et 21 personnages féminins – les filles et les femmes sont donc de nouveau majoritaires dans la sphère privée. La différence la plus importante peut être observée pour le ménage, lequel est effectué exclusivement par des personnages féminins (total de 8). D'autres exemples véhiculant une distribution des rôles très traditionnelle peuvent être trouvés dans le manuel du cycle 2 (*Bei mir zu Hause*, p. 19), où des images censées illustrer la vie à la maison montrent une femme aux fourneaux et une autre faisant le repassage. Notons toutefois que nous y voyons également un homme en train de faire les courses.

Pour les pratiques de **loisirs**, nous retrouvons 188 personnages masculins (53 %) et 144 personnages féminins (41 %). Cependant, alors que le nombre d'hommes est plus de deux fois supérieur à celui des femmes, le nombre de garçons n'est que légèrement supérieur au nombre de filles. Les plus grandes différences entre les sexes sont à noter pour le football (53 personnages masculins contre 5 personnages féminins), faire la fête (11 personnages féminins contre 1 personnage masculin) et la gymnastique (8 personnages féminins uniquement) – une répartition des passe-temps très stéréotypée.

Certaines images des trois manuels transmettent indubitablement des stéréotypes de genre, notamment en ce qui concerne les attributs physiques et codes vestimentaires des différents personnages. Un exemple assez flagrant est l'utilisation des images de Superman et de Barbie dans la partie dédiée aux idoles dans le manuel du cycle 4, p. 13 (*Wer kann ein Vorbild sein?*). Certes, les deux personnages sont très populaires et font office d'idoles pour beaucoup de jeunes personnes, cela n'empêche que les connotations sont problématiques. Alors que les deux personnages ont des attributs physiques « idéals » (ou « idéalisés »), Superman, à l'opposé de Barbie, dispose également de capacités physiques hors du commun.

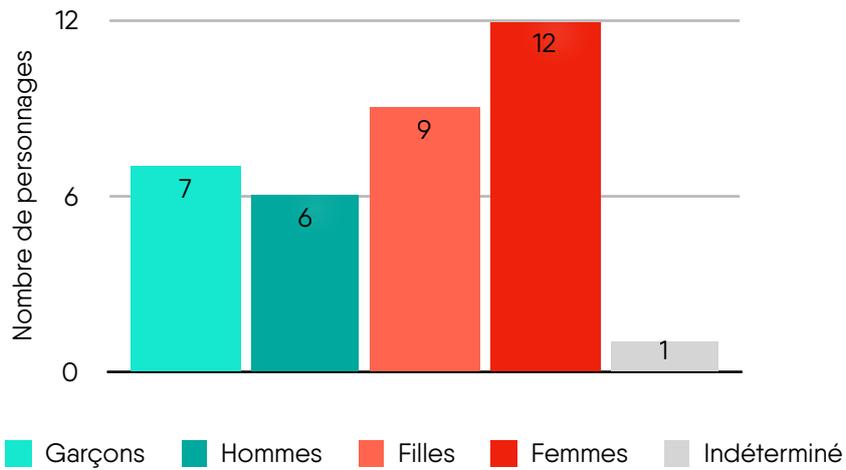
Néanmoins, il convient de signaler que les livres tentent aussi de déconstruire certains clichés relatifs au genre et à l'identité. Ainsi, dans le manuel du cycle 3 (pp. 32–34), nous trouvons une jeune personne qui ne se voit ni en fille ni en garçon (*Junge oder Mädchen?*), un garçon jouant à la poupée (*Alain wünscht sich eine*

Puppe) et un homme qui exerce la profession d'éducateur – profession souvent qualifiée de féminine (*Männersache* – *Frauensache?*).

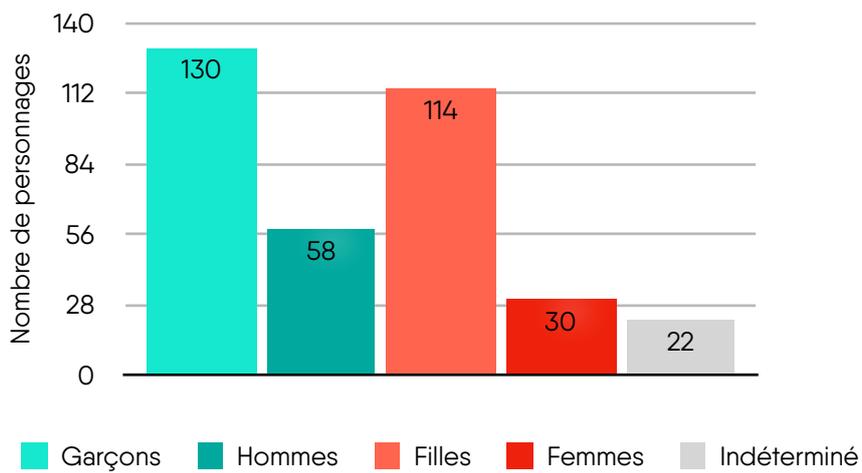
Cependant, pour le total des activités **professionnelles**, nous constatons que celles-ci sont majoritairement exercées par des personnages masculins avec un taux de 72 % (équivalant à 156 personnages). Seulement 24 % des personnages exerçant une activité professionnelle sont féminins (soit 51 personnages). De plus, les personnages masculins sont représentés dans 47 professions différentes tandis que les personnages féminins ne sont représentés que dans 28 professions différentes. La palette des professions et les modèles d'identification sont donc plus nombreux pour un sexe que pour l'autre. Nous constatons également que même des manuels scolaires assez récents (cette série date de 2017–2018), la sphère professionnelle reste un domaine préférentiellement masculin.

Enfin, comme dans les manuels des autres matières, c'est parmi les personnages **célèbres** que nous observons la différence la plus flagrante : 189 personnages masculins (85 %) contre seulement 34 personnages féminins (15 %). Notons ici un exemple. Le but du cours « Vie et société » étant, entre autres, d'« explorer les grandes questions de la vie et de la société » (Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, 2017, p. 2), des philosophes y apparaissent en grand nombre. Au total, nous avons recensé 21 occurrences de philosophes : 20 sont des hommes et il y a une seule femme (Catherine Clément).

Vie et société, *Leben und Gesellschaft* – Vie et société
 Activités domestiques



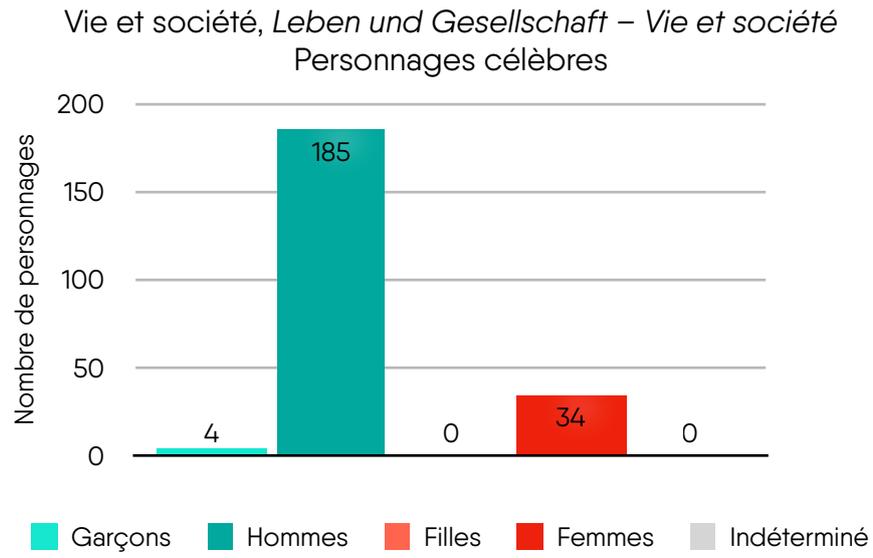
Vie et société, *Leben und Gesellschaft* – Vie et société
 Activités de loisirs

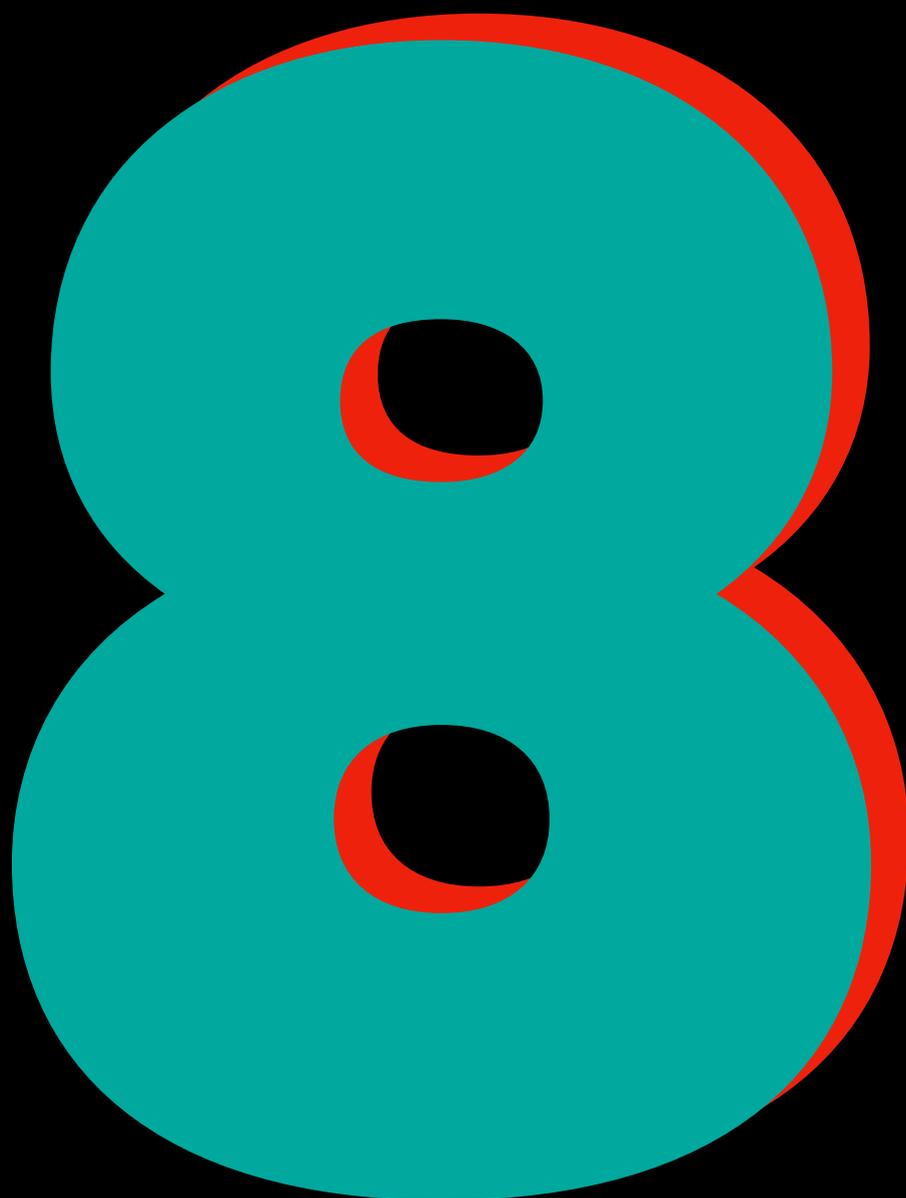


Vie et société, *Leben und Gesellschaft* – Vie et société
 Activités professionnelles



Les manuels scolaires analysés





Les manuels de littérature

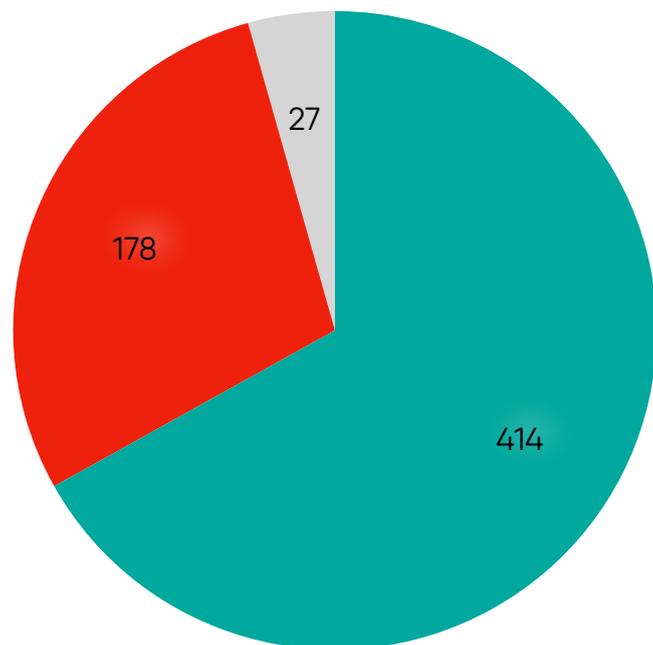
Dans le cadre des représentations du genre dans le matériel didactique de l'école fondamentale, nous nous sommes également intéressées aux manuels de littérature (cycles 2 à 4). Le corpus de cette analyse comprend 8 livres du cours d'allemand et 2 livres du cours luxembourgeois¹². Notre but était de dénombrer le nombre de textes écrits par des femmes et des hommes. Les résultats obtenus révèlent une nette disparité entre le nombre de textes écrits – rejoignant ainsi des constats faits par d'autres études, notamment en France (Centre Hubertine Auclert, 2013).

Dans les manuels de littérature du cours d'allemand, nous comptons 414 auteurs (67 %), 178 auteures (29 %) et 27 auteur-es (4 %) dont nous ignorons l'identité.

Le contraste dans les manuels de littérature du cours de luxembourgeois est encore plus flagrant : 143 auteurs (84 %), 22 auteures (13 %) et 6 auteur-es (3 %) dont nous ignorons l'identité.

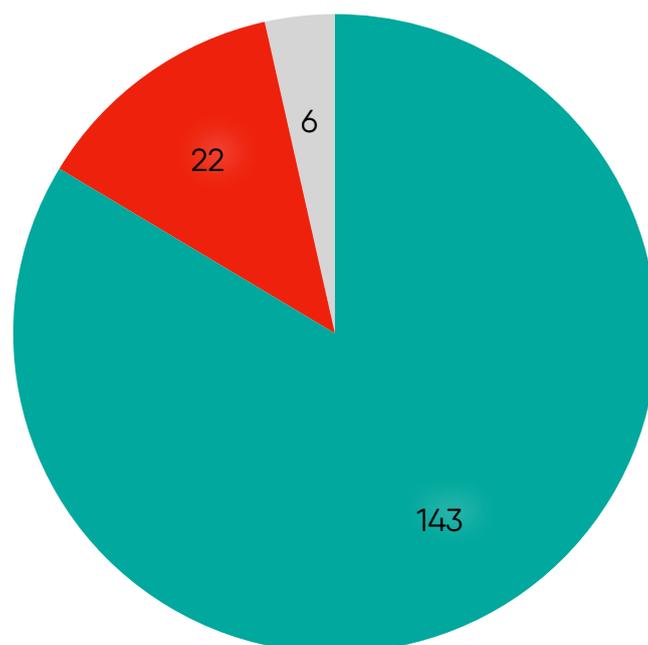
¹² Pour les références, voir le Corpus des ouvrages analysés.

Auteurs et Auteurs Manuels de littérature allemands



● Hommes ● Femmes ● Indéfini

Auteurs et Auteurs Manuels de littérature luxembourgeois



● Hommes ● Femmes ● Indéfini



Le langage

Le langage jouant un rôle primordial dans la transmission de savoirs et dans nos représentations mentales du genre (Gygax, Gabriel, et al., 2019), il nous semblait important de recenser les différents usages dans les manuels scolaires de notre corpus principal¹³.

Pour ce faire, nous avons constitué trois catégories :

- Le **masculin générique**, c'est-à-dire lorsqu'il est clair que le genre masculin désigne aussi bien des hommes que des femmes (par exemple, « l'enseignant » ou « les enseignants ») ;
- Les **doublets** (par exemple, « les enseignantes et enseignants ») et les **doublets abrégés** (par exemple, « les enseignant·es ») ;
- Le langage **épicène** ou « **neutre** » (par exemple, « le personnel enseignant »).

Les graphiques ci-après montrent la répartition des usages dans les différentes matières. Au total, il apparaît que ce sont les formes neutres qui sont utilisées majoritairement. Néanmoins, le masculin générique est utilisé fréquemment alors que l'emploi de doublets reste moindre, voire anecdotique¹⁴. Cette constatation

¹³ Le corpus principal se compose de 57 manuels (cf. Méthodologie et Corpus des ouvrages étudiés).

¹⁴ L'emploi du masculin générique, par exemple pour référer à un personnage exerçant une profession, a également des répercussions sur l'écart entre le nombre de personnages masculins et féminins dans un manuel scolaire donné.

est importante dans la mesure où les manuels scolaires donnent l'impression de s'adresser aux garçons plus qu'aux filles :

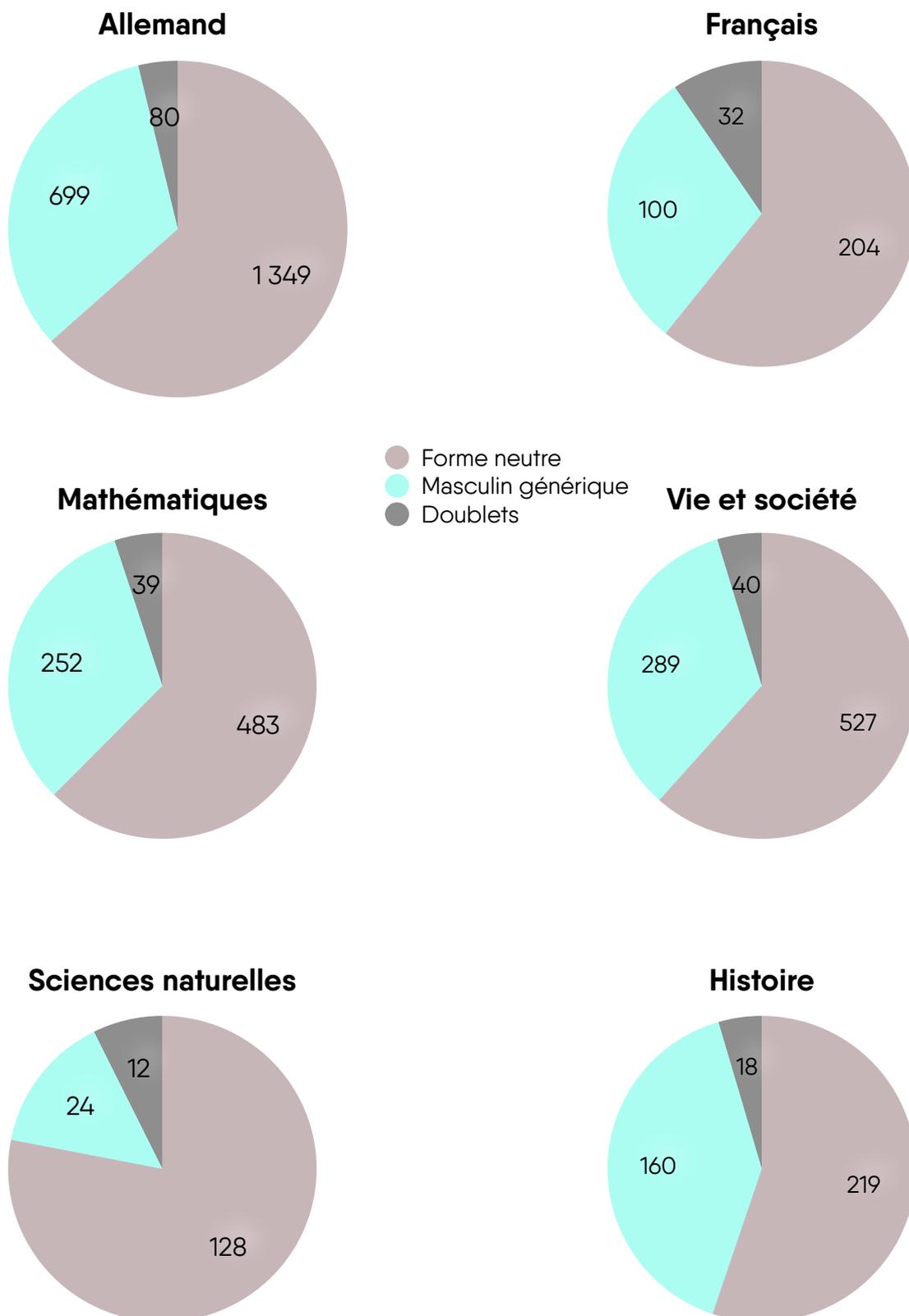
Pour être égalitaires, les manuels doivent s'adresser à toutes et à tous. Au-delà de la question des représentations, force est de constater que les manuels étudiés s'adressent moins aux filles, ce qui constitue un frein à leur efficacité pédagogique. (Centre Hubertine Auclert, 2015, p. 16)

Il convient de relever les cas où le **masculin générique** est utilisé le plus souvent ; par exemple lorsque les manuels s'adressent directement à l'élève (« Frage einen Mitschüler ») ou se réfèrent aux élèves de manière générale (« die Schüler ») ainsi qu'à des groupes de population (« les Français ») et à des personnages ou groupes exerçant des activités professionnelles (« le médecin », « les ouvriers »). Ce dernier cas est particulièrement apparent dans le manuel du cours d'histoire, où la sphère professionnelle est presque exclusivement réservée aux hommes¹⁵.

Souvent, il s'avère difficile de trancher si le genre masculin ne se réfère effectivement qu'à des hommes ou s'il est employé dans son usage générique (c'est-à-dire quand le terme englobe les femmes sans réellement les nommer). Ceci est surtout vrai pour les professions – un problème récurrent dans la quasi-totalité de notre corpus. Par exemple, dans le manuel d'allemand *Sprachfuchs 3 – Band 1* (pp. 108–109), les élèves sont invités à écouter des interviews avec des « experts ». Une image montre un homme discutant avec des enfants et le texte d'un encadré parle d'un forestier, suggérant donc que les experts sont masculins. Lorsque

¹⁵ Voir également le chapitre Histoire.

Langage par matière



les élèves sont priés de réaliser leur propre entretien avec un expert (« *Plant in eurer Klasse ein Interview mit einem Experten* », p. 109), il est difficile de déterminer si le mot « expert » est utilisé en tant que terme générique ou si son sens est exclusivement masculin. De même, des professions comme archéologue, philosophe et scientifique sont systématiquement utilisées au masculin dans le manuel d'histoire *Die Zeitmaschine* (« *Archäologen sind Wissenschaftler [...]* », p. 39) et le manuel du cours « Vie et société » *Leben und Gesellschaft 3* (« *Wer ist ein Philosoph?* », p. 125).

Pour notre analyse, nous avons uniquement recensé les usages qui apparaissaient clairs, mais ces difficultés de compréhension montrent déjà toute la complexité du masculin générique en soi.

Bien que l'usage du masculin générique soit correct d'un point de vue linguistique et qu'il soit ancré dans nos mœurs, son emploi n'en est pas moins anodin pour autant. En effet, des études ont montré que même si nous apprenons et comprenons l'usage du masculin générique, nous avons des difficultés à l'appliquer (Gygax et al., 2009). L'exemple des professions est particulièrement flagrant. Gygax et al. (2009) expliquent que lorsque le nom d'un métier est épïcène, notre représentation mentale est masculine ou féminine selon les stéréotypes que nous associons au métier. Lorsque la forme masculine d'un métier est utilisée dans sa qualité générique, elle engendre une représentation mentale masculine dans la plupart des cas. Une étude récente suggère également que ces représentations

masculines apparaissent dès l'âge de 3-5 ans (Gygax, Schoenhals, et al., 2019).

Ces exemples montrent à quel point le genre des noms influence nos perceptions. Le masculin générique, en particulier, est susceptible de véhiculer une représentation erronée de la société aux enfants, suggérant que les hommes sont plus actifs dans la sphère professionnelle que les femmes (Gygax et al., 2009). Par ailleurs, l'usage des formes masculines a des implications pour l'orientation professionnelle. Les jeunes femmes sont particulièrement susceptibles de penser que peu de métiers sont destinés aux femmes – une vue qui est renforcée par les stéréotypes de genre liés à certaines professions (Gygax et al., 2009).

Si la lutte contre les stéréotypes est de longue haleine, il existe néanmoins des remèdes immédiats au masculin générique, comme l'emploi de formes épïcènes ou de doublets. Même si ces derniers sont souvent critiqués pour être encombrants et difficiles à lire, cet argument n'a pas de raison d'être :

La vitesse de lecture des descriptions de professions sous une forme épïcène ou féminine, même si celle-ci était plus lente à la première occurrence du nom de métier, retrouvait son rythme normal, ceci dès la deuxième occurrence, indiquant un effet d'habituation. (Gygax & Gesto, 2007, p. 239)

Nous avons également observé que dans un grand nombre de manuels, il n'existe aucune **cohérence** en termes d'utilisation du masculin générique, de doublets et de formes épïcènes. Ainsi, dans un même ouvrage, on retrouve des usages qui semblent aléatoires.

Notons à titre d'exemple, la série du cours d'allemand *Flex und Flora*, qui, dans un même exercice, utilise aussi bien le masculin générique qu'un nom épiciène : « *Lies die Fragen von Aufgabe 1 einem Partner vor. Dein Partner soll antworten.* » suivi de « *Unterschrift Partnerkind* » (*Flex und Flora 2, Sprache untersuchen*, p. 39). Une autre utilisation incohérente est à noter dans le manuel de mathématiques *Mathematik 5*, où on retrouve les doublets « *Schülerinnen und Schüler* » et « *Mitschülerinnen und Mitschüler* » au début du livre (p. 7), mais qui sont souvent remplacés par le masculin générique « *Schüler* » dans les pages suivantes.

Pour le matériel didactique développé au Luxembourg, il serait important d'élaborer un guide d'écriture inclusive dont les principes veilleraient à un usage linguistique égalitaire et cohérent. Comme le dit Claudie Baudino (2018), politologue et experte en controverses linguistiques :

La langue évolue en permanence, comme la société, elle doit être mixte, égalitaire et inclusive. Les instruments et les modèles existent. Libérons la langue des stéréotypes de sexe. Faisons des mots nos alliés pour construire une culture de l'égalité. (p. 71)

Non inclus dans notre analyse est l'usage de la **grammaire**. C'est notamment le principe « le masculin l'emporte sur le féminin » qui se heurte à de plus en plus de critiques depuis quelques années – menant des enseignantes et enseignants à ne plus utiliser cette règle grammaticale (Abdesslem et al, 2017). Il est intéressant de noter que cette règle de domination du genre masculin est assez

récente : avant le 17^{ème} siècle, c'était la règle de proximité (c'est-à-dire, l'accord avec le substantif le plus proche) qui était appliquée (Baudino, 2018)¹⁶. Il apparaît donc que l'utilisation de la grammaire et le choix des mots ne sont pas neutres et immuables et qu'ils peuvent servir d'instrument politique, par exemple en rendant les femmes invisibles ou en les reléguant à des positions subalternes.

¹⁶ Règle utilisée également dans ce rapport.

10

Un point de vue intersectionnel sur les manuels scolaires

Comme nous l'avons décrit précédemment¹⁷, il est important de comprendre la notion de représentation dans les manuels scolaires dans un sens plus vaste et de rappeler qu'à côté du genre, d'autres facteurs sociaux contribuent également aux inégalités. Ce volet de notre étude ne se veut pas exhaustif, mais vise plutôt à fournir des pistes de réflexion pour le développement futur des manuels scolaires et en agissant comme base pour de futures études sur le sujet. Dans la partie principale de ce rapport, nous avons fourni les chiffres quant au nombre de personnages **non blancs** et des personnages **en situation de handicap** que nous avons pu identifier dans les différents ouvrages. À cet endroit, nous allons présenter quelques exemples concrets.

En général, nous constatons que les manuels scolaires ont non seulement tendance à adopter un point de vue androcentrique mais également ethnocentrique. Ainsi, on retrouve souvent les personnages **non blancs** dans le rôle de « l'autre », appartenant plutôt à une société ou à une culture étrangère que faisant partie

¹⁷ Voir Introduction et Méthodologie.

intégrante de notre société. Les pays d'Afrique en particulier sont souvent décrits comme étant ruraux et manquant d'accès aux ressources élémentaires (les porteuses d'eau africaines sont un motif récurrent, par exemple). Ces représentations reposent sur des visions simplistes et des clichés et ne transmettent pas les réalités des complexités sociétales. Les problèmes dans les manuels scolaires se situent donc à trois niveaux : le manquement de représenter les personnages non blancs comme faisant partie intégrale de notre société, la tendance à représenter les pays du Sud essentiellement comme sociétés rurales ayant des conditions rudimentaires, et, dans certains cas, le recours à une imagerie ou un langage discriminatoire.

Considérons quelques exemples à cet endroit.

◆ *Sprachfuchs 3, Band 1* (pp. 124–125) :

Des textes traitant de deux pays, la Chine et le Ghana, sont présentés aux élèves. Supposés livrer des informations sur des pays étrangers, les deux textes regorgent non seulement de données surannées et erronées (déjà lors de la dernière révision du manuel en 2014)¹⁸, mais également de généralisations et de stéréotypes. Ainsi, les populations chinoises et ghanéennes sont dépeintes comme habitant majoritairement en zone rurale et travaillant dans l'agriculture. Certains aspects du texte sur le Ghana se focalisent sur ces conditions de vie rudimentaires et dissimulent ainsi la diversité de la société ghanéenne. Les illustrations accompagnant les textes renforcent ces clichés : les élèves se voient confrontés à l'image d'une jeune Chinoise en train de manger du riz et d'un groupe de Ghanéens jouant au tambour.

¹⁸ Comparer, par exemple, avec les données disponibles sur Statista (2020).

◆ *Vie et société, Cycle 3* (pp. 72–73) :

Cette partie décrit la vie du petit Lorenzo et de sa famille qui habitent une décharge dans la Ville de Mexico. On invite les élèves à comparer leur vie à celle de Lorenzo et on leur demande s'il existe également des enfants pauvres au Luxembourg. En ne fournissant pas d'autres informations que la taille de la population de la Ville de Mexico, on donne l'impression que les conditions de vie de cette famille sont la norme au Mexique.

◆ *Flex und Flora 1, Buchstabenheft 1* (p. 30) :

Les enfants apprennent la lettre « i » entre autres à l'aide du mot *Indianer* (« Amérindien »). Les mots sont accompagnés d'images d'Amérindiens en tenue traditionnelle – une vision de la population indigène relevant du passé et du mythe plutôt que du vécu social contemporain. Dans d'autres manuels, on retrouve également des personnages se « déguisant » en Amérindien (par exemple, *Flex und Flora 2, Sprache untersuchen*, p. 56).

Pour ce qui est des personnages **en situation de handicap**, ils n'apparaissent que très rarement dans les manuels scolaires. À de rares occasions, on retrouve un enfant utilisant une chaise roulante parmi les images de classes d'école. À l'instar des personnages non blancs, les personnages en situation de handicap sont également souvent représentés dans des chapitres traitant spécifiquement du handicap plutôt que dans des situations de la vie quotidienne.

Notons ici quelques exemples.

◆ *Vie et société, Cycle 3* (pp. 37–41) :

Ce chapitre décrit le vécu de différentes personnes en situation de handicap, traitant notamment de sujets tel que les langues des signes, les chiens d'assistance et les difficultés quotidiennes rencontrées par des personnes utilisant une chaise roulante. Le cours de « Vie et société » se prête bien à introduire les enfants à ces différents sujets. Il serait cependant louable de renforcer la présence de ces personnages de manière plus vaste dans les manuels et de ne pas les cantonner dans des textes à part. Il est également important de veiller à l'utilisation de termes inclusifs en se référant aux personnes et personnages. Par exemple, le terme *Menschen mit Behinderung* (« personnes en situation de handicap ») serait à préférer à celui de *Behinderte* (« handicapés ») (p. 41).

◆ *Flex und Flora 3, Lesen* (p. 13) :

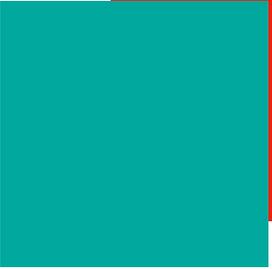
Dans cet exercice, on retrouve également un texte à part parlant d'une femme non voyante qui visite une classe avec son chien d'assistance. Comme dans l'exemple ci-dessus, il serait important d'augmenter le nombre de personnages dans des situations quotidiennes. En effet, dans les 16 manuels de la série *Flex und Flora*, on ne retrouve que 6 personnages en situation de handicap (parmi 5 488 personnages au total). Par ailleurs, l'exercice auquel nous référons ici illustre la nécessité de veiller au choix des mots. Le fait de choisir un texte parlant d'une personne non voyante pour un exercice

intitulé *Stolperwörter finden und ersetzen* (traduit librement par « trouver et remplacer les mots sur lesquels on trébuche », c'est-à-dire des mots qui ne sont pas à leur place ou qui sont superflus) peut sembler insensible dans le meilleur et offensif dans le pire des cas.

- ◆ *Die Zeitmaschine – Lëtzebuenger Geschichtsbuch* (p. 129) : Une représentation problématique peut être trouvée dans le manuel d'histoire. Les seules occurrences de personnages en situation de handicap apparaissent dans le contexte de la vie au Moyen Âge, où une reproduction d'un tableau ancien montre un groupe de personnes dépeintes de façon méprisante accompagné du texte *Behinderte waren auf das Betteln angewiesen* (« Les handicapés étaient obligés de faire la manche »). Mis à part l'utilisation du terme « handicapé » au lieu de « personne en situation de handicap », il faudrait également déconstruire ces représentations en classe et en expliquer l'origine et les implications.

Ces exemples ne se veulent en aucun cas complets, mais agissent plutôt comme point de départ pour une réflexion sur les différentes facettes des représentations inégales dans les manuels scolaires. Une analyse plus approfondie reste encore à faire afin d'étudier les différents rôles (en termes de genre, activités professionnelles, etc.) dans lesquels on retrouve ces personnages.

Concussion



Pour conclure

Le but de la présente étude était de recenser et d'analyser les représentations du genre dans les manuels scolaires de l'école fondamentale au Luxembourg. En somme, nous constatons que **toutes les matières** (textes et illustrations confondues) sont dominées par des personnages masculins. Les différences les plus marquées se situent dans le manuel du cours d'histoire (67 % de personnages masculins contre 16 % de personnages féminins) et les moins importantes dans les manuels du cours de sciences naturelles (43 % de personnages masculins contre 31 % de personnages féminins). Souvent, les écarts sont plus flagrants entre le nombre d'hommes et de femmes qu'entre le nombre de garçons et de filles.

Même s'il existe des différences entre les ouvrages, les personnages féminins sont au total toujours minoritaires. La seule exception se situe au niveau de la série *Das Zahlenbuch* (cours de mathématiques) où les **illustrations** comptent 40 % de personnages féminins contre 38 % de personnages masculins. Néanmoins, dans les **textes** de cette série, les personnages masculins dominant de nouveau avec 47 % contre 29 % de personnages féminins, ramenant ainsi l'écart total entre les personnages masculins et féminins à 43 % contre 34 %.

Quant aux différents types d'activités, nous observons une seule sphère où les personnages féminins dominent. En effet, à travers tous les manuels scolaires que nous avons étudiés, il n'y a que parmi les activités **domestiques** où nous retrouvons le plus souvent une surreprésentation féminine. Ainsi, dans les séries *Mila* et *Flex und Flora* (cours d'allemand), la série *Salut* (cours de français), les séries *Mathematik* et *Flex und Flo* (cours de mathématiques), les manuels de sciences naturelles et le manuel d'histoire, les personnages féminins sont majoritaires dans la sphère privée. Ces résultats sont consistants avec les résultats obtenus dans d'autres études qui notent une abondance de personnages féminins dans cette sphère (Brugeilles & Cromer, 2005 ; CEMÉA, 2012 ; Centre Hubertine Auclert, 2015). Néanmoins, dans la série *Sprachfuchs* (cours d'allemand), la série *Français* (cours de français), la série *Das Zahlenbuch* (cours de mathématiques) et les manuels du cours « Vie et société », ce sont les personnages masculins qui sont les plus nombreux dans cette sphère.

Pour les pratiques de **loisirs**, il n'y a que dans les manuels du cours de sciences naturelles où le nombre de personnages féminins dépasse légèrement celui des personnages masculins (48 % contre 43 %). Dans deux cas, les rapports sont équilibrés : il s'agit de la série *Flex und Flora* du cours d'allemand (46 % de personnages masculins et 45 % de personnages féminins) et la série *Das Zahlenbuch* du cours de mathématiques (45 % les deux).

Les activités **professionnelles** sont largement dominées par les personnages masculins, ce qui rejoint les constats faits dans d'autres études (Brugeilles & Cromer, 2005 ; CEMÉA, 2012 ; Centre Hubertine Auclert, 2015). Les hommes ne sont pas seulement

d'avantage représentés dans des activités professionnelles, mais l'éventail de leurs activités est également plus large. L'écart le plus important se situe au niveau de la série *Mathematik* (cours de mathématiques) où les personnages masculins occupent 30 professions différentes contre seulement 5 pour les personnages féminins. La différence la moins marquée est à noter pour les manuels du cours de sciences naturelles, où les personnages masculins occupent 19 professions contre 15 pour les personnages féminins.

Il est intéressant de constater qu'il n'y a pas de différence significative entre les manuels scolaires anciens et les manuels scolaires plus récents. Même dans les nouveaux ouvrages, les personnages masculins sont représentés dans un nombre nettement plus élevé de professions que les personnages féminins. Par exemple, dans la série du cours de français *Salut* (sortie entre 2018 et 2020), les personnages masculins occupent 11 professions différentes contre 6 professions pour les personnages féminins. Pour les ouvrages du cours « Vie et société » (publiés en 2017 et 2018), 47 professions différentes sont occupées par des personnages masculins et 27 par des personnages féminins.

Ceci a pour conséquence directe que les filles trouvent moins de figures d'identification que les garçons. Ainsi, les filles n'arriveront que difficilement à se projeter dans des professions comme médecin, mécanicienne ou scientifique. Les garçons, en revanche, trouveront un grand choix de métiers dans lequel ils pourront se projeter. Vu la représentation stéréotypée d'activités professionnelles dans un grand nombre de manuels, il leur sera

toutefois difficile de trouver des modèles d'identification masculins pour des métiers occupés en majorité par des femmes, comme ceux d'enseignante ou d'infirmière.

L'analyse de notre corpus a également révélé que les hommes occupent davantage de professions à statut socio-économique élevé. Il est également intéressant de noter que la catégorie « professionnelle » sorcier/sorcière/fée est une de celles qui est le plus occupée par des personnages féminins dans certains manuels. Alors que les femmes sont si souvent absentes des activités professionnelles, leur présence en fonction de mythe (avec toutes ses connotations négatives) reste confirmée.

Dans la catégorie des personnages **célèbres**, on ne trouve que très peu de filles et de femmes. Ce constat va de pair avec l'invisibilité et l'effacement général des femmes dans des domaines comme les sciences, l'histoire, la littérature et l'art – un constat qui rejoint les résultats d'autres études (CEMÉA, 2012 ; Centre Hubertine Auclert, 2020). Donc, bien qu'il existe des femmes mathématiciennes, scientifiques et artistes, les manuels préfèrent laisser la place aux exemples masculins. Ils contribuent ainsi à faire croire aux enfants que les femmes ont joué et jouent un rôle moins important dans la société. Sans une déconstruction de ces clichés de la part du personnel enseignant, les élèves auront tendance à considérer ces inégalités comme étant légitimes.

Les **personnages de fidélisation** occupent également une place prépondérante. Par exemple, dans la série du cours de mathématiques *Flex und Flo*, ce sont deux personnages masculins

qui servent de support à la transmission du savoir. Par conséquent, les filles n'ont que peu de modèles d'identification, ce qui pourrait les conduire à développer une motivation moins élevée pour les mathématiques, conduisant à une dévalorisation de leur concept de soi scolaire. À l'inverse, les manuels du cours d'allemand *Flex und Flora* (de la même maison d'édition) ont recours à un personnage féminin et un personnage masculin. Selon toutes probabilités, le choix des personnages de fidélisation a des conséquences. Par ailleurs, les exemples ci-dessus véhiculent, consciemment ou inconsciemment, des stéréotypes de genre qui laissent croire aux enfants que les mathématiques sont plutôt un domaine d'excellence pour les garçons et les langues un domaine d'excellence pour les filles.

En général, les stéréotypes que l'on retrouve dans les manuels scolaires encouragent les enfants à se conformer et à s'assimiler à leur catégorie respective (le féminin ou le masculin). Les livres leur fournissent des modèles de comportement et d'attitude et transmettent l'image d'un monde non égalitaire. De plus, les manuels scolaires légitiment ces inégalités entre les sexes par la surreprésentation de personnages masculins, et ceci surtout en ce qui concerne le nombre d'hommes face au nombre de femmes. Par ailleurs, notre analyse a révélé des inégalités en termes de représentations intersectionnelles – un aspect qui nécessite également une action concrète.

Pour contribuer au développement d'une société égalitaire, les manuels scolaires doivent cesser de reproduire les stéréotypes et les préjugés existant dans la société. Il faut concevoir des

Conclusion

ouvrages progressistes qui mettent en avant l'égalité entre les sexes. Les filles et les garçons ainsi que les femmes et les hommes doivent y occuper le même espace et être représentés dans des rôles, activités et professions équivalentes.

Les conclusions que nous avons pu tirer de cette étude nous ont amenées à élaborer un ensemble de recommandations. Dans la partie finale de ce rapport, nous allons proposer des pistes concrètes pour atteindre une parité dans les manuels scolaires et fournir un ensemble d'idées pour créer un cadre scolaire favorable à l'égalité entre les sexes.

Recommendations



Des pistes pour avancer

La présente étude a montré qu'il est nécessaire de concevoir un ensemble de principes visant l'égalité entre les sexes dans les manuels scolaires comme dans le cadre scolaire en général. Nous avons élaboré différentes pistes en nous basant sur les résultats de notre analyse ainsi que sur les recommandations émises par des études scientifiques sur le sujet (voir, en particulier, Brugeilles & Cromer, 2008).

1 Pour atteindre l'objectif de **manuels scolaires non discriminatoires**, nous recommandons de poursuivre les pistes suivantes :

- Assurer d'une manière cohérente la **répartition égalitaire du nombre** de filles et de garçons, de femmes et d'hommes dans les textes et les illustrations. Il faut également veiller à ce que les personnages de différents sexes occupent le même espace dans les manuels (par exemple, la taille des personnages dans les illustrations).
- En ce qui concerne l'apparence physique, il faut éviter des représentations stéréotypées et/ou privilégier des **personnages de sexe indéterminé**. En particulier, l'utilisation de personnages de sexe indéterminé est un instrument

simple qui permet d'éviter bon nombre de questions relatives à l'égalité entre les sexes.

▸ **Ne pas créer des différences** entre les personnages féminins et masculins dans les activités domestiques, de loisirs et professionnelles. Les types d'activité, les centres d'intérêt et les comportements ne doivent pas dépendre du sexe des personnages.

▸ Même au sein d'une catégorie professionnelle, il est important de veiller à une diversité de rôles et à un partage égalitaire des fonctions. Comme les personnages représentent des **modèles d'identification**, il faut également inclure des exemples qui contrecarrent des stéréotypes courants, par exemple, des femmes ayant des fonctions hiérarchiques ou des hommes exerçant la profession d'enseignant dans les classes du préscolaire.

▸ Concernant la relation entre les personnages, il faut éviter de faire des **comparaisons** et de créer des situations de **concurrence** entre les sexes.

▸ Veiller à une mixité parmi les **personnages célèbres**. Par exemple, dans les manuels d'histoire, il faut davantage insister sur le fait que les femmes ont contribué à l'histoire au niveau politique, économique, social et culturel.

▸ Représenter en nombre égale les **personnages de fidélisation** féminins et masculins et/ou inclure des personnages de sexe indéterminé. Par le nombre de leurs

apparitions, leur poids est considérable. Étant des figures clés, ils servent notamment de modèles d'identification aux enfants.

- Représenter différents **modèles familiaux** (mono-parentalité, homoparentalité, familles recomposées, diversification des liens familiaux, par exemple grands-parents, tuteurs et tutrices, etc).
- Assurer la **diversité** des personnages à différents niveaux (mixité, origine ethnique, situation de handicap, etc).
- Utiliser le **langage** et la **grammaire** de façon à ne pas discriminer un sexe. Préférer l'utilisation de doublets ou de doublets abrégés, de mots épiciènes et de la règle de proximité.
- Veiller à **un nombre égal d'auteurs et d'auteures** pour les textes littéraires.

2 En plus des principes d'égalité dans les manuels scolaires, une importance primordiale revient à la **pédagogie égalitaire**. Pour vaincre des réflexes innés, des idées reçues et des normes transmises inconsciemment, le personnel enseignant et socio-éducatif doit être formé en la matière. Pour reprendre les mots d'Isabelle Collet (2016, p. 64), professeure associée en sciences de l'éducation à l'Université de Genève, « Enseigner est un métier qui s'apprend, enseigner de manière égalitaire s'apprend également. » À l'instar de la formation universitaire du personnel enseignant du canton de Genève en Suisse (Collet, 2016, p. 65),

nous recommandons une formation obligatoire et évaluée pour les personnes inscrites au Bachelor en sciences de l'éducation et au Bachelor en sciences sociales et éducatives à l'Université du Luxembourg. Ce module inclurait la sensibilisation aux stéréotypes de genre et l'apprentissage de pratiques d'enseignement égalitaires (par exemple, dans l'usage du langage épique, à l'oral et à l'écrit, et la mise en avant de rôles sociétaux non sexistes).

3 En supplément à cette formation obligatoire, une **formation continue (optionnelle)** sur le genre et la pédagogie égalitaire devrait être offerte par l'Institut de formation de l'Éducation nationale (IFEN) pour le personnel enseignant et socio-éducatif en fonction. Pour les personnes n'ayant pas suivi ce genre de cours dans leur formation initiale, nous recommandons l'instauration d'une formation continue prioritaire.

4 Un cours en ligne type **MOOC** (*massive open online course*) pourrait être proposé, par exemple par l'Université du Luxembourg, à toute personne intéressée par la thématique du genre dans la société (parents, tuteurs et tutrices, professionnelles et professionnels d'autres secteurs comme celui des médias...).

5 Nous sommes d'avis qu'il serait d'actualité de reprendre et de développer des initiatives comme celles à l'origine de la série d'ouvrages *Kinder entdecken Künstlerinnen* élaborée dans le cadre des Courriers de l'Éducation nationale par le Cid-femmes et le Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation personnel professionnelle entre 2006 et 2013¹⁹. Cette série, destinée au

¹⁹ Voir à ce sujet Eckhart, 2013 ; Roster & Höhn, 2006 ; Wierz & Eckhart, 2008.

personnel enseignant du fondamental, avait pour but d'élargir leurs connaissances sur les **exemples féminins** dans les domaines de la musique, de l'art et la littérature. Malheureusement, le projet ne fût pas poursuivi et des ouvrages supplémentaires (par exemple, sur les femmes dans les sciences) n'ont pas pu être réalisés.

6 L'éducation à l'égalité devrait être considérée comme une **compétence transversale** pour les élèves de l'enseignement fondamental et secondaire.

7 Une piste à suivre serait également la mise en place d'un **observatoire indépendant** autour de la thématique « genre et égalité ». Cet institut aurait comme mission de veiller à l'instauration des lois antidiscrimination par rapport au genre, de procéder à des contrôles (par exemple, textes publicitaires, annonces d'emploi, matériel didactique...) et de réaliser des études sur le sujet du genre dans la société (milieu scolaire, familial, professionnel...). Une personne de l'observatoire pourrait assister le Service de Coordination de la Recherche et de l'Innovation pédagogiques et technologiques (SCRIPT) dans l'élaboration du matériel didactique afin d'assurer une représentation égalitaire entre les sexes. En l'absence d'un tel observatoire, il serait important qu'une équipe formée en genre et éducation puisse accompagner le SCRIPT dans sa mission.

8 Il est nécessaire de développer un **guide** sur les représentations du genre qui servirait de support aux personnes impliquées dans le développement du matériel didactique²⁰.

²⁰ Un autre guide existe déjà pour la conception de matériel didactique à l'attention des élèves à besoins spécifiques du Service de Coordination de la Recherche et de l'Innovation pédagogiques et technologiques (SCRIPT) (Kofler, 2019).

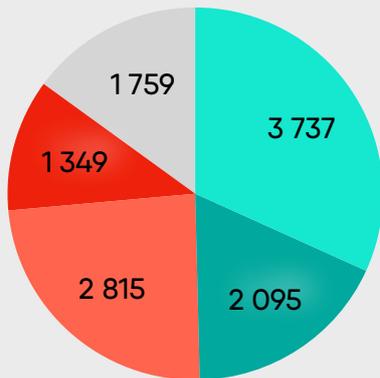
9 Nous recommandons de **réévaluer** les représentations du genre dans les manuels scolaires de l'école fondamentale d'ici 5 à 10 ans.

10 Finalement, nous conseillons d'évaluer les représentations du genre dans le matériel didactique de l'**enseignement secondaire** selon les critères utilisés dans la présente étude.

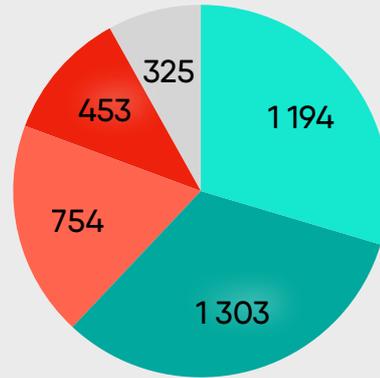
Annexe

Aperçu des différentes matières

TOTAL MATIÈRE : ALLEMAND
Personnages

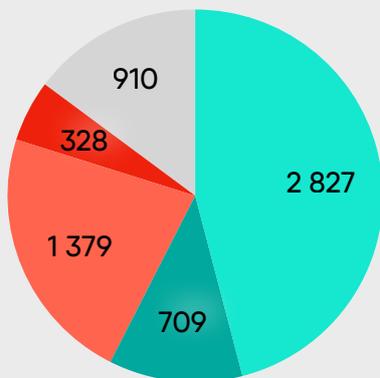


TOTAL MATIÈRE : FRANÇAIS
Personnages

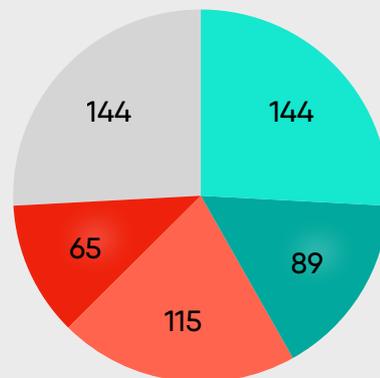


- Garçons
- Hommes
- Filles
- Femmes
- Indéterminé

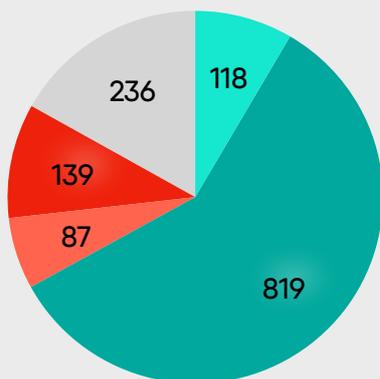
TOTAL MATIÈRE : MATHÉMATIQUES
Personnages



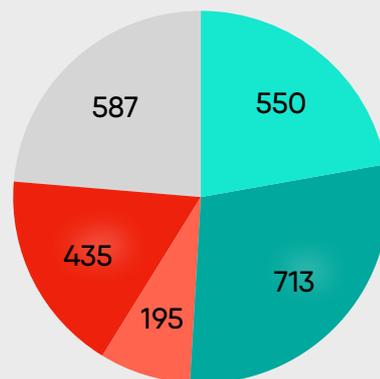
TOTAL MATIÈRE : SCIENCES NATURELLES
Personnages

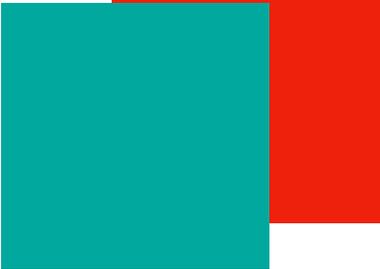


TOTAL MATIÈRE : HISTOIRE
Personnages



TOTAL MATIÈRE : VIE & SOCIÉTÉ
Personnages





Corpus des ouvrages analysés



Allemand

Série *Mila*

Biltgen, C., Brosius, E., Hilger, M., Letsch, J., Neuens, O., Reding, P., Vanolst, F., & Welbes, F. (2015). *Mila 1 – Mein erstes Lesebuch*. Éducation nationale.

Biltgen, C., Brosius, E., Hilger, M., Letsch, J., Neuens, O., Reding, P., Vanolst, F., & Welbes, F. (2015). *Mila 2 – Mein Lesebuch*. Éducation nationale.

Série *Sprachfuchs*

Honnef-Becker, I., & Kühn, P. (2014). *Sprachfuchs 3 – Sprach- und Lesebuch Deutsch. Zyklus 3, Band 1*. Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse.

Honnef-Becker, I., & Kühn, P. (2014). *Sprachfuchs 3 – Sprach- und Lesebuch Deutsch. Zyklus 3, Band 2*. Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse.

Honnef-Becker, I., & Kühn, P. (2019). *Sprachfuchs 4 – Sprach- und Lesebuch Deutsch. Zyklus 4, Band 1*. Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse.

Honnef-Becker, I., & Kühn, P. (2019). *Sprachfuchs 4 – Sprach- und Lesebuch Deutsch. Zyklus 4, Band 2*. Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse.

Série Flex und Flora

Odersky, E. (2013). *Flex und Flora 1 – Buchstabenheft 1*. Diesterweg.

Odersky, E. (2013). *Flex und Flora 1 – Buchstabenheft 2*. Diesterweg.

Odersky, E. (2013). *Flex und Flora 1 – Buchstabenheft 3*. Diesterweg.

Odersky, E. (2013). *Flex und Flora 1 – Sprachforscherheft*. Diesterweg.

Baligand, H., Föhl, A., Holtz, T., & Pistor, N. (2013). *Flex und Flora 2 – Sprache untersuchen*. Diesterweg.

Baligand, H., Föhl, A., Holtz, T., & Pistor, N. (2013). *Flex und Flora 2 – Richtig schreiben*. Diesterweg.

Baligand, H., Föhl, A., Holtz, T., & Pistor, N. (2013). *Flex und Flora 2 – Texte schreiben*. Diesterweg.

Baligand, H., Föhl, A., Holtz, T., & Pistor, N. (2013). *Flex und Flora 2 – Lesen*. Diesterweg.

Baligand, H., Föhl, A., Holtz, T., & Pistor, N. (2014). *Flex und Flora 3 – Sprache untersuchen*. Diesterweg.

Baligand, H., Föhl, A., Holtz, T., & Pistor, N. (2014). *Flex und Flora 3 – Richtig schreiben*. Diesterweg.

Baligand, H., Föhl, A., Pistor, N., & Sievert, B. (2015). *Flex und Flora 4 – Texte schreiben*. Diesterweg.

Baligand, H., Föhl, A., Pistor, N., & Sievert, B. (2015). *Flex und Flora 4 – Lesen*. Diesterweg.

Français

Série Salut

Vanthier, H., & Schmitt, S. (2018). *Salut, c'est parti ! Cycle 2*. CLE International ; Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse.

Bechtold, C., Bettinelli, D., Biesdorf, A., Biver, P., Boever, J., Coremans, V., Feinen, C., Frieseisen, C., Hastert, C., Krier, G., Lang, C., Leistel, A., Marini, D., Metz, L., Rod, D., Rollin, N., Troes, S., Turmes, N., & Weydert, M. (2020). *Salut, c'est magique ! 1. À l'école*. CLE International ; Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse.

Bechtold, C., Bettinelli, D., Biesdorf, A., Biver, P., Boever, J., Coremans, V., Feinen, C., Frieseisen, C., Hastert, C., Krier, G., Lang, C., Leistel, A., Marini, D., Metz, L., Rod, D., Rollin, N., Troes, S.,

Turmes, N., & Weydert, M. (2020). *Salut, c'est magique ! 2. C'est la fête*. CLE International ; Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse.

Bechtold, C., Bettinelli, D., Biesdorf, A., Biver, P., Boever, J., Coremans, V., Feinen, C., Frieseisen, C., Hastert, C., Krier, G., Lang, C., Leistel, A., Marini, D., Metz, L., Rod, D., Rollin, N., Troes, S., Turmes, N., & Weydert, M. (2020). *Salut, c'est magique ! 3. Mon chez-moi*. CLE International ; Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse.

Série Français

Adam, M., Arend, C., Bentz, M., Fantini, E., Flammang, M., Heinen, S., Kipgen, A., Letsch, J., Mach, A., Melan, F., Obertin, M., Portante, D., & Reding, P. (n.d.). *Français 6^{ème} année d'études*. Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle.

Mathématiques

Série Mathematik

Eckelt, I., Herling, J., Krewer, G., Krewer, R., Reelfs, B., Scheele, U., Tiedt, K., Wilke, W., Antoine, J., Gnad, G., Houwen-Greischer, E., Jähne, J., Kolb, F., Schmit, J.-P., Storoni, A., & Welfringer-Staudt, M. (2019). *Mathematik 5*. Westermann Schulbuchverlag ; Ministère de l'Éducation nationale.

Eckelt, I., Herling, J., Krewer, G., Krewer, R., Kuhlmann, K.-H.,
Neuerbourg, U., Reelfs, B., Scheele, U., Tiedt, K., Wilke, W., Gnad, G.,
Houwen-Greischer, E., Jähne, J., Kolb, F., Schmit, J.-P., Storoni, A., &
Welfringer-Staudt, M. (2019). *Mathematik 6*. Westermann
Schulbuchverlag ; Ministère de l'Éducation nationale.

Série *Das Zahlenbuch*

Wittmann, E. C., & Müller, G. N. (2012). *Das Luxemburger Zahlenbuch*
1. Ernst Klett Verlag ; Ministère de l'Éducation nationale et de la
Formation professionnelle.

Wittmann, E. C., & Müller, G. N. (2009). *Das Luxemburger*
Zahlenbuch 2. Ernst Klett Verlag ; Ministère de l'Éducation nationale
et de la Formation professionnelle.

Wittmann, E. C., & Müller, G. N. (2010). *Das Luxemburger Zahlenbuch*
3. Ernst Klett Verlag ; Ministère de l'Éducation nationale et de la
Formation professionnelle.

Wittmann, E. C., & Müller, G. N. (2010). *Das Luxemburger Zahlenbuch*
4. Ernst Klett Verlag ; Ministère de l'Éducation nationale et de la
Formation professionnelle.

Affolter, W., Amstad, H., Doebeli, M., & Wieland, G. (2019). *Das*
Luxemburger Zahlenbuch Zyklus 4 – Grundlagen. Klett und Balmer ;
Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse.

Affolter, W., Amstad, H., Doebeli, M., & Wieland, G. (2017). *Das*
Luxemburger Zahlenbuch Zyklus 4 – Vertiefung. Klett und Balmer ;
Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse.

Série Flex und Flo

Deutschmann, C., Hoffmann, C., Westphal, W., & Ziervogel, S. (2014).
Flex und Flo 1 – Rechnen bis 10. Diesterweg.

Deutschmann, C., Hoffmann, C., Westphal, W., & Ziervogel, S. (2014).
Flex und Flo 1 – Rechnen bis 20. Diesterweg.

Deutschmann, C., Hoffmann, C., Westphal, W., & Ziervogel, S. (2014).
Flex und Flo 1 – Geometrie. Diesterweg.

Deutschmann, C., Hoffmann, C., Westphal, W., & Ziervogel, S. (2014).
Flex und Flo 1 – Sachrechnen und Größen. Diesterweg.

Deutschmann, C., Hoffmann, C., Westphal, W., & Ziervogel, S. (2014).
Flex und Flo 2 – Addieren und Subtrahieren. Diesterweg.

Deutschmann, C., Hoffmann, C., Westphal, W., & Ziervogel, S. (2014).
Flex und Flo 2 – Multiplizieren und Dividieren. Diesterweg.

Deutschmann, C., Hoffmann, C., Westphal, W., & Ziervogel, S. (2014).
Flex und Flo 2 – Geometrie. Diesterweg.

Deutschmann, C., Hoffmann, C., Westphal, W., & Ziervogel, S. (2014).
Flex und Flo 2 – Sachrechnen und Größen. Diesterweg.

Buchborn, S., Versin, S., Wettels, B., Beerbaum, J., Göttlicher, A., &
Zippel, S. (2014). *Flex und Flo 3 – Addieren und Subtrahieren*.
Diesterweg.

Beerbaum, J., Göttlicher, A., Versin, S., Wettels, B., & Zippel, S.
(2014). *Flex und Flo 3 – Multiplizieren und Dividieren*. Diesterweg.

Beerbaum, J., Buchborn, S., Zippel, S., Göttlicher, A., Versin, S., & Wettels, B. (2014). *Flex und Flo 3 – Geometrie*. Diesterweg.

Wettels, B., Zippel, S., Beerbaum, J., Göttlicher, A., & Versin, S. (2014). *Flex und Flo 3 – Sachrechnen und Größen*. Diesterweg.

Schön, M., Versin, S., Wettels, B., Beerbaum, J., Göttlicher, A., & Zippel, S. (2015). *Flex und Flo 4 – Addieren und Subtrahieren*. Diesterweg.

Beerbaum, J., Göttlicher, A., Schön, M., Versin, S., Wettels, B., & Zippel, S. (2015). *Flex und Flo 4 – Multiplizieren und Dividieren*. Diesterweg.

Beerbaum, J., Zippel, S., Göttlicher, A., Versin, S., & Wettels, B. (2015). *Flex und Flo 4 – Geometrie*. Diesterweg.

Buchborn, S., Wettels, B., Zippel, S., Beerbaum, J., Göttlicher, A., & Versin, S. (2015). *Flex und Flo 4 – Sachrechnen und Größen*. Diesterweg.

Sciences naturelles

Faber, T., Klein, Y., Kohn, M., Max, C., Meier, R., Melchior, E., Thill, C., & Weiss, J. (2005). *Mensch und Natur Lernzyklus 4-1*. Ministère de l'Éducation nationale.

Faber, T., Kohn, M., Max, C., Meier, R., Melchior, E., & Weiss, J. (2020). *Mensch und Natur Lernzyklus 4-2*. Ministère de l'Éducation nationale.

Histoire

Kieffer-Brausch, N., Krier, T., Meyer, R., Muller, C., Roettgers, G., & Strauss, G. (2010). *Die Zeitmaschine – Lëtzebuenger Geschichtsbuch*. Ministère de l'Éducation nationale.

Vie et société

Köhler, A., Meier-Metz, M., Rauch, S., Kelber, A., & die Luxemburger Arbeitsgruppe (2017). *Leben und Gesellschaft – Vie et société. Zyklus 2*. Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse.

Kelber, A., Köhler, A., Meier-Metz, M., Rauch, S., Pfeiffer, S., & die Luxemburger Arbeitsgruppe (2018). *Leben und Gesellschaft – Vie et société. Zyklus 3*. Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse.

Eisenschmidt, H., Lutz, E., Paßler, J., Pfeiffer, S., & Schmidt, D. (2018). *Leben und Gesellschaft – Vie et société. Zyklus 4*. Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse.

Les manuels de littérature du cours d'allemand

Allard, D., Brosius, E., Gales, D., Günnewig, H., Hennico, C., Kraemer, P., Ludwig, A., Neuens, O., Sahr, R., & Wolzfeld, C. (2006). *Dschumanji Band 1*. Éducation nationale.

Allard, D., Gales, D., Günnewig, H., Sahr, R., & Walisch, N. (2003). *Dschumanji Band 2*. Éducation nationale.

Allard, D., Gales, D., Günnewig, H., & Sahr, R. (2006). *Humpty Dumpty Band 1*. Éducation nationale.

Allard, D., Gales, D., Günnewig, H., & Sahr, R. (2006). *Humpty Dumpty Band 2*. Éducation nationale.

Dockendorf, R., Günnewig, H., Hennico, C., Niederkorn-Mertens, M., Neuens, O., Reding, A., Sahr, R., Schmit, C., Tremuth, F., & Wolzfeld, C. (2007). *Baiabong Band 1*. Ministère de l'Éducation nationale.

Dockendorf, R., Günnewig, H., Hennico, C., Niederkorn-Mertens, M., Neuens, O., Reding, A., Sahr, R., Schmit, C., Tremuth, F., & Wolzfeld, C. (2007). *Baiabong Band 2*. Ministère de l'Éducation nationale.

Günnewig, H., Hennico, C., Niederkorn-Mertens, M., Neuens, O., Reding, A., Sahr, R., Schmit, C., Tremuth, F., & Wolzfeld, C. (2004). *Ubangi-Schari Band 1*. Ministère de l'Éducation nationale.

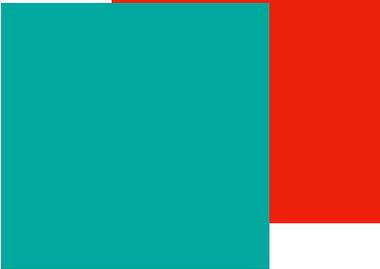
Günnewig, H., Hennico, C., Niederkorn-Mertens, M., Neuens, O., Reding, A., Sahr, R., Schmit, C., Tremuth, F., & Wolzfeld, C. (2004). *Ubangi-Schari Band 2*. Ministère de l'Éducation nationale.



Les manuels de littérature du cours de luxembourgeois

Braun, J., Keller, C., Majerus, J.-M., Neuens, O., Offermann, J., Reding, P., Schaul, J., & Vanolst, F. (2003). *Lies a fléi 1*. Éducation nationale.

Braun, J., Keller, C., Majerus, J.-M., Neuens, O., Offermann, J., Reding, P., Schaul, J., & Vanolst, F. (2006). *Lies a fléi 2*. Éducation nationale.



Références bibliographiques

Abdesslem, M., et al. (2017, November 7). *Nous n'enseignerons plus « le masculin l'emporte sur le féminin »*. Slate.fr. <http://www.slate.fr/story/153492/manifeste-professeurs-professeures-enseignerons-plus-masculin-emporte-sur-le-feminin>

Bates, L. (2014). *Everyday Sexism*. Thomas Dunne Books ; St Martin's Griffin.

Baudino, C. (2018). *Le sexe des mots : un chemin vers l'égalité*. Belin.

Bittner, M. (2011). *Geschlechterkonstruktionen und die Darstellung von Lesben, Schwulen, Bisexuellen, Trans* und Inter* (LSBTI) in Schulbüchern*. Gewerkschaft Erziehung und Wissenschaft.

Broehl, K. A., Pilloud, M. A., Schwitalla, A. W., & Jones, T. L. (2020, April 17). *Women warriors among central California hunter-gatherers* [Poster presentation]. The 89th Annual Meeting of the American Association of Physical Anthropologists, Los Angeles, CA, United States. <https://meeting.physanth.org/program/2020/session42/broehl-2020-women-warriors-among-central-california-hunter-gatherers.html>

Brugeilles, C., & Cromer, S. (2005). *Analyser les représentations du masculin et du féminin dans les manuels scolaires*. CEPED. https://www.ceppe.org/IMG/pdf/les_clefs_pour_brugeilles.pdf

Brugeilles, C., & Cromer, S. (2008). *Comment promouvoir l'égalité entre les sexes par les manuels scolaires. Guide méthodologique à l'attention des acteurs et actrices de la chaîne du manuel scolaire*. UNESCO. <https://www.centre-hubertine-auclert.fr/outil/comment-promouvoir-l-egalite-entre-les-sexes-par-les-manuels-scolaires-guide-methodologique-a>

Bühlmann, M. (2009). Geschlechterrollenstereotype in Lesebüchern: Eine quantitative Inhaltsanalyse von Schulbuchtexten aus drei Generationen von Schweizer Lesebüchern. *Swiss Journal of Sociology*, 35(3), 593–619.

CEMÉA (2012). *Manuels scolaires et stéréotypes sexués : éclairages sur la situation en 2012. Étude exploratoire*. CEMÉA. <http://www.cemea.be/Manuels-scolaires-et-stereotypes,198>

Centre Hubertine Auclert (2013). *Les manuels de français se conjuguent au masculin : la représentation des femmes dans les manuels de français de seconde*. Centre Hubertine Auclert. https://m.centre-hubertine-auclert.fr/sites/default/files/fichiers/synthese-etude2013-francais-cha-web_1.pdf

Centre Hubertine Auclert (2015). *Manuels de lecture du CP : et si on apprenait l'égalité? Étude des représentations sexuées et sexistes dans les manuels de lecture du CP*. Centre Hubertine Auclert. <https://m.centre-hubertine-auclert.fr/sites/default/files/fichiers/cha-etude-manuels-cp-web.pdf>

Centre Hubertine Auclert (2020). *Faire des manuels scolaires des outils de l'égalité entre les femmes et les hommes*. Centre Hubertine Auclert. <https://www.centre-hubertine-auclert.fr/sites/default/files/fichiers/cha-guide-manuels-scolaires-maj2020web.pdf>

CLEC. (1978). Die Diskriminierung der Mädchen in der Schule. *Revue pédagogique et culturelle*. <https://cdn.atria.nl/epublications/fragen/CIDF-19780200.pdf>

Collet, I. (2016). *L'école apprend-elle l'égalité des sexes ?* Belin.

Crenshaw, K. (1989). Demarginalizing the intersection of race and sex: a black feminist critique of antidiscrimination doctrine, feminist theory and antiracist politics. *University of Chicago Legal Forum*, 1989(1), 139–167.

Détrez, C. (2016). *Les femmes peuvent-elles être de Grands Hommes ?* Belin.

Eckhart, K. (2013). *Kinder entdecken Künstlerinnen. Band 3 : Schriftstellerinnen entdecken*. Cid-femmes ; Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle.

Gygax P., Schoenhals, L., Lévy, A., Luethold, P., & Gabriel, U. (2019). Exploring the onset of a male-biased interpretation of masculine generics among French speaking kindergarten children. *Frontiers in Psychology*, *10*(1225). <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2019.01225>

Gygax, P., & Gesto, N. (2007). Féminisation et lourdeur de texte. *L'année psychologique*, *107*(2), 239–255.

Gygax, P., Gabriel, U., & Zufferey, S. (2019). Le masculin et ses multiples sens : un problème pour notre cerveau... et notre société. *Savoirs en prisme*, *10*, 51–63.

Gygax, P., Gabriel, U., Sarrasin, O., & Oakhill, J. (2009). Some grammatical rules are more difficult than others : The case of the generic interpretation of the masculine. *European Journal of Psychology of Education*, *14*(2), 235–246.

Haas, R., Watson, J., Buonasera, T., Southon, J., Chen, J. C., Noe, S., Smith, K., Llave, C. V., Eerkens, J., & Parker, G. (2020). Female hunters of the early Americas. *Science Advances*, *6*(45). <https://advances.sciencemag.org/content/6/45/eabd0310>

Kerger, S. (2005). *Le rôle du sexe dans les intérêts et choix scolaires pour les branches scientifiques et techniques* [Doctoral dissertation, Université Nancy 2]. LabPsyLor (EA 3947). <https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-01776308>

Kerger, S., Martin, R., & Brunner, M. (2011). How can we enhance girl's interest in scientific topics? *British Journal of Educational Psychology*, *81*(4), 606–628. <https://doi.org/10.1111/j.2044-8279.2011.02019.x>

Kofler, K. (2019). *Leitfaden für die Konzeption und Gestaltung didaktischer Materialien unter Berücksichtigung spezifischer Förderschwerpunkte*. SCRIPT.

Ministère d'État – Service central de législation. (2009). *Plan général du code de l'éducation nationale*. <http://legilux.public.lu/eli/etat/leg/trep/2009/09/03/n2/jo>

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse. (2017). Vie et société – Leben und Gesellschaft – Vida e sociedade. <https://men.public.lu/fr/publications/enseignement-fondamental/informations-generales/vie-et-societe-nouveau-cours-ecole-fondamentale.html>

Quaiser-Pohl, C. (2012). Mädchen und Frauen in MINT : Ein Überblick. In H. Stöger, A. Ziegler & M. Heilemann (Eds.), *Lehr- und Lernforschung. Mädchen und Frauen in MINT. Bedingungen von Geschlechtsunterschieden und Interventionsmöglichkeiten* (pp. 13–41). LIT.

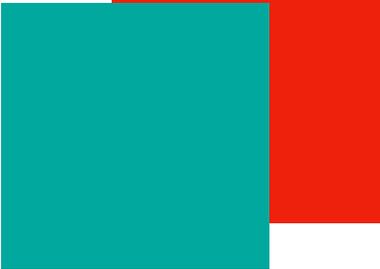
Roster, D., & Höhn, D. (2006). *Kinder entdecken Künstlerinnen. Band 1 : Komponistinnen entdecken*. Cid-femmes ; Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle.

Schnerring, A. & Verlan, S. (2014). *Die Rosa-Hellblau-Falle : Für eine Kindheit ohne Rollenklischees*. Kunstmann.

Snow, D. R. (2013). Sexual dimorphism in European Upper Paleolithic cave art. *American Antiquity*, 78(4), 746–761.

Statista. (2020). *Statistics*. <https://www.statista.com>

Wierz, J., & Eckhart, K. (2008). *Kinder entdecken Künstlerinnen. Band 2 : Künstlerinnen entdecken*. Cid-femmes ; Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle.



Remerciements

Nos remerciements s'adressent en tout premier lieu au ministère de l'Égalité entre les femmes et les hommes. Sans leur soutien financier et moral, cette étude n'aurait pu être réalisée.

Nous tenons à remercier le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, et plus particulièrement le Service de Coordination de la Recherche et de l'Innovation pédagogiques et technologiques, pour leur soutien logistique et nos échanges.

Nous remercions également les communes qui nous ont livré les données sur les manuels scolaires utilisés dans leurs écoles.

Merci aussi à Amandine Berton-Schmitt du Centre Aubertine Auclert pour ses précieux conseils et au Cid-femmes, au Centre pour l'égalité de traitement et à infoMann pour leur encouragement.

Avec le soutien de



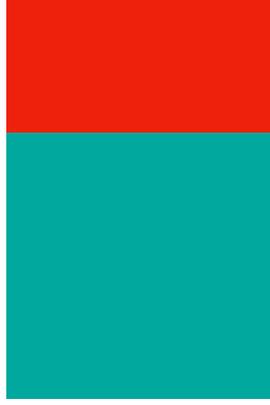
UNIVERSITY OF LUXEMBOURG
Department of Education
and Social Work



MEGA



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Égalité entre
les femmes et les hommes



Rédaction

Dr Sylvie Kerger et Dr Laurence Brasseur

Université du Luxembourg

2021

Relecture & mise en page
Neel Chrillesen
www.skilledhelper.eu